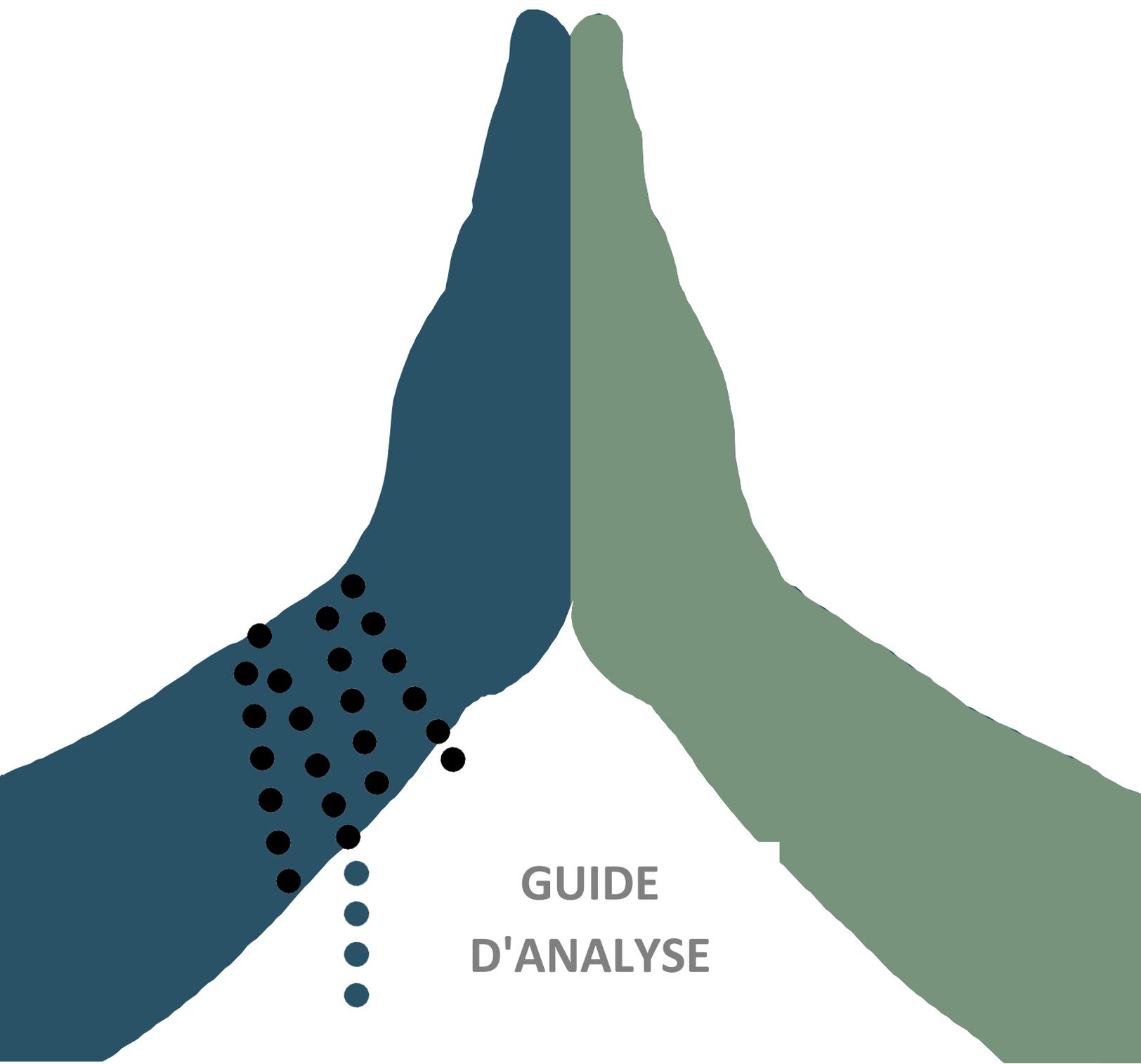


Religion *dans*

le conflit et la consolidation de la



GUIDE
D'ANALYSE

Les opinions exprimées dans ce livre sont celles des auteurs seuls. Ils ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Institut de la paix des États-Unis.



United States Institute of Peace Press
2301 Constitution Avenue, NW
Washington, DC 20037
www.usip.org

Pour demander l'autorisation de photocopier ou de réimprimer des documents à des fins de cours, contactez le Copyright à l'adresse www.copyright.com. Pour les médias imprimés, électroniques et autres droits subsidiaires, envoyez un e-mail à permissions@usip.org.

Le papier utilisé dans ce livre répond aux exigences minimales des normes nationales américaines pour les sciences de l'information—Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1984.

Première publication en 2018.

© 2018 par la Fondation de l'Institut américain de la paix.
Tous droits réservés.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique.

ISBN: 1-60127-711-3
ISBN: 978-1-60127-711-4

CONTENUS

Guide de référence rapide	4
Pour commencer	6
p 7 La compréhension de la religion dans les conflits et la consolidation de la paix	
p 11 Comment utiliser ce guide	
p 13 Trois principes directeurs	
p 14 Collecte de données	
Étape 1 : Introspection	21
p 22 Où ? 0000000 p 23 Quoi ? p 24 Qui ? p 26 Pourquoi ? p 28 Quand ? p 29 Comment ?	
p 30 Étude de cas : Tchad, 2016	
Étape 2 : Compréhension du contexte	34
p 34 Où ? 0000000 p 37 Quoi ? p 39 Qui ? p 42 Pourquoi ? p 43 Quand ? p 44 Comment ?	
p 46 Étude de cas : Irlande du Nord, 1992	
Étape 3 : Analyse du conflit	50
p 50 Où ? 0000000 p 52 Quoi ? p 56 Qui ? p 61 Pourquoi ? p 64 Quand ? p 67 Comment ?	
p 69 Étude de cas : Meiktila, Birmanie, 2013	
Étape 4 : Cartographie de la consolidation de la paix	73
p 74 Où ? 0000000 p 75 Quoi ? p 76 Qui ? p 78 Pourquoi ? p 81 Quand ? p 82 Comment ?	
p 83 Étude de cas : Syrie, 2016	
Étape 5 : Passage de l'analyse aux actes	87
p 90 Où ? 0000000 p 91 Quoi ? p 93 Qui ? p 98 Pourquoi ? p 99 Quand ? p 100 Comment ?	
p 104 Étude de cas : Buddhist Dialogue Project, sud de la Thaïlande, 2015	
Observations finales	107
Guides de référence rapide vierges	108
Termes clés	120
Organisations qui travaillent sur la religion et le conflit	124
Autres ressources sur la consolidation de la paix religieuse	125
Bibliographie	126
Remerciements	129
À propos des guides d'action	129
À propos des auteurs	130
À propos des éditeurs	130
À propos des organisations de soutien	131

Guide de référence rapide

Noir = Point général ; Rouge italique = point spécifique à la religion

POINT À PRENDRE EN CONSIDÉRATION	ÉTAPE 1 Introspection	ÉTAPE 2 Compréhension du contexte	ÉTAPE 3 Analyse du conflit	ÉTAPE 4 Cartographie de la consolidation de la paix	ÉTAPE 5 Passage de l'analyse aux actes
<p>OÙ ?</p> <p>Situation géographique et sociale</p> <p>La situation sociale est la place occupée par une personne au sein de sa communauté en fonction de son genre, de sa race, de sa classe, de son âge, de ses capacités, de sa religion et de toute autre caractéristique qui a trait au pouvoir et aux privilèges</p>	<p>Où travaillez-vous et que connaissez-vous déjà du contexte ?</p> <p><i>D'où vient votre connaissance de la société, de la religion et de la culture et que savez-vous du contexte qui va vous permettre d'analyser le conflit ?</i></p>	<p>Où le conflit se situe-t-il dans le contexte géographique et démographique plus large ?</p> <p>Quelles zones géographiques ont une portée religieuse particulièrement significative ?</p> <p>Comment l'identité religieuse façonne-t-elle la structure de la société ?</p>	<p>Où se trouve le conflit et qui en est affecté ?</p> <p><i>Quelles sont les zones de signification religieuse qui chevauchent les zones de conflit ?</i></p> <p>Quelle est l'identité religieuse des groupes sociaux affectés par le conflit ?</p>	<p>Où, et avec quelles parties de la société, les acteurs de la consolidation de la paix travaillent-ils ?</p> <p><i>Comment les zones d'importance religieuse sont-elles prises en compte dans les activités de consolidation de la paix ?</i></p> <p><i>Avec quels différents groupes d'identité religieuse les activités de consolidation de la paix s'engagent-elles ?</i></p>	<p>Où allez-vous travailler ?</p> <p><i>Quels sont les domaines d'importance religieuse qui figureront dans votre travail de consolidation de la paix ?</i></p> <p><i>Avec quels groupes d'identité religieuse allez-vous travailler ?</i></p>
<p>QUOI ?</p> <p>Les facteurs et les problèmes qui contribuent au conflit et à la consolidation de la paix</p>	<p>Quelles sont vos hypothèses sur ce qui motive et atténue le conflit ?</p> <p><i>Quelles sont vos hypothèses sur la religion et son rôle dans le conflit ?</i></p>	<p>Quelles sont les principales caractéristiques politiques, économiques, environnementales, sociales et culturelles du conflit ?</p> <p><i>Quelle est la relation entre la religion, l'État et la société ?</i></p>	<p>Quels sont les éléments moteurs du conflit ?</p> <p><i>Quelles dimensions de la religion, le cas échéant, contribuent à alimenter le conflit ?</i></p>	<p>Quels facteurs de conflit les initiatives de consolidation de la paix passées et présentes ont-elles abordés ?</p> <p><i>Quels facteurs religieux du conflit sont abordés par les initiatives existantes de consolidation de la paix ?</i></p>	<p>Quels facteurs de conflit allez-vous aborder ?</p> <p><i>Quelles questions en lien avec la religion allez-vous aborder ?</i></p>
<p>QUI ?</p> <p>Les acteurs, leurs caractéristiques et leurs attributs</p>	<p>Qui êtes-vous et pourquoi seriez-vous le ou la mieux placé(e) pour travailler dans cette région ?</p> <p><i>En ce qui vous concerne ainsi que votre organisation, quelle est votre définition et votre perception de votre identité ou appartenance religieuse ?</i></p>	<p>Quels sont les acteurs disposant d'une influence sociale et politique ?</p> <p><i>Qui sont considérés comme des acteurs religieux dans le contexte du conflit ?</i></p> <p><i>Sur quelles personnes les acteurs religieux ont-ils de l'influence ?</i></p>	<p>Qui sont les acteurs au sein du conflit et quelles relations entretiennent-ils entre eux ?</p> <p><i>Quels acteurs sont associés à une identité religieuse ou non religieuse ?</i></p> <p><i>Comment la religion façonne-t-elle les relations entre les acteurs ?</i></p> <p><i>Qui sont les acteurs religieux impliqués dans le conflit ?</i></p>	<p>Qui sont les acteurs de la consolidation de la paix et avec qui travaillent-ils ?</p> <p><i>Qui sont les acteurs qui initient ou participent à des activités de consolidation de la paix ?</i></p>	<p>Avec qui allez-vous travailler ?</p> <p><i>Quels acteurs religieux allez-vous inclure dans vos activités de consolidation de la paix ?</i></p>
POINT À PRENDRE EN CONSIDÉRATION	ÉTAPE 1 Introspection	ÉTAPE 2 Compréhension du contexte	ÉTAPE 3 Analyse du conflit	ÉTAPE 4 Cartographie de la consolidation de la paix	ÉTAPE 5 Passage de l'analyse aux actes

	<p>Pourquoi vous impliquez-vous dans le conflit ?</p> <p>Pourquoi pensez-vous qu'il est important de prendre en considération toutes les dimensions religieuses du conflit ?</p>	<p>Pourquoi tous les acteurs du contexte géographique élargi s'intéressent-ils au conflit ?</p> <p>Comment les intérêts des acteurs du contexte géographique plus large sont-ils façonnés par la religion ?</p>	<p>Quels sont les acteurs impliqués dans le conflit ?</p> <p>Comment les motivations des acteurs impliqués dans le conflit sont-elles façonnées par la religion ?</p>	<p>Pourquoi les acteurs s'impliquent-ils dans la consolidation de la paix ?</p> <p>Comment les motivations des artisans de la paix sont-elles façonnées par la religion ?</p> <p>Pourquoi les acteurs religieux s'impliquent-ils dans la consolidation de la paix ?</p>	<p>Pourquoi les acteurs auraient-ils la motivation de s'impliquer dans votre projet de consolidation de la paix ?</p> <p>Comment prenez-vous en considération les motivations façonnées par la religion ?</p>
<p>QUAND ?</p> <p>Le conflit au fil du temps</p>	<p>Quand et dans quelle mesure pouvez-vous participer à des travaux sur ce conflit ?</p> <p>Comment les calendriers religieux pourraient-ils influencer sur la mise en œuvre de vos efforts ?</p>	<p>À quel moment les développements historiques qui ont façonné le contexte se sont-ils produits ?</p> <p>À quel moment les principaux développements historiques ont-ils été façonnés par la religion ?</p>	<p>Quand le conflit a-t-il débuté et comment a-t-il évolué au fil du temps ?</p> <p>Quel est le rôle de la religion dans le conflit au fil du temps ?</p>	<p>À quel moment les efforts de consolidation de la paix ont-ils le mieux réussi ?</p> <p>À quel moment la religion a-t-elle eu une implication dans de précédents efforts de consolidation de la paix ?</p> <p>Comment les précédents calendriers religieux ont-ils influé sur les efforts de consolidation de la paix ?</p>	<p>À quel moment l'engagement va-t-il commencer et combien de temps va-t-il durer ?</p> <p>Comment les calendriers religieux pourraient-ils influencer sur la mise en œuvre de vos efforts de consolidation de la paix ?</p>
<p>COMMENT</p> <p>L'utilisation du pouvoir et des ressources pour atteindre des objectifs</p>	<p>Comment pouvez-vous utiliser vos compétences, vos ressources et votre expérience pour contribuer à la consolidation de la paix dans ce contexte ?</p> <p>De quelles autres compétences, ressources et relations pourriez-vous avoir besoin pour vous impliquer dans les dimensions religieuses du conflit ?</p>	<p>Comment le pouvoir et l'influence sont-ils mis à l'œuvre dans ce contexte ?</p> <p>Comment la religion contribue-t-elle à la dynamique du pouvoir ?</p>	<p>Comment les acteurs du conflit utilisent-ils des sources de pouvoir et d'influence dans le but d'atteindre leurs objectifs ?</p> <p>Comment la religion est-elle une source de pouvoir et d'influence dans le conflit ?</p>	<p>Comment les individus et les organisations tentent-ils de consolider la paix ?</p> <p>Comment le pouvoir et les ressources de la religion peuvent-ils ou pourraient-ils contribuer à consolider la paix ?</p>	<p>Comment prévoyez-vous d'atteindre votre objectif ?</p> <p>Comment la religion va-t-elle apporter une contribution à vos efforts de consolidation de la paix ?</p>

Source : Cette perspective s'inspire du cadre établi par Lisa Schirch dans son ouvrage Conflict Assessment and Peacebuilding Planning (West Hartford, CT : Kumarian, 2013).

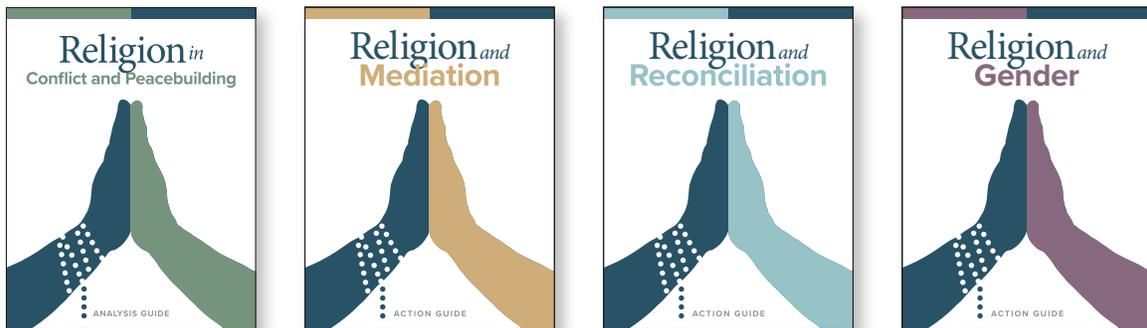
Pour commencer

Ce GUIDE D'ANALYSE s'adresse aux personnes qui cherchent à aborder les conflits violents dans lesquels la religion joue un rôle ou peut favoriser la consolidation de la paix. Il fournit des orientations sur une meilleure compréhension des dimensions religieuses d'un conflit et leur prise en considération pour la consolidation de la paix. Ce guide examine un large éventail de propositions dans lesquelles la religion peut contribuer à la consolidation de la paix, qu'elle soit initiée par des acteurs religieux ou laïques, lorsque le conflit ne présente aucune dimension religieuse.

Ce guide adopte une approche holistique et stratégique de la consolidation de la paix, en reconnaissant que toute initiative en ce sens doit être conçue pour s'adapter à un contexte spécifique et venir en complément d'autres efforts de consolidation. Le guide ne suppose pas que la religion fera partie intégrante d'une solution, mais il propose des orientations sur l'évaluation du rôle que peut jouer la religion dans des efforts plus larges de consolidation de la paix (voir « Compréhension du rôle de la religion dans le processus de paix » à la page 7).

Le public cible est à la fois croyant et laïque. Par laïcité, on entend ici le fait de ne pas être affilié à une religion spécifique, mais aussi de ne pas être hostile à la religion. Le guide présentera un intérêt pour les chefs religieux, dirigeants de la société civile, membres des organisations non gouvernementales (ONG), diplomates et membres du personnel des organisations internationales. Il peut être utilisé à tous les niveaux de l'analyse des conflits (international, régional, national et local).

Aux fins de ce guide, *l'analyse des conflits* se définit comme l'étude systématique des conflits en général et des conflits individuels ou de groupes en particulier. L'analyse des conflits fournit une étude structurée des causes et de la trajectoire potentielle d'un conflit, afin de permettre une meilleure compréhension des processus de règlement. Dans les conflits spécifiques, le terme *évaluation des conflits* fait référence à la phase de collecte des données d'un plus grand processus d'analyse des conflits ; *la cartographie des conflits* décrit le processus d'identification des acteurs et de leurs relations. Les définitions d'autres termes clés sont répertoriées aux pages 121 à 124.



Le guide peut être référencé tel quel ou conjointement avec de plus grands dispositifs d'analyse et d'évaluation des conflits. Il s'agit de l'un de nos quatre guides d'action ; les autres étant *Religion et médiation*, *Religion et réconciliation* et *Religion et genre*. La valeur des guides se veut pratique, dispensant une théorie uniquement dans la mesure où elle permet d'aider l'étude, la conception, la planification, la mise en œuvre et l'évaluation d'interventions concrètes.

La

La compréhension du rôle de la religion au sein d'un conflit est importante, à la fois pour les personnes qui souhaitent travailler avec des communautés ou des chefs religieux sur le conflit et pour ceux qui travaillent sur un conflit au sein duquel la religion joue un rôle significatif. Une analyse des conflits qui néglige ou simplifie le rôle de la religion peut être incomplète ou faire l'impasse sur des considérations essentielles. Trois exemples de processus formels de paix illustrent ce point.

Dans le conflit israélo-palestinien, un parti pris laïque adopté lors des efforts de rétablissement de la paix a conduit à une sous-estimation du rôle des acteurs d'inspiration religieuse, comme le Hamas, du côté palestinien et de la droite religieuse du côté israélien. L'absence d'une inclusion véritable ainsi que d'une prise en compte de leurs perspectives pendant le processus de paix à Oslo, leur a finalement porté préjudice. Certains experts estiment que cet échec a été le point de départ d'une escalade des oppositions religieuses de part et d'autre dans le processus de paix.^a

Au Sri Lanka, un parti pris laïque a retardé le processus de paix de 2000-2006, car les médiateurs norvégiens n'ont reconnu que tardivement l'influence des moines nationalistes dans les milieux politiques ainsi que la société singhalaise dans sa globalité. Exclue des efforts de rétablissement de la paix, les moines ont exprimé leur opposition à la négociation avec les Tigres de libération de l'Îlam tamoul (LTTE), le groupe armé indépendantiste, constituant ainsi un obstacle significatif au processus de paix.^b

Lors du conflit qui a opposé le Soudan au Soudan du Sud, le rôle de la religion et des lois religieuses au sein de l'État est devenu un véritable point de contention dans les années 1980 quand plusieurs tentatives de paix ont échoué. Ce n'est qu'en 2002, lorsque la question religieuse a enfin été prise en compte au cours du protocole de Machakos, qu'un accord de paix global a pu être trouvé puis finalisé, en 2005.^c

REMARQUES

a Marc Gopin, *Holy War, Holy Peace: How Religion Can Bring Peace to the Middle East* (New York: Oxford University Press, 2002).

b J. Goodhand, B. Klem, and G. Sørbo, "Pawns of Peace: Evaluation of Norwegian Peace Efforts in Sri Lanka," Report 5/2011, Norad Evaluation Department (2011), 121-22, <https://www.norad.no/globalassets/import-2162015-80434-am/www.norad.no-ny/filarkiv/vedlegg-til-publikasjoner/pawns-og-peace-evaluation-of-norwegian-peace-efforts-in-sri-lanka-1997-2009.pdf>.

c Isak Svensson, *Ending Holy Wars: Religion and Conflict Resolution in Civil War* (Brisbane: University of Queensland Press, 2012), 92.

La compréhension de la religion dans les conflits et la consolidation de la paix

Toute tentative d'analyse de la religion et du rôle qu'elle joue dans un conflit doit mettre en balance deux perspectives à première vue contradictoires.

Tout d'abord, la religion est une unité valide d'analyse. On peut parler d'islam par exemple, et cela peut être perçu comme un ensemble de fidèles, d'enseignements, de rituels et d'expériences bien distinctes du judaïsme ou de l'hindouisme. Cependant, la religion est également hautement contextuelle et subjective. Il n'existe pas de définition universelle de la religion et une tradition religieuse dans un endroit géographique peut se manifester très différemment dans un autre lieu. En effet, les croyances et les pratiques au sein d'une religion donnée peuvent varier autant qu'entre les traditions religieuses elles-mêmes. La religion est souvent liée au caractère et au développement culturel, politique, social et économique d'un contexte spécifique. Il est donc impossible de décrire les spécificités d'une tradition d'une manière

précise et de mettre tout le monde d'accord.¹

En raison de cette complexité, il est utile de s'accorder sur une définition de la religion comme point de départ. La précision de l'objet examiné est la clé d'une bonne analyse. Ce guide retient la définition suivante de la religion :

*Réponse humaine à la perception d'une réalité non physique concernant l'origine, la signification et le sens de la vie. En général, elle est organisée par les communautés pour former un système partagé de symboles, rituels, institutions et pratiques.*²

Afin de proposer une voie systématique et globale dans la façon de considérer le rôle que la religion peut jouer dans le conflit et la consolidation de la paix, ce guide présente la religion comme une notion qui inclut cinq dimensions étroitement liées :

- **La religion comme un ensemble d'idées** : Un ensemble partagé d'enseignements, de doctrines, de normes, de valeurs, d'histoires et de récits qui fournissent un cadre pour comprendre et agir dans le monde.
- **La religion comme une communauté** : Un groupe défini de croyants et de fidèles qui offre aux individus un sentiment d'appartenance à une entité plus grande que soi
- **La religion comme une institution** : Les structures, les dirigeants et les organisations officiels associés aux communautés religieuses.
- **La religion en tant qu'ensemble de symboles et de pratiques** : Les nombreuses manifestations visibles et vécues de la religion, des bâtiments aux signes, en passant par les vêtements et les rituels
- **La religion comme une spiritualité** : Une expérience personnelle qui donne le sentiment d'être utile et lié à quelque chose de plus grand que soi, ainsi qu'une source puissante de motivation

Trop souvent, les considérations relatives au rôle de la religion dans un conflit ne prennent en compte qu'une ou deux de ces dimensions.

Il est important de considérer les cinq dimensions pour une analyse plus complète du rôle de la religion dans le conflit (voir figure 1).³

La trop grande simplification du rôle de la religion dans les conflits est aussi problématique que la négation de son rôle dans son ensemble. Par exemple, expliquer le conflit avec l'État islamique (Daesh) en Irak et en Syrie, comme étant uniquement alimenté par une idéologie religieuse fondamentaliste, c'est faire l'impasse sur les différentes manières avec lesquelles les identités religieuses contribuent aux alliances au sein du conflit, comment la situation des minorités religieuses dans la région influence l'implication d'acteurs externes, et le rôle des acteurs religieux comme artisans de la paix, ainsi que les nombreuses raisons économiques et historiques du conflit. Cultiver sa curiosité sur les différents rôles de la religion dans les conflits et la consolidation de la paix permet d'éviter cette trop grande simplification.

FIGURE 1. Différentes dimensions de la religion pertinentes pour les conflits et la consolidation de la paix



¹ Considérons, par exemple, les études aux États-Unis qui montrent qu'un grand nombre de chrétiens croient au concept dharmique de la réincarnation que l'on retrouve dans l'hindouisme et le bouddhisme. Voir le Forum Pew sur la religion et la vie publique, "Many Americans Mix Multiple Faiths" (2009), www.pewforum.org/2009/12/09/many-americans-mix-multiple-faiths/.

² Dan Snodderly, ed., *Peace Terms: Glossary of Terms for Conflict Management and Peacebuilding* (Washington, DC: United States Institute of Peace, 2011), www.usip.org/publications/usip-peace-terms-glossary, qui explique également que « les religions sont complexes et dynamiques par nature et se manifestent différemment en fonction des lieux et des époques ». Par exemple, l'islam en Indonésie et en Iran peut se pratiquer, s'interpréter et s'exprimer différemment. Différentes positions s'expriment également sur un point en particulier. Par exemple, la chrétienté renferme des idées qui promeuvent et contestent à la fois l'égalité des genres.

³ L'idée de dimension de la religion a été initialement étudiée par Ninian Smart (voir Ninian Smart, *The Religious Experience of Mankind*, 2nd ed., New York: C. Scribner's Sons, 1976) et adaptée par d'autres auteurs, par ex., Linda Woodhead "Five Concepts of Religion," *International Review of Sociology* 21, no. 1 (2011): 121-43; et A. Ullmann, "Understanding Religion in Conflict" (présentation du cours de religion et médiation, Schwarzenberg, Suisse, 2015).

Comment la religion est liée aux notions de conflit et de paix

Dans les discussions sur la religion et les conflits, la conclusion est souvent la suivante : la religion peut jouer un rôle dans l'aggravation et la résolution des conflits violents.⁴ En d'autres termes, la religion peut servir à la fois de « séparateur » (source de conflit) et de « connecteur » (source de paix).⁵ Les questions autour desquelles ce guide est structuré invitent les lecteurs à examiner comment les différentes dimensions de la religion peuvent à la fois diviser et relier (voir tableau 1)..

Comme ensemble d'idées, la religion façonne la manière dont les acteurs pensent et agissent au sein d'un conflit. Des systèmes de croyances divergents peuvent être source de conflit. Parallèlement, des idées ou des valeurs communes peuvent jeter les bases d'une entente. Concernant le règlement des conflits et la consolidation de la paix, il est important de ne pas considérer des ensembles d'idées comme étant rigides et immuables, mais de reconnaître qu'il existe des possibilités d'adaptation et d'interprétations multiples. Différents acteurs issus d'une même tradition religieuse peuvent se comporter et agir très différemment, tout en rattachant leurs agissements au même ensemble d'idées. Chaque acteur agit selon un ensemble d'idées. Les croyances qui façonnent la compréhension et les actions des acteurs laïques sont aussi pertinentes que celles de leurs homologues religieux.

En tant que communauté, la religion est très étroitement associée aux notions d'identité et d'appartenance.⁶ Les identités des groupes se forment autour de caractéristiques mutuellement partagées. Chacun d'entre nous possède de nombreuses identités en lien avec les caractéristiques que nous avons en commun avec nos pairs, comme notre profession, nationalité, origine ethnique, religion, couleur de peau, classe, genre et même le club de sports que nous soutenons. En temps de conflit, les identités spécifiques peuvent être exacerbées lorsque les lignes de conflit apparaissent au sein des différents groupes. Dans certains conflits, les groupes d'identité religieuse peuvent être associés aux différentes parties au conflit. Pour d'autres, l'identité religieuse n'est pas un séparateur, mais plutôt un point de rattachement.

En tant qu'institution, la religion s'organise au moyen de structures, hiérarchies, organisations et dirigeants. Les religions sont hiérarchisées de diverses façons ; au sein d'une même religion, les institutions et les structures peuvent varier selon le contexte. Les institutions consistent en un système de règles et de rôles au sein duquel les acteurs politiques et sociaux évoluent, chacun avec ses propres intérêts, motivations et ressources qui peuvent se transformer en connecteurs ou séparateurs dans un contexte spécifique.

Grâce aux symboles et aux pratiques, la religion devient visible dans la vie de tous les jours. Ce sont les manifestations de la religion, des bâtiments aux signes, en passant par les vêtements et les rituels. Lors des conflits, les symboles et les pratiques peuvent mettre en lumière les différences ou les convergences entre les individus.

L'expérience spirituelle proposée par la religion peut être une source puissante de motivation vers un comportement qui favorise le conflit ou la paix. Étant donné que la religion transcende ce qui est purement cognitif et implique des sentiments profonds, elle peut jouer un rôle important dans l'élaboration des aspects émotionnels du conflit et de la consolidation de la paix.

⁴ Désignée comme « l'ambivalence de la religion », l'idée est largement explorée dans l'ouvrage de R. Scott Appleby, *The Ambivalence of the Sacred: Religion, Violence, and Reconciliation* (Lanham, MD: Rowman & Littlefield, 2000).

⁵ CDA's Do No Harm Program, DNH Guidance Note, *Using Dividers and Connectors* (Cambridge, MA: CDA, 2010), <http://cdacollaborative.org/publications/do-no-harm/dnh-guidance-notes/dnh-guidance-note-using-dividers-and-connectors/>.

⁶ « L'identité fait référence au regard que les individus portent sur eux-mêmes, les groupes auxquels ils ont le sentiment d'appartenir, les aspects d'eux-mêmes qu'ils utilisent pour se décrire. Certains théoriciens font la distinction entre l'identité collective, l'identité sociale et l'identité personnelle. Cependant, elles sont toutes reliées d'une certaine façon à une description de l'identité de chaque individu et de la façon dont il s'intègre à son groupe social et à la société en général. Les conflits d'identité sont des conflits qui se créent lorsqu'un individu ou un groupe estime que la légitimité ou le respect du sentiment de soi est menacé ou renié. » Snodderly, *Glossaire*.

TABLEAU 1. Exemples des dimensions de la religion pouvant être séparateurs ou connecteurs

DIMENSION	SÉPARATEUR	CONNECTEUR
La religion en tant QU'ENSEMBLE D'IDÉES	Les différentes croyances sur ce qui est juste peuvent conduire à de violents conflits. Dans le débat sur l'avortement aux États-Unis, de nombreux activistes pro-vie sont guidés par leur foi et une petite minorité s'est illustrée lors d'attaques violentes envers des cliniques et des militants proavortement.	S'appuyant sur des enseignements religieux qui véhiculent des messages de paix et de tolérance, la déclaration de Marrakech de 2016 sur les droits des minorités religieuses dans le monde islamique rappelle les principes de la charte de Médine qui scelle un pacte entre le prophète Mohammed et les habitants de Médine et garantit la liberté religieuse pour tous. ^a
La religion comme une COMMUNAUTÉ	Les identités religieuses peuvent être utilisées comme le moyen de mettre en relief les différences entre les communautés, exposant ainsi les individus à des attaques violentes en raison de leur identité religieuse, notamment lors du conflit en République centrafricaine en 2012 entre chrétiens et musulmans.	Une identité religieuse commune permet de dépasser les clivages et permettent aux chefs religieux d'agir en qualité d'artisans de la paix, dont la légitimité est reconnue par toutes les parties. En 1978, le Pape a offert sa médiation lors du conflit du Beagle entre deux grandes nations catholiques, le Chili et l'Argentine.
La religion comme une INSTITUTION	Les institutions religieuses sont souvent des structures patriarcales qui excluent les femmes et les voix des femmes. Le Sangha, en Thaïlande, ne reconnaît pas l'ordination des femmes et n'accepte pas les femmes moines dans ses rangs.	En raison de leur portée et de leur influence, les institutions religieuses disposent généralement d'un grand pouvoir de mobilisation et peuvent contribuer très largement aux processus de paix. Le Conseil interreligieux de Sierra Leone a participé au processus de paix qui a conduit à la Convention de Lomé en 1999. ^b
La religion en tant qu'ensemble de SYMBOLES ET DE PRATIQUES	Les pratiques et les symboles religieux peuvent exacerber un conflit. Les visites des émissaires impériaux japonais au sanctuaire shinto de Yasukuni, dédié aux morts des différents conflits avec le Japon, contribuent régulièrement à des tensions entre le Japon et la Chine, le pays du soleil levant considérant un certain nombre des personnes commémorées comme des criminels de guerre.	Les rites d'inspiration religieuse peuvent être une ressource pour gérer l'héritage du conflit. Le Projet de paix Élodie a œuvré à la réconciliation des peuples d'Israël et de Palestine pendant la seconde Intifada, en rapprochant les pratiques solha arabes et techouva juives. ^c
La religion comme UNE SPIRITUALITÉ	La motivation spirituelle, un sentiment d'être touché par une entité plus grande que soi, peut justifier la perpétration d'actes de violence. En effet, Joseph Kony, chef de file de l'Armée de résistance du Seigneur, se sentait comme possédé par des fantômes et des esprits. ^d	Le partage d'expériences spirituelles peut créer des liens entre les individus et initier de grands processus de réconciliation. Les activités de réconciliation menées par le Center for Religion and Diplomacy au Cachemire avaient en partie pour objectif d'offrir aux participants des expériences personnelles transcendentes capables de changer les attitudes et de construire un avenir meilleur, rempli d'espoir. ^e

REMARQUES

a <http://marrakeshdeclaration.org/>.b O. Frazer and R. Friedli, *Approaching Religion in Conflict Transformation: Concepts, Cases and Practical Implications* (Zurich: Center for Security Studies, 2015), 24–25, www.css.ethz.ch/content/specialinterest/gess/cis/center-for-security-studies/en/think-tank/themes/mediation-support-and-peace-promotion/religion-and-mediation/details.html?id=/a/p/p/r/approaching_religion_in_conflict_transfo.c James Patton and David Steele, *Action Guide on Religion and Reconciliation* (Washington, DC: United States Institute of Peace, à paraître).d www.telegraph.co.uk/news/worldnews/africaandindianocean/uganda/10621792/Konys-child-soldiers-When-you-kill-for-the-first-time-you-change.html.e Frazer and Friedli, *Approaching Religion*, 21.

Comment utiliser ce guide

Ce guide peut être utilisé conjointement avec une variété de textes d'introduction et de sites web sur l'analyse des conflits.⁷ Bien que ce guide se concentre principalement sur les facteurs religieux des conflits, il place également ces facteurs au sein d'un contexte de conflit élargi, et peut donc être utilisé seul. Ce guide doit être utilisé comme un filtre qui vous permet de faire ressortir les éléments importants d'un conflit en lien avec la religion et de comprendre dans quelle mesure ils s'appliquent aux efforts de consolidation de la paix. Pour ce faire, nous proposons un processus en cinq étapes (voir la figure 2) qui pose plusieurs questions, à savoir où, quoi, pourquoi, quand et comment à chacune des étapes (voir le tableau 2).

FIGURE 2. Le processus en cinq étapes



TABLEAU 2 : Les questions clés à prendre en considération à chaque étape du processus

OÙ ?	Les situations géographiques et sociales ; la situation sociale est la place occupée par une personne au sein de sa communauté en fonction de son genre, de sa race, de sa classe, de son âge, de ses capacités, de sa religion et de toute autre caractéristique qui a trait au pouvoir et aux privilèges
QUOI ?	Les facteurs et les questions qui contribuent au conflit et à la consolidation de la paix
QUI ?	Les acteurs, leurs caractéristiques et leurs attributs
POURQUOI ?	Motivations : pourquoi les acteurs adoptent un certain comportement
QUAND ?	Le conflit au fil du temps
COMMENT ?	L'utilisation du pouvoir et des ressources pour atteindre des objectifs

Source : Lisa Schirch, *Conflict Assessment and Peacebuilding Planning* (West Hartford: CT, Kumarian, 2013).

Les questions, qui figurent en détail dans le guide de référence rapide au début de ce guide, se divisent en deux catégories :

- Les questions générales d'analyse des conflits (représentées en noir)
- Les questions qui se concentrent davantage sur la dimension religieuse du conflit et de la consolidation de la paix (représentées en italique rouge)

Nous utilisons des textes de différentes couleurs afin de vous éviter d'accorder trop d'importance aux dimensions religieuses lors du processus d'analyse des conflits et de consolidation de la paix. Nous espérons que vous placerez les dimensions religieuses dans un contexte plus général de compréhension des conflits et de leurs causes. Nous espérons également que vous prendrez en considération la question de genre dans votre analyse. Voir « Comment adopter une optique de genre ».

⁷ Voir, par ex., Lisa Schirch, *Conflict Assessment and Peacebuilding Planning: Toward a Participatory Approach to Human Security* (West Hartford, CT: Kumarian, 2013); Matthew Levinger, *Conflict Analysis: Understanding Causes, Unlocking Solutions* (Washington DC: United States Institute of Peace, 2013); www.conflictsensitivity.org/key-readings/.

Comment adopter une optique de genre

L'intégration de la question de genre dans l'analyse des conflits, souvent désignée comme l'adoption d'une optique de genre, est le processus qui consiste à considérer les différences de ressenti et d'impact face au conflit chez les femmes, les hommes, les filles et les garçons.

Elle comprend la manière dont le genre s'entrecroise avec la religion pour contribuer à la dynamique du conflit et être modifié par celle-ci.

La notion de genre - les attentes et les caractéristiques qu'une société impose aux femmes, aux hommes, aux filles et aux garçons - est l'un des aspects les plus importants de l'identité d'un individu. Cette notion, intégrée dès le plus jeune âge, est tellement ancrée que son influence sur les perceptions des individus et sur leur vision du monde est complètement subconsciente.

Le genre détermine souvent la façon avec laquelle un individu perçoit les autres aspects de l'identité, l'origine ethnique, la classe et la religion. Ainsi, afin de comprendre les complexités d'un contexte spécifique, la considération du genre est essentielle.

Pour adopter une optique de genre, il convient de considérer ses trois aspects interdépendants :

- L'identité : Que signifie être un homme ou une femme au sein du conflit ? Comment la religion informe-t-elle, renforce-t-elle et/ou questionne-t-elle ces idées ?
- Les stéréotypes : Quelles sont les hypothèses émises par la société d'une manière générale concernant les rôles des hommes et des femmes, des acteurs des conflits et des tiers ? Comment la religion informe-t-elle, renforce-t-elle et/ou questionne-t-elle ces idées ?
- Le pouvoir : Comment le genre détermine-t-il la prise de décision et l'accès aux ressources, notamment au sein des institutions religieuses et auprès de leurs dirigeants ?

En adoptant une optique de genre, suivez ces trois directives :

- Mettez vos hypothèses de côté et approchez les autres avec curiosité.
- Faites du genre un axe central de l'analyse, et non pas un élément accessoire.
- Réfléchissez à vos hypothèses avant, pendant et après vos interactions.

Appliquez cette enquête à vous-même et aux autres parties, ainsi que le contexte et les acteurs du conflit et soyez prêt à adapter vos conclusions au fur et à mesure que les aspects de genre évoluent, notamment pendant les conflits.

Référez-vous au Guide des actions sur la religion et le genre pour plus d'informations sur la consolidation de la paix basée sur le genre dans les contextes religieux.

Notez que les questions dans le Guide de référence rapide ne visent pas à être exhaustives ; elles ont pour objectif de vous aider à réfléchir plus profondément et d'adopter une vision plus critique sur les informations recueillies. Elles n'ont pas nécessairement vocation à être posées directement aux participants ou aux acteurs des conflits, bien que certaines puissent être utilisées à ces fins. Tout au long de ce guide, nous fournissons des directives sur les questions que vous pourriez poser et qui peuvent vous aider à obtenir des informations directement auprès des participants.

Tout au long de ce guide d'analyse, nous utilisons le terme *acteur* pour identifier une personne ou un groupe impliqué dans le conflit, ou qui est d'une certaine manière concerné par le conflit. Un acteur peut être un individu, une organisation, un réseau ou une institution. Le terme peut faire référence aux hommes et aux femmes de tous les âges : enfant, adolescent, adulte et sénior.

Nous utilisons *des participants* pour identifier les individus qui s'occupent directement de la collecte d'informations ou de données dans un conflit. Le terme vise à reconnaître le fait que la collecte de connaissances n'est pas simplement le fait pour une partie d'extraire des connaissances d'une autre, mais un processus dynamique de création de connaissances entre deux ou plusieurs personnes. Ce concept est examiné en détail dans la « Collecte des données » à la page 14.

Trois principes directeurs

Ces trois principes sont essentiels dans toute analyse des conflits.

Ne pas nuire

Le principe le plus important lors d'une analyse des conflits est que celle-ci doit éviter au mieux d'empirer la situation. Les analystes des conflits ne sont pas des acteurs objectifs et passifs au sein d'un contexte de conflit. Leur présence, leurs interlocuteurs, le type de questions posées et les sujets sur lesquels ils se concentrent ont un impact sur le contexte.⁸

Il convient de faire preuve de tact et de considération afin de veiller à ce que votre présence n'veille pas les soupçons, des tensions ou la peur qui pourraient tous empirer la situation. Si vous vous trouvez en dehors du contexte immédiat, travaillez avec des organisations ou des partenaires locaux qui ont une grande connaissance de la situation locale et qui sont conscients des questions qui pourraient s'avérer problématiques. Si vous n'avez pas l'habitude de travailler sur l'analyse des conflits, sollicitez l'avis d'experts qui vous indiqueront comment aborder la collecte d'informations dans certains contextes.

Lors d'une analyse du rôle de la religion dans un conflit, le risque est d'accorder trop d'importance à ce rôle. Cette tendance peut, par exemple, conduire à une trop forte importance de la religion comme facteur de conflit ou de paix et par conséquent influencer les décisions concernant les interventions les plus adaptées. Par exemple, au Népal, l'hypothèse selon laquelle un conflit particulier était motivé par l'identité religieuse et que les activités interreligieuses aideraient à reconstruire les relations a conduit les organisateurs d'un projet de dialogue pour la consolidation de la paix à sélectionner les participants selon des critères religieux. Cette décision a davantage sensibilisé les individus à leur identité religieuse et à leurs différences et a accentué les fossés entre les différentes communautés religieuses. Réciproquement, négliger le rôle de la religion dans un conflit peut ralentir les efforts de consolidation de la paix, comme le montrent les exemples du processus de paix en Israël et Palestine, au Sri Lanka et au Soudan du Sud (à la page 7).

Bien se connaître

Nous avons tous nos propres préjugés que nous appliquons à toute situation, et en avoir conscience est extrêmement important. Nous ne pouvons peut-être pas les changer, mais nous pouvons être conscients de la manière dont ils affectent nos relations avec nos pairs dans notre compréhension du conflit. Étape 1 L'introspection permet de favoriser cette prise de conscience

Lorsqu'il s'agit de comprendre le rôle de la religion dans un conflit, il convient d'être conscient que la religion et son rôle constituent des thématiques sensibles et complexes. L'analyse de chacun est déterminée par sa compréhension spécifique et son expérience des conflits. Il est essentiel de conserver une sensibilité introspective sur la manière dont vos perspectives influencent ce que vous voyez ou ce que vous ne voyez pas. Les croyances religieuses peuvent être inconditionnelles et exigeantes. En travaillant avec les acteurs de différentes religions, il se peut que vous deviez faire face à des valeurs et à des croyances qui sont différentes des vôtres. Réfléchissez à la manière avec laquelle vous allez aborder ces différences. Reconnaissez et tempérez vos propres jugements en analysant les acteurs dont les agissements et les

⁸ Pour d'autres ressources, voir Mary Anderson, *Do No Harm: How Aid Can Support Peace—or War* (Boulder: Lynne Rienner, 1999).

points de vue sur le monde pourront être difficiles à comprendre, voire vous révolter.

Soyez extrêmement prudent en utilisant des étiquettes. Les discussions sur la religion et les conflits sont riches en étiquettes comme « extrémiste », « fondamentaliste », « radical », « perturbateur » et « terroriste ». Ces étiquettes en disent aussi long sur la personne qui les emploie que sur la personne vers qui elles sont dirigées. Lorsqu'elles sont mal utilisées, les étiquettes créent de la confusion plutôt que de la clarification, allant parfois jusqu'à empirer le conflit. Exemple manifeste, le *Time* magazine de juillet 2013 a titré sa Une « le visage de la terreur bouddhiste » en décrivant le moine bouddhiste du theravāda birman, Ashin Wirathu provoquant l'indignation de la communauté bouddhiste birmane, qui a dénoncé la vision partielle des acteurs externes au conflit entre les musulmans et les bouddhistes en Birmanie. Dans le même temps, les déclarations des autorités et des médias au Myanmar sur la menace que représente le « terrorisme islamique » ont contribué à la popularité de mouvements tels que le mouvement 969 de Wirathu et aux divisions entre les communautés musulmanes et bouddhistes.⁹

Composer avec la complexité

Il convient de rappeler qu'une analyse des conflits n'est pas une recherche d'explications simples. Les conflits sont un phénomène complexe, désordonné, contradictoire et dynamique. L'une des difficultés dans l'analyse du rôle de la religion dans les conflits est la complexité inhérente apportée à cette analyse. Vous devez chercher à bien comprendre les causes immédiates et sous-jacentes du conflit dans votre analyse, mais ne pas les justifier. La complexité est une bonne chose dans l'analyse des conflits ; à un certain moment, vous devrez décider sur quel domaine ou question votre initiative de consolidation de la paix va se concentrer.

Collecte de données

Vos choix concernant le lieu et la manière dont vous allez collecter les données vont affecter votre analyse des conflits et votre compréhension du conflit.

Avant de commencer une analyse des conflits, prenez le temps de bien réfléchir aux ressources, méthodes et compétences dont vous disposez, comment les utiliser au mieux et comment elles sont susceptibles d'influencer votre collecte de données. Les partenaires locaux peuvent s'avérer indispensables pour vous aider dans votre planification, votre logistique, vos déplacements et l'accès aux participants.

Sources de données

Les informations ou données se divisent généralement en deux catégories : les données primaires et les données secondaires.

Les données primaires sont les informations collectées par les personnes qui procèdent à l'évaluation d'un conflit directement auprès des individus affectés ou d'une certaine manière impliqués dans le conflit. La collecte des données primaires est souvent réalisée en présentiel, mais elle peut également se faire au moyen de questionnaires ou de correspondances en ligne. Vos interlocuteurs et la façon de mener vos entretiens déterminent ce que l'on vous confiera,

⁹ <http://thediplomat.com/2015/08/the-roots-of-religious-conflict-in-myanmar/>.

et par voie de fait, comment vous percevrez le conflit.

Les différentes méthodes sont susceptibles d'être plus ou moins efficaces pour obtenir des informations de différents types de participants. Soyez conscient de la manière dont votre méthodologie peut exclure certains participants qui ont des points de vue importants et différents sur le conflit.

Par exemple, les plus jeunes peuvent mieux réagir à des interactions basées sur les outils numériques créatifs, tels que les vidéos ou les mises en situation. Les personnalités ou autorités publiques pourront se sentir plus à l'aise pour discuter d'une question dans un contexte formel, et cette méthode pourra ne pas être adaptée aux personnes qui s'expriment avec moins d'aisance ou qui se sentent intimidées. L'utilisation de questionnaires écrits dans des endroits où le niveau d'alphabétisation est faible peut signifier que vous n'obtiendrez que l'opinion d'un certain groupe socio-économique.

En discutant avec les acteurs religieux, soyez conscient de la manière dont les facteurs culturels et religieux peuvent impacter les individus qui sont prêts à donner des informations et quels acteurs sont les plus accessibles. Une discussion sur des sujets controversés peut pousser certains acteurs religieux à renoncer à participer au processus de collecte de données ; la question de l'avortement pour certains groupes chrétiens, ou de la déité Dordjé Shougden pour les bouddhistes tibétains.¹⁰ De même, dans des contextes culturels et religieux conservateurs, les femmes pourront être négligées, car pour les acteurs externes, notamment les analystes masculins, elles sont plus difficiles d'accès. Ces questions sont examinées en détail à l'Étape 1, Introspection. Veillez à adapter vos méthodes aux participants que vous voulez toucher et dans le même temps, cela vous permettra d'éviter des généralisations non vérifiées sur différents groupes de personnes.

Bien que la situation géographique de l'évaluation du conflit puisse sembler évidente lors de la collecte des données primaires, considérez si des ressources disponibles pourront vous permettre de ratisser un nombre de participants plus large que dans la zone immédiate du conflit. Par exemple, si votre évaluation se concentre sur une ville ou une région spécifique, il peut être utile de recueillir les observations d'acteurs nationaux ou des individus basés dans d'autres régions, qui auront une opinion plus objective ou une influence dans le conflit. Une perspective plus large vous permet de comprendre comment les questions locales se rapportent au contexte plus large.

Les données secondaires désignent les informations que vous n'avez pas collectées directement, mais qui proviennent d'autres sources. Ces sources sont diverses et variées : rapports, articles de journaux et travaux de recherche passés. Ces sources d'informations sont utiles pour comprendre le contexte du conflit.

Les données secondaires, particulièrement sous forme de recherche, peuvent offrir des explications issues d'une compréhension plus large et plus théorique du conflit. Elles peuvent ou non correspondre aux visions et perceptions des personnes sur le terrain qui sont directement impliquées ou affectées par le conflit. Il s'agit d'une question importante sur laquelle nous reviendrons à l'Étape 4, Cartographie de la consolidation de la paix.

Il est important d'examiner les sources secondaires d'un œil critique, car elles sont le produit des partis pris d'autres personnes. Par exemple, un rapport sur un conflit peut avoir un objectif politique ou idéologique spécifique en présentant l'un des acteurs comme meilleur, pire ou plus responsable qu'un autre. Les analystes externes peuvent qualifier un conflit de « religieux » de leur point de vue, alors que les personnes impliquées dans le conflit peuvent rejeter cette description.

Soyez conscient du caractère sensible des différentes interprétations des sources religieuses, car les textes sacrés ou les autorités religieuses sont souvent jugés incontestables. Il peut s'avérer difficile pour les acteurs de remettre en question ou de contredire les déclarations des autorités religieuses. Lors de l'utilisation de sources religieuses dans votre évaluation, soyez conscient du risque posé par vos sources ou des tensions possibles si vous remettez en cause les sources

¹⁰ http://info-buddhism.com/dorje_shugden_controversy.html#Notes-DS.

religieuses.

L'équilibre entre les recherches documentaires et le travail de terrain va influencer votre compréhension du conflit. Les recherches documentaires peuvent vous donner une vue d'ensemble abstraite qui n'est pas forcément partagée par les individus au sein du conflit. C'est pourquoi la compréhension des perceptions et des points de vue des personnes directement impliquées dans le conflit est essentielle. Cependant, en raison de problèmes de ressources ou de sécurité, les analystes ne sont pas toujours en mesure de voyager et de rencontrer les personnes les plus touchées. Les partenaires locaux et les interlocuteurs de confiance peuvent aider à régler ce problème. Les communautés et les organisations religieuses ont souvent des canaux de communication établis pour s'adresser aux participants qui ne sont pas directement accessibles par l'enquêteur. « Travailler avec des partenaires locaux et faciliter la collecte de données en Syrie » montre comment les partenaires locaux peuvent assurer votre sécurité lorsque vous rencontrez des participants dans des zones à haut risque.

Travailler avec des partenaires locaux et faciliter la collecte de données en Syrie

Le prêtre Andrew Ashdown de l'Église d'Angleterre effectue des voyages au Moyen-Orient depuis des décennies. Même la guerre civile en Syrie, débutée en 2011, ne l'a pas empêché de se rendre dans différentes régions du pays. Dans son rapport sur sa visite en Syrie en 2016, il écrit que ses objectifs étaient « d'écouter un éventail aussi large que possible de voix qui ne sont pas entendues en dehors de la Syrie [y compris] celles des chefs religieux, des chefs politiques, des dirigeants de communautés, ainsi que des populations déplacées ; ... de voir par nos propres yeux les réalités sur le terrain ; ... de rendre visite à diverses communautés religieuses dans différentes régions du pays ; ... d'écouter les voix de leurs membres et dirigeants, de découvrir leurs lieux de culte, de voir la destruction des églises et des mosquées et la perte de magnifiques objets de rite... [et] de connaître les efforts déployés en Syrie pour parvenir à la paix. » Il insiste également sur la nécessité de rester neutre, indépendant de tout financement externe et « solidaire avec tous ceux qui souffrent. » Guidé par ces objectifs et ces engagements, il a, voyage après voyage, gagné le respect des communautés et des dirigeants religieux locaux, qui, à leur tour, mettent tout en œuvre pour assurer sa sécurité.

Source : www.andrewashdown.me.uk/.

Inclusion

Dans le cadre de la planification de votre évaluation, indiquez intentionnellement auprès de qui vous prévoyez de collecter des données et pourquoi vous avez choisi ces participants. L'analyse est renforcée par l'apport de perspectives différentes. Intégrez des points de vue de différents acteurs, participants et organisations en lien avec le conflit. La diversification des sources est peut-être plus importante encore lorsqu'il s'agit de comprendre le rôle de la religion dans un conflit. Avec une variété de perspectives qui vont bien au-delà des acteurs religieux, vous aurez plus de facilité à comprendre la pertinence et la place de la religion dans le conflit et la façon dont elle interagit avec d'autres facteurs.

Il est également important de recueillir plusieurs opinions auprès des acteurs religieux. Il peut exister un vaste éventail de croyances, de rôles, et d'opinions des différents acteurs d'une même confession, même au sein d'une petite communauté ou région. Rencontrez des personnes autres que les chefs religieux ou les groupes interconfessionnels pour parler avec les membres de communautés religieuses diverses et variées, y compris les femmes et les jeunes, pour

une perspective plus globale et représentative. Par exemple, dans certaines situations, les femmes, qui peuvent elles-mêmes avoir des rôles et des responsabilités différents au sein d'une communauté, proposeront un point de vue sur les causes du conflit et les priorités de la consolidation de la paix, différent de celui des chefs religieux masculins de haut rang. De même, les jeunes qui sont plus libéraux dans leurs opinions et leurs croyances religieuses ont souvent une vision différente de celle des anciens sur la manière dont la religion et les acteurs religieux peuvent être actifs dans la consolidation de la paix.

Participation et responsabilité

La participation définit l'implication d'acteurs dans la collecte d'informations. Plus leur implication est accueillie avec joie et semble porteuse de sens, plus ils s'investiront et se sentiront concernés, avec un sentiment de « responsabilité ». Lors de vos interactions avec les participants, vous créez un contact, une relation de confiance et vous démontrez que vous attachez de la valeur aux communautés et aux organisations avec lesquelles vous travaillez. Cette interaction est un élément important de la consolidation de la paix, car les participants qui se sentent responsables sont plus enclins à soutenir les initiatives issues du processus de consolidation de la paix, notamment religieuse, où les organisations et les groupes s'engagent, au-delà des frontières pour lutter contre les obstacles et les stéréotypes négatifs.

Rappelez-vous que vous n'êtes pas le ou la seule concernée par le processus de collecte de données. Alors que vous recevez de nouvelles informations et perspectives à intégrer dans votre analyse, le type de commentaires et de questions que vous soulevez avec les participants les incitera à considérer les problèmes d'une manière différente et donc à changer leur façon de penser au conflit et ce qu'ils partagent avec vous. Afin de comprendre leurs perceptions initiales, commencez avec des questions simples, ouvertes et faites un minimum d'observations. Par la suite, vous pourrez commencer un échange plus interactif, qui encouragera les participants à réfléchir au conflit avec une perspective nouvelle. Rappelez-vous que l'engagement n'est pas neutre, car il affecte la vision que les participants ont du conflit et il peut être porteur d'impacts positifs ou négatifs.¹¹

Confidentialité et transparence

Il est essentiel d'anticiper les questions de confidentialité et de responsabilité. À quelles fins les données collectées et l'analyse correspondante seront-elles utilisées ? Avec qui allez-vous les partager ? Décider de l'équilibre entre la confidentialité et la transparence du produit final est essentiel et la décision doit être clairement communiquée aux participants lors des processus d'évaluation et d'analyse.

Un processus hautement participatif peut être un outil de consolidation de la paix en soi. En travaillant avec divers acteurs pour collecter des informations et développer une analyse conjointe du conflit, vous établissez des relations et une compréhension commune. Cependant, si vous envisagez de partager l'analyse avec ces acteurs et de demander leur soutien, assurez-vous qu'ils trouveront ses conclusions acceptables. Afin de rendre vos conclusions plus acceptables, vous devrez probablement limiter votre liberté de remettre en question les croyances, les histoires ou les autorités religieuses.

Il se peut que vous souhaitiez restreindre la publication de l'analyse ou en créer différentes versions afin de l'adapter à des

¹¹ Pour d'autres ressources sur les travaux liés à la participation, voir J. Chevalier et D. Buckles, *Participatory Action Research: Theory and Methods for Engaged Inquiry* (New York: Routledge, 2013); et C. Elder, *Participatory Action Research (PAR): A Tool for Transforming Conflict: A Case Study from South Central Somalia* (Trycksaksbolaget, Sweden: Life & Peace Institute, 2016).

audiences variées. Si vous le faites, réfléchissez soigneusement à ce qui pourrait se passer si vos conclusions étaient vues par des personnes auxquelles elles n'étaient pas destinées et à la manière dont vous géreriez un tel événement.

Entretiens et discussions de groupe

Les entretiens et les discussions de groupe sont des méthodes clés lors de la collecte d'informations. Un entretien peut être très structuré ou se présenter sous la forme d'une conversation ouverte. La formule la plus adaptée est souvent l'association des deux, que l'on nomme *entretiens semi-directifs*. Préparez quelques questions clés à poser lors d'un entretien semi-directif, mais laissez aux participants la possibilité d'orienter l'entretien dans la direction qu'ils souhaitent. (Voir « Format de base d'un groupe de discussion » à la page 19 pour un exemple sur la manière de mener une discussion de groupe et les « Directives pour les entretiens semi-directifs » à la page 20 pour les conseils sur la manière de mener des entretiens.)

Les groupes de discussion, aussi connus sous le nom de *groupes thématiques*, rassemblent un panel de participants ou de membres d'un même groupe et font ressortir les éléments importants en moins de temps que lors des entretiens individuels. Les participants peuvent réfléchir et partager davantage dans un groupe engagé que s'ils étaient seuls. Cependant, ayez conscience du danger que peuvent représenter certaines histoires ou certains individus qui monopolisent le débat lors de ces discussions, créant ainsi une représentation déséquilibrée des perspectives. Dans les groupes de discussion avec des acteurs religieux, il peut y avoir une pression pour paraître en harmonie en présence d'une personne extérieure, de sorte que les véritables problèmes ne sont pas exprimés. Les groupes religieux minoritaires peuvent ne pas oser remettre en question les récits dominants qui mettent l'accent sur l'égalité et l'harmonie entre les religions. Des dynamiques semblables peuvent affecter la parole des participants marginalisés tels que les femmes et les jeunes. Lorsque vous anticipez ou remarquez cette dynamique, pensez à organiser des réunions de groupe ou individuelles séparées avec des participants qui ne sont peut-être pas tout à fait à l'aise pour exprimer leurs opinions.

Si vous débutez une évaluation en posant directement des questions aux participants sur le rôle et l'importance de la religion, il est probable qu'ils se focalisent sur les dimensions religieuses plus que sur d'autres facteurs pertinents. Afin de saisir la véritable importance que les participants attachent à la religion, débutez avec des questions plus générales et voyez si les personnes interrogées mentionnent la religion sans qu'on leur ait véritablement posé la question. Ensuite, vous pouvez utiliser des questions religieuses afin d'explorer le rôle de la religion plus en détail.

Format de base d'un groupe de discussion

Ce modèle destiné à un groupe de discussion de base peut être adapté à de nombreux objectifs et publics. Utilisez-le avec tous les groupes afin d'explorer les causes du conflit et le rôle joué par la religion dans ce conflit.

Présentez-vous et communiquez vos intentions au groupe de discussion lorsque vous invitez des participants, mais également en commençant la réunion. Veillez à rester ouvert et honnête pendant la réunion et invitez les participants à en faire de même. S'ils expriment des réserves, explorez de manière sensible ces réserves et la façon dont elles peuvent être traitées. Demandez à tous les participants la permission d'enregistrer la réunion si vous prévoyez de le faire.

Invitez les participants à se présenter au cours de la phase d'introduction. Après d'autres commentaires ou questions d'introduction, répartissez les participants en groupes de quatre ou cinq, aussi divers que possible en ce qui concerne la religion, l'ethnie, l'affiliation à une organisation, etc. Demandez à chaque groupe de discuter des éléments clés suivants et écrivez leurs réponses sur une grande feuille de papier.

- Quelles sont les principales causes du conflit ?
- Quelles mesures sont prises pour aborder le conflit ou améliorer la situation, et si oui, fonctionnent-elles ?
- Quelle autre mesure peut être prise pour améliorer la situation actuelle ?
- Quels sont les obstacles à la réalisation des objectifs ?

Donnez aux participants au moins quinze minutes pour discuter de chaque question en petits groupes ; demandez ensuite à une personne de chaque groupe de faire un compte rendu au grand groupe et permettez une discussion ouverte dans le grand groupe avant de passer à la question suivante.

Vous remarquerez qu'il n'y a pas de questions spécifiques sur la religion. Si la religion vient sur la table, utilisez les questions et les outils présents dans ce guide pour explorer les dimensions religieuses du conflit lors des discussions en grand groupe. Par exemple, si l'identité religieuse de différents acteurs du conflit est mentionnée, vous pouvez demander dans quelle mesure les participants pensent que les identités religieuses font partie du conflit. Invitez les participants à énumérer tous les acteurs et à les décrire brièvement, avec leurs caractéristiques propres. Classez les caractéristiques en fonction de l'importance afin de comprendre cet acteur. Puis passez à une série de questions de suivi, telles que : Où l'identité religieuse est-elle évoquée ? Quelle est son importance ? Les identités religieuses semblent-elles unir ou diviser les gens ?

Directives pour les entretiens semi-directifs

POUR RÉUSSIR SES ENTRETIENS, L'ENQUÊTEUR DOIT DISPOSER DES QUALITÉS SUIVANTES :

- **Compétent** : Dispose d'une parfaite connaissance de l'axe central de l'entretien (utilisez les premiers entretiens pour tester et adapter la structure de l'entretien).
- **Structuré** : Donne un sens à l'entretien et accueille toutes les questions de la personne interrogée. Cette structure présuppose de se consacrer pleinement à l'autre tout en gardant à l'esprit les questions à poser.
- **Clair** : Pose des questions simples, faciles et brèves (une par une) qui sont dénuées de tout langage grossier.
- **Modéré** : Laisse les personnes parler, leur donne le temps de penser, tolère les pauses et n'a pas peur du silence (certaines questions peuvent demander un temps de réflexion avant d'obtenir une réponse).
- **Sensible** : Écoute attentivement ce qui est dit et comment cela est exprimé et fait preuve d'empathie (tout en restant neutre) lors de ses échanges avec la personne interrogée. La personne interrogée remarquera immédiatement toutes les attitudes critiques, la consternation ou l'inconfort. Cela signifie également que lorsque l'enquêteur juge que la personne interrogée n'ira pas plus loin, il trouve un autre moyen de poser la question avec laquelle son interlocuteur se sentira plus à l'aise.
- **Ouvert** : Suit l'orientation de la personne interrogée. Cela peut signifier s'écarter de l'ordre du guide d'entretien pour donner suite à des informations que la personne interrogée partage ou à des sujets qui semblent intéressants sans pour autant manquer l'objectif de l'entretien.
- **Concentré** : Sait ce qu'il ou elle veut obtenir en gardant le cap.
- **Critique** : Est prêt à examiner et clarifier ce qui est dit, par exemple, en mettant en lumière les incohérences des réponses de la personne interrogée, tout en évitant de la juger.
- **Attentif** : Retrace les détails importants et les relie à ce qui a été dit précédemment.
- **Précis** : Clarifie le sens des déclarations de la personne interrogée au besoin, mais sans y ajouter du sens. Une manière d'éviter un malentendu est de répéter ce que la personne interrogée a dit, puis de lui demander si c'est bien ce qu'elle a voulu dire et de préciser au besoin.
- **Équilibré** : Est conscient qu'un enquêteur trop bavard favorise la passivité de la personne interrogée et qu'à l'inverse, un enquêteur trop peu bavard laisse à la personne interrogée un sentiment de confusion.
- **Flexible et soucieux de la notion de temps** : Est prêt à prendre le temps nécessaire pour un entretien complet tout en restant clair et respectueux des exigences de la personne interrogée et de ses contraintes d'emploi du temps.
- **Sensible sur le plan éthique** : A conscience que le processus d'entretien peut poser des problèmes de sécurité et de confidentialité et en assume la responsabilité.

Source : Adapté du Département de sociologie de l'université de Harvard (United States Institute of Peace) "Strategies for Qualitative Interviews," http://sociology.fas.harvard.edu/files/sociology/files/interview_strategies.pdf.

Nous avons désormais passé en revue toutes les définitions, principes et considérations concernant la collecte de données en lien avec l'analyse qui se concentre sur les dimensions religieuses d'un conflit et de la consolidation de la paix. Il est maintenant temps de parler du processus. Les cinq prochains chapitres offrent une méthode systématique qui vise à identifier et à collecter des données afin de mieux comprendre comment la religion contribue au conflit et comment elle peut s'avérer utile dans la consolidation de la paix. Chaque chapitre se concentre sur l'une des cinq étapes décrites dans le Guide de référence rapide. À la fin de chaque chapitre, une brève étude de cas offre une illustration de l'application pratique des étapes décrites dans ce chapitre à un conflit spécifique. Ces études de cas visent à illustrer la mise en œuvre pratique de chaque étape et ne prétendent en aucun cas brosser un tableau actualisé ou complet des conflits mentionnés. Débutons avec l'Étape 1, Introspection.

STEP 1 Introspection

Comprendre votre relation au conflit est une première étape importante des processus d'évaluation, d'analyse et de planification. Vos préjugés et votre subjectivité vont inévitablement avoir un impact sur votre vision du conflit. C'est pourquoi vous devez entamer un processus d'introspection afin d'en être conscient.

Que ce soit une seule organisation ou équipe ou plusieurs qui effectuent l'analyse du conflit et la planification de la consolidation de la paix, les principes de ce guide sont pertinents. Les personnes chargées de l'analyse du conflit et du travail de consolidation de la paix doivent avoir de bonnes relations entre elles et travailler en étroite collaboration pour assurer un lien étroit entre la planification et l'analyse des engagements de consolidation de la paix.

Vous devez passer en revue les questions de cette étape avec toutes les personnes impliquées dans les processus d'évaluation et d'analyse et toutes les personnes susceptibles d'être impliquées dans la mise en œuvre d'une activité de consolidation de la paix ultérieure, y compris les partenaires locaux. Le paragraphe « Points clés spécifiques à la religion pour toute introspection » fournit quelques éléments à examiner tout au long de l'Étape 1.

Points clés spécifiques à la religion pour toute introspection

JETEZ UN REGARD CRITIQUE SUR :

- Vos expériences et vos connaissances : Des connaissances préalables et une expérience des religions et de la culture locales constituent un atout indéniable. Des connaissances génériques ou spécifiques d'un autre lieu ne s'appliquent pas automatiquement à votre contexte local.
- La perception de votre identité religieuse : La façon dont votre identité religieuse est perçue va impacter la manière dont vous allez être considéré et accepté par les acteurs du conflit.
- Vos préjugés existants : Que vous soyez religieux ou laïc, vos perspectives et expériences personnelles façonneront votre façon de penser à un conflit et aux solutions possibles. Individuellement et en équipe, remettez en question vos idées et vos pensées initiales sur le conflit et le rôle que vous attribuez à la religion au sein de ce conflit.
- Les calendriers religieux : Vos propres fêtes et calendriers religieux peuvent impacter votre disponibilité et votre mobilité, ainsi que celles de vos participants.
- Vos motivations et contraintes : Tous les efforts d'analyse des conflits et de consolidation de la paix sont façonnés, dans une certaine mesure, par des facteurs externes tels que les conditions imposées par les financeurs et les ressources disponibles. Soyez conscient de la manière dont les croyances, les valeurs et les sentiments impactent votre équipe et ses actions.

OÙ ?

Où travaillez-vous et que savez-vous déjà du contexte ?

Que vous ayez une connaissance de base du conflit ou que vous soyez parfaitement au fait de la religion et de la culture du contexte, il est important de prendre le temps, avant de commencer le processus d'évaluation, de réfléchir à vos propres connaissances.

Si vous avez effectué un travail de consolidation de la paix dans d'autres contextes, vous voudrez peut-être réfléchir aux importantes similitudes ou différences, et à la manière dont elles influencent votre compréhension du conflit et du potentiel de consolidation de la paix. Si vous avez déjà travaillé dans ce contexte, vous disposerez alors de connaissances existantes et potentiellement utiles.

Réfléchissez à ce que vous savez sur le contexte avec votre équipe et les partenaires locaux, qui peuvent détecter les hypothèses sous-jacentes et identifier vos lacunes. Soyez disposé à accueillir de nouvelles informations et à reconsidérer des idées existantes.

Votre niveau de connaissance avec le contexte aura une influence sur votre évaluation. Les internes ont une expérience préalable du contexte, mais cette expérience peut aussi compromettre leur impartialité apparente. Ils peuvent être considérés comme des internes uniquement auprès de certains groupes d'une communauté et leur connaissance ne garantit pas l'accès à tous les acteurs du conflit (et peut également être un frein) ni à des données de qualité.

Les personnes venant de l'extérieur semblent moins partiales, mais risquent également de surestimer leurs connaissances et leur compréhension du conflit et du contexte. L'humilité est importante - il est impossible de savoir ce que vous ne savez pas.

D'où vient votre connaissance de la société, de la religion et de la culture et que savez-vous du contexte qui va vous permettre d'analyser le conflit ?

Réfléchissez à ce que vous savez sur les dimensions religieuses et culturelles spécifiques au contexte et d'où viennent ces connaissances. Toutes les sources d'informations portent en elles des préjugés inhérents. Soyez conscient de la manière dont vos sources influencent le type et la qualité des connaissances sur le conflit et le contexte plus large. Voir le paragraphe sur la collecte de données dans « Pour commencer » pour plus d'informations.

Une connaissance des grandes lignes vous permettra d'éviter les erreurs lors des interactions sociales et vous donnera un point de départ pour comprendre le contexte. Comment faire preuve de respect envers les chefs religieux, comment se comporter et s'habiller dans des lieux sacrés et quand et comment parler des sujets religieux sensibles : tous sont des exemples de questions à prendre en considération. Si vous recherchez la familiarité, ne vous attendez pas à ce qu'une seule personne soit prête ou capable de vous enseigner toute une culture ou identité de groupe, ou de représenter toute une communauté religieuse.

Identifiez et remettez en question vos hypothèses sur les modes de pensées et les coutumes des individus

ou sur leur foi, en fonction de ce que vous pensez déjà savoir sur leur culture ou leur religion. Certaines religions sont basées sur des croyances et des principes fondateurs que la plupart des fidèles reconnaissent et acceptent. Cependant, les religions et les acteurs religieux sont divers et variés. Par exemple, de nombreux moines bouddhistes sont non violents en raison de leurs croyances sur la cosmologie et la transcendance, mais certains moines bouddhistes sri-lankais ont ouvertement soutenu la violente campagne contre le LTTE sur la base des écritures et de la tradition bouddhistes.

QUOI ?

Quelles sont vos hypothèses concernant ce qui oriente et atténue les conflits ?

Évitez de faire correspondre les justifications à vos propres hypothèses sur la cause du conflit et ce qui doit être fait pour le résoudre. Sans en être pleinement conscient, votre cerveau a tendance à remarquer les détails, à se souvenir et à donner du crédit aux histoires et aux gens qui confirment vos croyances existantes et à ignorer ou discréditer les justifications qui viennent les contredire. Il est également à craindre que les pressions organisationnelles et l'axe d'étude déterminent les conclusions de l'analyse : des organisations centrées sur le genre pourront s'entretenir avec des acteurs locaux qui partagent leurs opinions et conclure que l'autonomisation des femmes est la solution au conflit, tandis que des organisations centrées sur la religion auront tendance à solliciter des acteurs religieux et à identifier la religion comme la clé de la consolidation de la paix. En conservant un haut niveau de connaissance de soi et en examinant activement les hypothèses qui façonnent vos croyances sur le conflit, vous pouvez minimiser vos préjugés afin que l'évaluation soit un produit authentique riche de multiples perspectives.

Quelles sont vos hypothèses sur la religion et son rôle dans le conflit ?

La religion en tant que concept, et sa relation avec la violence et les conflits, peut être comprises de plusieurs façons. Certains observateurs affirment que les croyances religieuses rendent les gens moins disposés à faire des compromis ou plus disposés à sacrifier leur vie pour une cause.^c D'autres avancent que les valeurs religieuses sont une source de paix ou que l'éthique religieuse réfrène la nature violente des humains. Les universitaires ont reconnu que la plupart des religions ont à la fois le potentiel de créer des conflits et de bâtir la paix.¹² Vos propres croyances religieuses ou laïques, votre identité et les traditions peuvent influencer vos perspectives sur la religion et son rôle dans un conflit et la consolidation de la paix.

Peu importe ce que vous croyez, vos propres expériences culturelles et religieuses, vos expériences et vos connaissances ont façonné votre compréhension de ces idées. Vous ne pouvez pas éviter la subjectivité, mais une réflexion attentionnée sur vos hypothèses concernant la religion et le conflit limitera le degré de subjectivité de votre analyse. "Explore Assumptions about Religion and Conflict" présente un exercice qui va vous permettre, ainsi qu'à votre équipe, de reconnaître les hypothèses.

¹² Appleby, *Ambivalence of the Sacred*; Marc Gopin, *Between Eden and Armageddon: The Future of World Religions, Violence, and Peacemaking* (New York: Oxford University Press, 2000); and Mohammed Abu-Nimer, *Nonviolence and Peacebuilding in Islam: Theory and Practice* (Gainesville, FL: University Press of Florida, 2003).

EXERCICE

Explorer les hypothèses sur la religion et les conflits

Cet exercice est un moyen créatif de discuter des hypothèses concernant la relation entre la religion et les conflits avec les membres de votre équipe ou le groupe avec lequel vous travaillez.

OBJECTIF : Souligner la diversité des différentes manières de comprendre le rôle de la religion dans un conflit et encourager la réflexion sur les hypothèses de chacun.

MATÉRIEL : Vous aurez besoin de feuilles de papier et de crayons ou feutres de couleur.

ÉTAPES : Invitez toutes les personnes à prendre cinq minutes pour dessiner une image qui représente leur compréhension

de la religion dans un conflit. En fonction du groupe, cela peut être une question générale ou, si le groupe travaille ensemble sur le même contexte, adaptée au contexte.

1. Accrochez tous les dessins au mur et donnez au groupe suffisamment de temps pour tous les regarder.
2. Invitez le groupe à réfléchir aux questions suivantes pour vous guider :
 - Qu'est-ce qui vous a intéressé en regardant les différents dessins ? Qu'est-ce qui vous a surpris ?
 - Quelles différentes dimensions de la religion avez-vous vues (ou non) représentées ?
 - Quelles hypothèses sur le rôle de la religion dans un conflit pourraient affecter notre analyse ?
 - Quels sont les exemples qui contredisent ces hypothèses ?

Une fois que vous avez terminé votre analyse du conflit ou que vous avez travaillé en groupe pendant un certain temps, envisagez de revoir les dessins et de demander aux membres du groupe de réfléchir à l'évolution de leur réflexion sur le rôle de la religion dans le conflit. Vous pouvez également leur demander de dessiner de nouveaux dessins.

QUI ?

Qui êtes-vous et pourquoi seriez-vous le ou la mieux placée pour travailler dans cette région ?

Demandez-vous quels attributs spécifiques permettent à votre organisation d'être particulièrement adaptée ou susceptible d'être efficace pour aborder le conflit. De même, quelles barrières votre identité favorise-t-elle lorsque vous travaillez dans un contexte spécifique ? Ce processus de réflexion peut bénéficier du point de vue d'une personne extérieure à votre organisation sur l'adéquation, les forces et les faiblesses de vos efforts par rapport au conflit.

Si vous ou votre organisation avez déjà une histoire avec le conflit ou le contexte, ayez conscience de la manière dont votre implication passée a été perçue. Que votre réputation soit positive ou négative, elle affecte votre capacité à rassembler des informations, à entrer en contact avec les gens et à participer

de manière effective aux initiatives de consolidation de la paix. Il se peut que vous ne compreniez pas totalement comment les autres vous perçoivent. Essayez d'établir une relation honnête et ouverte avec des acteurs et des organisations établis ; s'ils vous invitent à participer, vous avez gagné leur confiance et leur respect. Si vous ressentez de la résistance envers votre participation, réfléchissez davantage afin de savoir si vous êtes le bon acteur dans ce contexte.

Votre capacité et votre habileté à mener les entretiens vont impacter la qualité de votre évaluation et ainsi, le potentiel d'efforts futurs de consolidation de la paix. Reconnaissez vos limites. Une trop grande confiance peut être perçue comme de l'arrogance et empêcher toute autocritique. L'expérience et les connaissances associées à l'humilité et à l'introspection sont les attributs clés d'un bon artisan de la paix. Si vous ou les membres de votre équipe ne disposez pas d'expériences ou de connaissances suffisantes, sollicitez des conseils ou de l'aide pendant le processus d'évaluation, de planification et de mise en œuvre.

Quelle est votre identité ou appartenance religieuse, ainsi que celle de votre organisation, telle que définie et perçue ?

L'identité ou l'appartenance religieuse va impacter la façon dont les individus vont se comporter avec vous, notamment dans des contextes au sein desquels la religion joue un rôle central dans la société ou le conflit. Si vous ne révélez pas votre identité religieuse, elle sera souvent présumée, sur la base de votre origine ethnique ou de votre nationalité. Par exemple, dans de nombreuses régions du monde, les Euro-Américains sont souvent supposés être chrétiens, tout comme les Arabes sont souvent considérés comme des musulmans. De même, si votre organisation ne dispose pas d'une identité religieuse officielle, les hypothèses sur l'identité religieuse sont souvent liées au lieu du siège social de l'organisation ou de l'ethnie de ses membres ou représentants publics. Que l'appartenance religieuse de votre organisation soit officielle ou perçue, les participants assimileront que votre identité religieuse est la même.

Votre identité religieuse, explicite ou perçue, peut vous faire paraître plus favorable à certains acteurs du conflit qu'à d'autres et vous empêcher d'impliquer un éventail diversifié de participants dans vos efforts d'évaluation ou de consolidation de la paix (voir « L'identité religieuse comme un obstacle aux efforts de consolidation de la paix au Népal » à la page 26). En revanche, une identité religieuse partagée peut parfois renforcer la confiance et améliorer l'accès et l'engagement. La confiance, l'accès et l'engagement peuvent également dépendre du genre. Par exemple, les femmes occidentales non musulmanes ont un meilleur accès aux espaces religieux à prédominance masculine et aux membres du clergé masculins que les femmes musulmanes locales. (Voir le *Guide des actions sur la religion et le genre* pour plus d'informations sur l'appréhension des identités de genre dans la religion et la consolidation de la paix.)

Examinez attentivement la façon dont votre identité religieuse explicite ou perçue et celle de votre organisation auront un impact sur les personnes avec lesquelles vous travaillez et sur la manière dont vous travaillez. Si votre identité religieuse constitue un problème potentiel, réfléchissez à la manière d'aborder cette question (peut-être en établissant un partenariat avec une organisation d'une autre affiliation) ou si vous êtes la bonne personne pour mener à bien l'évaluation ou l'initiative de consolidation de la paix. Nous vous conseillons de faire preuve de transparence et d'honnêteté lorsque vous êtes interrogé directement sur votre appartenance religieuse ; parfois, une discussion ouverte sur son identité religieuse peut entraver le processus d'évaluation.

L'identité religieuse comme un obstacle aux efforts de consolidation de la paix au Népal

Au Népal, les projets de consolidation de la paix et de développement ont dû faire face à l'hostilité de certaines organisations chrétiennes, persuadées que les motivations sous-jacentes étaient en réalité une volonté de conversion au christianisme. Ils ont notamment tenté de remédier à ce problème en engageant des responsables et du personnel de terrain de confessions religieuses diverses et variées.

POURQUOI ?

Pourquoi vous impliquez-vous dans le conflit ?

Vous devez être clair sur vos motivations lors de vos efforts d'analyse des conflits et/ou de consolidation de la paix. Peu d'individus ou d'organisations s'engagent dans un conflit sans avoir d'idées préconçues sur ce qu'ils espèrent obtenir. Les priorités et les contraintes d'organisation vous mèneront généralement vers les problèmes que votre organisation a déjà identifiés. Reconnaître et réfléchir aux motivations de votre organisation vous permettront de comprendre les hypothèses non vérifiées que vous emportez avec vous dans un contexte de conflit.

Si votre identité religieuse est marquée, réfléchissez à la façon dont votre foi influence vos objectifs et est perçue comme telle. Les organisations confessionnelles sont souvent soupçonnées d'avoir des motivations complexes, comme l'évangélisme ou la conversion. Des intentions diverses et variées peuvent empirer le conflit, particulièrement lorsque la religion y joue un rôle. Les acteurs du conflit peuvent percevoir des approches, même si elles sont bien intentionnées et basées sur les aspects positifs d'une religion, comme une tentative d'imposer certaines valeurs et croyances à la place de leurs propres traditions.

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de prendre en considération toutes les dimensions religieuses du conflit ?

Il peut sembler évident que la religion est liée à un conflit, particulièrement lorsqu'elle est reconnue comme essentielle par tous les acteurs et les observateurs du conflit. Le rôle spécifique de la religion dans un conflit peut être plus difficile à déterminer. Les idées et les identités religieuses peuvent être invoquées pour justifier certains agissements, mais ne sont pas nécessairement les principales causes du conflit. Appréhendez la religion comme un facteur possible, parmi tous les autres. Gardez l'esprit ouvert et soyez prêt à remettre vos hypothèses en question pendant toute la durée de l'analyse. L'ouverture d'esprit permettra de garantir que vous ne considérez pas la religion comme un problème majeur parce qu'elle constitue l'axe central de votre organisation, parce que vous préférez travailler avec des acteurs religieux ou parce que vous utilisez ce guide, et par conséquent, vous considérez la religion comme importante.

Votre souhait d'analyser le rôle de la religion dans un conflit peut venir de votre intention d'intégrer la religion à vos efforts de consolidation de la paix. La méthode adoptée pour y parvenir sera vraisemblablement façonnée par votre identité individuelle ou organisationnelle et certaines caractéristiques :

- En tant qu'acteur ou organisation laïque accordant de l'importance au rôle de la religion dans la société, vous pourriez poser des questions telles que : Quel rôle les acteurs religieux peuvent-ils jouer dans la consolidation de la paix ? et Dans quelle mesure pouvez-vous travailler de manière constructive avec les acteurs, les communautés et les organisations religieuses ?
- En tant qu'organisation confessionnelle ou praticien de la paix, il se peut que vous réfléchissiez à ce que votre propre tradition religieuse peut offrir afin de bâtir une paix juste et durable. Si votre propre identité et vos croyances religieuses ne correspondent pas à celles impliquées dans le conflit, vous pourriez être amené à explorer d'autres formes religieuses de consolidation de la paix sur le plan local.

Bien que ces approches soient toutes acceptables et potentiellement efficaces, elles représentent différentes attitudes et appréhensions de la religion et de la consolidation de la paix, et sont porteuses d'avantages et d'inconvénients dont vous devez avoir conscience (voir, par exemple, « Instrumentalisation »). Il peut s'avérer utile d'avoir quelques idées en tête sur ce que vous aimeriez faire, mais en fin de compte, vous devez laisser votre analyse guider votre programme de consolidation de la paix.

Instrumentalisation

Lorsque les acteurs et les organisations laïques travaillent avec des communautés religieuses, un certain degré d'instrumentalisation peut se produire. L'instrumentalisation signifie que les acteurs laïques ne respectent pas les institutions, les idées ou les acteurs religieux pour eux-mêmes, mais plutôt pour leur utilité dans la recherche d'un but spécifique, tel que la mobilisation de membres de leur communauté pour soutenir une cause politique ou contrer certains récits basés sur des idées religieuses.

L'instrumentation est un sujet sensible qui peut créer des problèmes si les acteurs religieux ont la conviction qu'ils sont exploités par les acteurs qui n'ont que très peu de respect pour leurs croyances et leurs pratiques, et qu'ils n'ont aucun avantage à leur faire confiance. Vous pouvez éviter l'instrumentation en sollicitant des partenaires religieux ayant une attitude ouverte, respectueuse, sensible et coopérative, des conditions préalables à un travail de

consolidation de la paix.

Ceci étant dit, tous les acteurs religieux ne considèrent pas l'instrumentalisation comme un problème. Par exemple, dans la religion hindouiste, une grande compréhension de la religion et la façon dont elle interagit avec la société et la culture laissent entendre que beaucoup de transactions et de relations religieuses sont pratiques, voire motivées par l'obtention de gains. Cette relation s'étend souvent aux personnes venant de l'extérieur, qui sont parfois appelées « Hindoues ».

Considérez les perceptions et les conséquences de l'instrumentation dans la relation au contexte de consolidation de la paix, qui ne peut être possible sans une profonde connaissance du fonctionnement de la religion dans un contexte de conflit.

QUAND ?

Quand et dans quelle mesure pouvez-vous travailler sur ce conflit ?

Dès le début de votre travail, vous devez être clair sur le moment où vous pouvez commencer votre collaboration et sur le temps que vous pouvez consacrer aux processus d'évaluation et d'analyse du conflit et de consolidation de la paix. La disponibilité des ressources, telles que le personnel et les financements, ainsi que les échéances organisationnelles peuvent déterminer la longueur du processus d'évaluation et d'analyse. Le moment précis peut également être impacté par un nombre de facteurs locaux tels que la météo, les vacances et la stabilité politique. Soyez réaliste sur les objectifs que vous pouvez atteindre dans le temps imparti et avec les ressources disponibles.

Le calendrier de votre évaluation et analyse peut avoir un effet sur vos conclusions. La réalisation d'une évaluation en période de fortes tensions influencera les points de vue et les perceptions des participants, tout comme la réalisation d'une évaluation en période de calme relatif. Soyez conscient de cette dynamique.

Une consolidation de la paix effective nécessite souvent un engagement dans le moyen et le long terme. Demandez-vous si vous pouvez garantir le temps et les ressources nécessaires pour apporter une contribution positive. Si ce n'est pas le cas, demandez-vous si vous devez commencer à vous engager dans le contexte.

En situation de risque, participez uniquement si vous avez la capacité de répondre rapidement et de manière efficace aux problèmes inattendus afin d'assurer la sécurité du personnel et de toutes les personnes avec qui vous travaillez. Prenez bien en considération les stratégies pour gérer les risques et intégrez-les à la fois dans l'analyse et dans le processus de consolidation de la paix.

Comment les calendriers religieux pourraient-ils influencer sur la mise en œuvre de vos efforts ?

La religion peut avoir, à bien des égards, un impact sur les activités d'analyse et de consolidation de la paix. Si vous êtes croyant, vos propres traditions et croyances pourront limiter vos activités ou déplacements à certains moments ; par exemple, pendant les jours saints et les fêtes religieuses tels que le ramadan, Vesak, Pâques ou le shabbat. Vous pourrez également être impliqué dans des travaux et des projets issus de différents contextes et considérations religieuses, et l'engagement pour l'un d'entre eux pourra impacter votre disponibilité et votre efficacité pour un autre.

Dans un contexte de conflit, les principales célébrations religieuses pourront favoriser ou entraver le travail de collecte de données et de consolidation de la paix. Les événements religieux ont le potentiel de diviser ou d'unir en fonction de l'histoire religieuse commune et du rôle de la religion dans un conflit (voir « Comment les fêtes ont un impact sur le climat entre les différents groupes », à la page 29). Tout ce qui est susceptible d'accroître les tensions ou de rappeler aux communautés les injustices historiques peut être source de division. Par ailleurs, les fêtes religieuses qui rassemblent les individus peuvent faciliter la collecte de

données, mais ne représentent pas forcément la vie quotidienne. On peut citer en exemple Noël, Aïd al-Fitr, et Divali.

Les fêtes religieuses peuvent également affecter de manière disproportionnée certaines sections de la communauté plus que d'autres. Par exemple, les chefs religieux peuvent avoir certaines obligations qui leur demandent de consacrer du temps ; les femmes seront occupées à faire la cuisine pendant les préparations de la fête ou occupées avec les enfants pendant les jours fériés.

Il est important pour les projets multireligieux ou les initiatives interconfessionnelles de garder à l'esprit que les fêtes ou obligations religieuses peuvent rendre certains participants moins disponibles pour s'impliquer et apparemment moins réactifs que d'autres. En effet, l'aménagement de votre emploi du temps peut être interprété comme un signe de partialité. Afin d'éviter cette perception, impliquez ouvertement les acteurs religieux dans la planification en fonction des différents calendriers religieux afin que tous les participants comprennent, s'engagent, et autant que possible, acceptent un calendrier d'activités qui convient à tous.

Comment les fêtes ont un impact sur le climat entre les différents groupes : Un exemple

Dans une diaspora nord-irlandaise en Allemagne dans les années 1990, les protestants et les catholiques travaillaient et vivaient ensemble dans un climat relativement apaisé en temps de conflit religieux et politique. Cependant, tous les ans le 12 juillet, pendant la fête de l'Orange Day, qui commémore la bataille de la Boyne, en juillet 1690, et la victoire du roi Guillaume III d'Orange-Nassau contre l'ancien souverain anglais Jacques II, des ressentiments sectaires avaient tendance à dégénérer, conduisant parfois à des attaques violentes contre les catholiques de la communauté. Certains défilés du 12 juillet se sont également soldés par des émeutes et des scènes de violence entre les protestants et les catholiques d'Irlande du Nord.

COMMENT

Comment pouvez-vous utiliser vos compétences, vos ressources et votre expérience pour contribuer à la consolidation de la paix dans ce contexte ?

Procéder à une évaluation du conflit sensible et pertinente requiert certaines compétences. Les compétences essentielles sont décrites dans le paragraphe d'introduction de ce guide.

Lorsque vous choisirez votre initiative de consolidation de la paix, essayez de faire correspondre vos compétences, vos ressources et votre expérience avec les besoins et les opportunités existants. Il s'agit d'un objectif important de l'Étape 5, Passage de l'analyse aux actes, mais dans l'Étape 1, réfléchissez à la façon d'intégrer votre expertise spécifique pour combler une lacune. Pouvez-vous contribuer au financement ? Avez-vous des perspectives à offrir sur vos expériences passées ? Bien que vous deviez accorder de l'importance à l'expérience, aux compétences et aux attributs dont

vous disposez, veillez à ce qu'ils ne déforment pas votre compréhension du conflit et ses solutions potentielles.

De quelles autres compétences, ressources et relations pourriez-vous avoir besoin pour vous impliquer dans les dimensions religieuses du conflit ?

Lors de l'évaluation et de la mise en œuvre des activités de consolidation de la paix, il se peut que vous réalisiez que certaines capacités ou ressources sont nécessaires pour travailler efficacement sur les dimensions religieuses du conflit. Pour ce faire, il est important de connaître les différents acteurs et traditions religieux, qui vous aideront à gagner en assurance, à faire preuve de respect et à gagner la confiance des acteurs religieux avec lesquels vous collaborez.

Une connaissance approfondie des traditions religieuses vous aide à comprendre les motivations et la vision du monde des acteurs religieux et des participants. Cette compréhension requiert du respect et de la compassion envers les personnes dont les croyances et les agissements pourraient vous sembler inconnus, voire désagréables. Cela ne signifie pas que vous deviez renoncer à vos idéaux moraux ou éthiques, mais plutôt mettre de côté vos propres préjugés culturels ou religieux afin d'écouter et d'apprendre avec curiosité, puis remettre vos préjugés en question avec les nouvelles perspectives acquises.

ÉTUDE DE CAS: Tchad | 2016

En 2016, le Salam Institute for Peace and Justice et son partenaire local, le Comité de Suivi de l'Appel à la Paix et à la Réconciliation (CSAPR), a lancé l'Alerte rapide et le Projet pilote de réponse rapide pour les communautés vulnérables du Tchad, grâce à des financements de l'ambassade américaine à N'Djaména. S'appuyant sur des travaux de médiation menés par le CSAPR et des formations en règlement des conflits, le projet a réuni l'imam Muhammad Ashafa et le pasteur James Wue pour bâtir des ponts entre leurs communautés respectives, organiser des médiations locales dans des réseaux coordonnés de réponse et d'alerte rapide dans deux communautés pilotes, Moundou et Abréché, leur indiquant comment rassembler, analyser et valider les informations relatives aux conflits émergents et les aborder par le dialogue et la médiation. L'institut Salam espère que ce projet pilote va servir de modèle aux autres communautés avec d'autres sources de financement.

Le tableau 3 montre comment le cadre présenté dans ce chapitre peut être appliqué aux efforts du Salam Institute au Tchad en 2016.

TABLEAU 3. Introspection au Tchad en 2016

QUESTION	QUESTIONS À PRENDRE EN CONSIDÉRATION	INTROSPECTION
<p>OÙ ?</p>	<p>Où travaillez-vous et que connaissez-vous déjà du contexte ?</p> <p>D'où vient votre connaissance actuelle de la société, de la religion et de la culture et que savez-vous du contexte qui va vous permettre d'analyser le conflit ?</p>	<p>Le Salam Institute est présent au Tchad depuis 2010. Bien que nous n'ayons pas directement déployé nos activités dans les communautés où le projet pilote sera mis en place, nous avons travaillé dans six autres régions du Tchad et nous comprenons les dynamiques sociétales du pays. Nous entretenons des relations étroites avec les formateurs principaux, le pasteur Wuye et l'imam Ashafa, qui sont déjà venus au Tchad pour travailler avec les mêmes participants à Moundou et Abéché. Nous avons également développé un lien fort avec le partenaire local, le CSAPR, qui est opérationnel au Tchad depuis quinze ans et connaît parfaitement les communautés pilotes.</p> <p>Le Salam Institute travaille avec des chefs religieux au Tchad depuis 2010 et a mis en place plus de cinquante activités de formation et de dialogue à destination de plus de mille cinq cents participants sur le leadership communautaire et les valeurs civiques, les droits de l'homme, la tolérance et la non-violence. Il travaille principalement avec les chefs musulmans et certains responsables chrétiens. Avec le pasteur et l'imam, nous avons un sens aigu de la façon dont la religion (en particulier l'islam) est vécue, de la façon dont elle est interprétée et des controverses qui existent. Bien que nous n'ayons pas travaillé à Moundou et Abéché, nous supposons que la religion est la même dans d'autres régions du pays.</p>
<p>QUOI ?</p>	<p>Quelles sont vos hypothèses sur ce qui motive et atténue le conflit ?</p> <p>Quelles sont vos hypothèses sur la religion et son rôle dans le conflit ?</p>	<p>Une variété de facteurs socio-économiques, politiques et culturels donnent naissance à des conflits communautaires dépendants du contexte. Il s'agit notamment de la concurrence pour les ressources naturelles, en particulier les terres utilisables, qui se réduisent en raison de la surpopulation et du changement climatique. Les crises dans les pays voisins, notamment en République centrafricaine, au Soudan du Sud, en Lybie et dans la région du nord du Nigeria peuvent entraîner des flux de réfugiés, des personnes déplacées dans leur propre pays et des rapatriés qui déstabilisent l'équilibre politique, social et culturel des régions hôtes. En dehors de ces forces plus larges, nous ne comprenons pas les dynamiques locales intergroupes et interpersonnelles dans les communautés pilotes.</p> <p>Nous comptons sur notre partenaire local, le CSAPR, pour combler ces lacunes.</p> <p>Dans un contexte politique et régional volatile, les conflits relatifs aux ressources peuvent rapidement prendre une dimension ethnique ou religieuse. L'existence de revendications historiques entre les différents groupes ethnoreligieux contribue aux tensions religieuses.</p> <p>Le Tchad est un pays majoritairement musulman. Les chrétiens représentent 35 pour cent de la population. Le gouvernement souligne la coexistence religieuse, et la religion peut être une source de cohésion sociale. Les tensions et les conflits se produisent entre différents courants de l'islam, mais aussi entre les différentes confessions.</p> <p>La religion n'est pas le facteur principal des conflits communautaires. Cependant, lorsque les tensions se font sentir entre les groupes ethniques dans les régions où les identités ethniques et religieuses coexistent, la religion peut devenir un marqueur d'identité. Étant donné que les grands échanges interreligieux sont rares, les stéréotypes négatifs entre les groupes (et les sous-groupes) religieux se développent facilement. Les influences fondamentalistes au-delà des frontières risquent donc d'empirer le conflit inter et intrareligieux.</p>

<p>QUI ?</p>	<p>Qui êtes-vous et pourquoi seriez-vous le ou la mieux placée pour travailler dans cette région ?</p> <p>En ce qui vous concerne ainsi que votre organisation, quelle est votre définition et votre perception de votre identité ou appartenance religieuse ?</p>	<p>Le Salam Institute est une organisation basée aux États-Unis qui dispose d'une vaste expérience dans les contextes musulmans et arabes. Nous sommes spécialisés dans l'islam, la consolidation de la paix et le dialogue interconfessionnel. Notre force, c'est la capacité à nous mettre en réseau avec les chefs religieux, les donateurs et les partenaires afin de rapprocher le monde laïque et les acteurs religieux.</p> <p>Nous sommes considérés comme une exception dans la pensée traditionnelle tchadienne qui estime que les États-Unis sont les ennemis des musulmans. Nous représentons l'infime partie de la société américaine qui est musulmane ou qui connaît bien le monde musulman.</p> <p>Bien que le Salam ne se définisse pas comme une organisation musulmane, notre historique de travail avec les communautés musulmanes et notre expertise sur l'islam laisse entendre que les musulmans ont tendance à s'identifier à l'organisation et à la percevoir d'un œil favorable. En même temps, nous sommes en relation avec les chrétiens locaux qui connaissent bien les organisations de la société civile, telles que l'Agence des États-Unis pour le développement international, et ils nous considèrent davantage comme une organisation internationale plutôt que comme une organisation musulmane.</p> <p>Les visages les plus visibles du projet seront le directeur du CSAPR, un musulman tchadien bien connu, ainsi que l'imam et le pasteur du Nigeria. Ce sont leurs identités qui compteront le plus. Compte tenu de l'expérience passée, ils seront favorablement accueillis par les communautés locales au Tchad.</p>
	<p>Pourquoi vous impliquez-vous dans le conflit ?</p> <p>Pourquoi pensez-vous qu'il est important de prendre en considération toutes les dimensions religieuses du conflit ?</p>	<p>Ce projet fait partie de la mission organisationnelle du Salam. Les liens forts que nous entretenons avec le CSAPR, l'imam, le pasteur et l'ambassade américaine laissent penser que nous pouvons réunir les ressources, la connaissance et les relations requises pour le projet. Le CSAPR, l'imam et le pasteur ont travaillé à Moundou et Abéché, formant des médiateurs locaux, ce projet est donc l'occasion de s'appuyer sur ce qu'ils ont déjà fait.</p> <p>Bien que la religion ne soit pas la cause principale de conflit dans ces communautés, elle risque de l'alimenter au moyen de voix radicales extérieures ou de stéréotypes non vérifiés. La religion a également un potentiel de connexion positif, étant donné l'influence du courant modéré de l'islam Tijaniyah sur la vie quotidienne et publique.</p> <p>Le projet s'inscrit dans notre mission et notre capacité à promouvoir les idées et les chefs religieux comme des sources de paix. Il est vrai que notre expertise de la consolidation de la paix musulmane est plus importante que son équivalente chrétienne.</p>
<p>QUAND ?</p>	<p>Quand et dans quelle mesure pouvez-vous participer à des travaux sur ce conflit ?</p> <p>Comment les calendriers religieux pourraient-ils influencer sur la mise en œuvre de vos efforts ?</p>	<p>Le financement nous permet de planifier deux visites de renforcement des capacités, à programmer lorsque le voyage vers l'intérieur est possible et que l'imam, le pasteur, le CSAPR et les participants sont disponibles. Après chaque visite, le partenaire local fournira un service de suivi, car il s'est déjà engagé à travailler avec les communautés pilotes indépendamment de notre soutien.</p> <p>Au Tchad, il existe de nombreuses fêtes religieuses et nationales, aussi bien chrétiennes que musulmanes. Elles seront prises en considération lors de la planification des événements.</p> <p>Pour les participants qui mettent en œuvre un réseau de réponse rapide, il est important de considérer l'occasion que représentent les fêtes religieuses pour mettre en avant certains principes religieux de tolérance.</p>

COMMENT		
	<p>Comment pouvez-vous utiliser vos compétences, vos ressources et votre expérience pour contribuer à la consolidation de la paix dans ce contexte ?</p> <p>De quelles autres compétences, ressources et relations pourriez-vous avoir besoin pour vous impliquer dans les dimensions religieuses du conflit ?</p>	<p>Sur la base de nos relations et de nos connaissances des différentes cultures, notre principale contribution sera de relier le monde laïque du financement et l'équipe de formation nigériane au monde religieux et culturel des communautés locales, ainsi que d'intégrer les concepts laïques d'alerte précoce et de réponse rapide aux concepts religieux. Nous soutiendrons également l'équipe de formation nigérienne avec l'interprétation française et anglaise. En fin de compte, nous espérons que les organisations et les acteurs locaux disposeront de suffisamment de relations et de capacité et que notre rôle d'intermédiaire ne sera plus requis.</p> <p>Nous planifions de faire participer l'imam et le pasteur, en qualité de chefs religieux qui, pourtant jadis ennemis, ont cofondé le Centre de médiation interconfessionnelle à Kaduna. Comme les exemples du Nigeria voisin du rôle que peuvent jouer les leaders religieux, l'imam et le pasteur peuvent relier et inspirer les acteurs religieux dans le contexte tchadien. À l'avenir, nous espérons recruter des chefs religieux tchadiens comme modèles locaux ayant des capacités similaires d'enseignement et d'inspiration.</p>

STEP 2 Comprendre le contexte

Avant de procéder à une analyse du conflit, la compréhension du contexte plus large dans lequel s'opère le conflit est essentielle. Acquérir une compréhension du contexte requiert la collecte d'informations sur l'ensemble de l'environnement social, culturel et politique, les histoires de ces environnements, et comment la religion s'applique à la situation. Vous devez également développer une conscience de l'influence du contexte régional et international dans sa globalité. Le paragraphe « Points clés spécifiques à la religion pour comprendre le contexte » fournit quelques éléments à examiner tout au long de l'Étape 2.

Points clés spécifiques à la religion pour comprendre le contexte

- Séparateurs d'identité : Lorsque les identités religieuses empiètent sur les autres identités (telles que la langue, la classe, la situation géographique), de fortes divisions peuvent apparaître.
- La religion et l'État : La relation entre la religion et l'État ne s'arrête pas aux lois formelles qui régissent la religion, elle englobe également les valeurs et les normes selon lesquelles l'État est régi.
- Les acteurs religieux : Les acteurs religieux influents et leur rôle dans la société vont varier d'un contexte à un autre.
- Le contexte international : La nature transnationale de la religion signifie que le contexte régional et international élargi peut être important pour les conflits ayant une dimension religieuse.
- La religion dans l'histoire : Le rôle historique de la religion, et notamment la relation à son passé colonial, est essentiel pour comprendre le présent.

OÙ ?

Où le conflit se situe-t-il dans le contexte géographique et démographique plus large ?

Chaque zone de conflit existe dans un environnement géographique, politique et social élargi qui influence le conflit. Par exemple, pour comprendre le conflit dans le sud de la Thaïlande, vous devez prendre en considération le contexte national de la Thaïlande ainsi que le contexte régional dans son ensemble (par ex. le fait que les provinces du sud sont frontalières avec la Malaisie et que la Thaïlande est membre de l'Association des nations d'Asie du Sud). De la même façon, comprendre le conflit en Syrie demande une appréciation de la situation politique au Moyen-Orient et dans le monde entier.

En plus de situer le conflit géographiquement, vous voudrez comprendre où le conflit se déroule dans la société ; en d'autres termes, quels groupes sociaux sont impliqués dans le conflit et affectés par celui-ci. Cette compréhension nécessite une connaissance des données démographiques du contexte. Les sociétés sont formellement et informellement composées de nombreux groupes sociaux différents et qui se chevauchent, dont certains peuvent ou non être concentrés dans des zones géographiques spécifiques. Les groupes sociaux sont définis par des marqueurs d'identité tels que la classe, la langue, la famille, le lieu de naissance, la religion, le genre et l'origine ethnique. Les marqueurs pertinents sur le plan social vont varier d'un contexte à un autre. Identifiez les marqueurs qui sont importants dans votre contexte pour vous aider à comprendre les relations et les attitudes ainsi que les divisions qui affectent le conflit. Pensez également à identifier quels marqueurs d'identité se chevauchent, car cette situation peut mener à des groupes d'identité fortement définis et à un potentiel accru de conflit entre les groupes.

Quelles zones géographiques ont une portée religieuse particulièrement significative ?

Connaître l'importance religieuse de lieux spécifiques peut vous alerter sur les sources potentielles de conflit et de paix. Les lieux peuvent être porteurs de sens en raison de leurs histoire et symbolique religieuse, que ce soit un bâtiment religieux (par ex., le Temple de la Dent, à Kandy au Sri Lanka), une ville (par ex., la Mecque en Arabie saoudite), ou même des territoires (par ex. Israël et la Cisjordanie). Les sites qui sont considérés comme sacrés peuvent avoir une très grande valeur symbolique et par conséquent, jouer un rôle déterminant dans le conflit. Ils peuvent être des sites contestés (par ex., le Mont du temps et Haram ash-Sharif à Jérusalem), des cibles en raison de ce qu'ils représentent (par ex. la destruction par les talibans des bouddhas de Bâmiyân en Afghanistan en 2001), ou des lieux de rétablissement de la paix (par ex., la cathédrale de Coventry au Royaume-Uni, qui a été détruite lors d'un bombardement pendant la Seconde Guerre mondiale et qui est aujourd'hui un centre international de réconciliation).

Le lien entre la religion et la terre est courant dans de nombreuses cultures, et les conflits territoriaux comportent donc souvent une dimension religieuse. C'est le cas de l'Amérique du Nord et de l'Australie, où les efforts des Autochtones et des aborigènes d'Australie pour défendre et regagner leurs terres auprès des colons étrangers ont été en partie motivés par l'importance religieuse et spirituelle de ces terres. De même, au Sri Lanka, de nombreux bouddhistes pensent que l'intégrité territoriale de l'île doit être préservée à cause de Bouddha lui-même et ils ont désigné l'île comme le lieu où ses enseignements doivent être préservés et défendus.

Comment l'identité religieuse façonne-t-elle la structure de la société ?

Pour répondre à cette question, vous devez prendre en compte les principaux groupes d'identité religieuse et déterminer l'importance de la perception de l'identité religieuse dans les relations sociales. Les identités religieuses peuvent notamment empiéter sur les groupes d'identité ethnique, linguistique, géographique, de clan ou de catégorie sociale. La figure 3 illustre comment l'origine ethnique, la religion, la langue, et la situation géographique se chevauchent au Sri Lanka. Le paragraphe « Informations statistiques sur les appartenances religieuses » donne quelques sources utiles à ce sujet.

Informations statistiques sur les appartenances religieuses

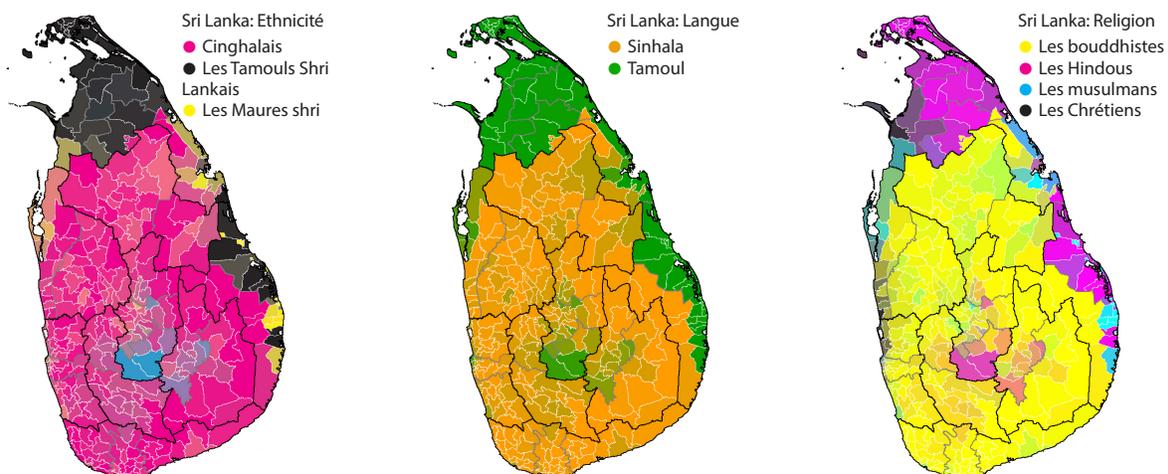
Selon le pays, des informations statistiques de base sur l'appartenance religieuse peuvent être accessibles au public. Cependant, les estimations peuvent être très différentes et tous les chiffres doivent être pris avec précaution, notamment parce que les chiffres eux-mêmes peuvent être source de conflits. Les statistiques peuvent également cacher différentes branches et divisions au sein des traditions religieuses. Voici quelques sources possibles d'informations statistiques :

- Les recensements qui pourront être publiés par un organe officiel du gouvernement
- The Pew Forum: Religious Composition by Country, 2010–50, www.pewforum.org/2015/04/02/religious-projection-table/2010/number/all/
- Les statistiques des Nations unies, comprenant une compilation de données de recensement du monde entier, <http://data.un.org/Data.aspx?d=POP&f=tableCode%3a28>

La religion n'étant qu'une identité sociale possible parmi d'autres, vous devez déterminer l'importance qu'elle revêt dans les relations sociales. L'importance que les individus donnent à la religion indique sa pertinence par rapport au conflit. Écoutez comment les gens parlent les uns des autres. S'ils font systématiquement référence à l'identité religieuse des gens et des communautés, c'est un indicateur clair que les différences au sein de l'identité religieuse ont leur importance, notamment si la religion est citée comme un facteur qui explique les attitudes, les actions ou les comportements.

Vous pouvez en apprendre énormément sur la façon dont l'identité religieuse affecte les relations sociales en observant la vie quotidienne. Dans quelle mesure les personnes de différentes confessions se mélangent-elles et entrent-elles en contact les unes avec les autres ? Observez si les communautés vivent dans des zones religieuses séparées ou mixtes (régions, villages, quartiers) et à quelles occasions les individus qui ne partagent pas les mêmes convictions religieuses doivent interagir (au travail, à l'école, dans les magasins, lors d'événements sociaux), en gardant à l'esprit que les tendances peuvent varier en fonction du genre, de l'âge ou de la catégorie sociale. Le nombre de mariages interreligieux et les attitudes envers ces mariages indiquent généralement le niveau d'intégration des différentes communautés religieuses. Par exemple, au plus fort du conflit sectaire en Irlande du Nord, les mariages mixtes entre catholiques et protestants représentaient moins d'un pour cent des unions. Dans de nombreuses régions d'Égypte, les tensions entre les communautés musulmanes et chrétiennes font que les mariages interreligieux sont peu acceptés, et les relations amoureuses entre musulmans et chrétiens ont parfois donné lieu à des incidents violents.

FIGURE 3 : La démographie du Sri Lanka



Source : <https://southasiablog.wordpress.com/2014/08/18/south-asias-lebanon-the-demographics-of-sri-lanka/>.

QUOI ?

Quelles sont les principales caractéristiques politiques, économiques, environnementales, sociales et culturelles du conflit ?

Une compréhension des informations générales sur le contexte est essentielle pour la planification pratique d'une évaluation d'un conflit et pour l'identification des facteurs qui pourraient être le moteur du conflit ou de la paix. Voir le paragraphe « Où trouver des informations de base » qui donne des conseils pour commencer.

Les informations générales peuvent être les suivantes :

- **Politiques** : Le système de gouvernance et la relation entre les différentes sections du gouvernement (exécutif, législatif, judiciaire), l'implication politique (les individus qui peuvent participer au débat politique, occuper certaines fonctions, etc.), la relation entre l'État et ses citoyens (quels droits et devoirs existent et sont respectés), et les degrés de transparence et de corruption
- **Socio-économiques** : Les principales sources de revenus et d'emploi, les niveaux d'inégalité, les accès aux services (santé, transport, éducation, informations), les niveaux d'éducation, l'âge de la population.
- **Environnementales** : Le climat, les grandes caractéristiques géographiques, la distribution et la propriété des ressources naturelles
- **Culturelles** : Les coutumes, les normes, le code vestimentaire, la structure familiale, les langues parlées

La religion peut façonner toutes ces catégories.

Où trouver des informations de base

De nombreuses informations sur le pays sont disponibles. Elles peuvent être consultées sur des sites tels que le World Factbook de la CIA (www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/), the United Nations and national statistics services (<http://unstats.un.org/unsd/publications/pocketbook>), et sur Wikipedia. Des guides de voyage élémentaires peuvent être un bon point de départ. Au niveau local, certaines de ces informations peuvent être plus difficiles à recueillir à partir d'une recherche documentaire et nécessiteront un effort de recherche sur place. Les caractéristiques varient souvent entre les groupes de sexe et d'âge. Sachez donc que les statistiques qui ne sont pas ventilées par genre/sexe ou âge ne refléteront pas cette disparité.

Quelle est la relation entre la religion, l'État et la société ?

Lorsque vous avez pris en compte le « Où » du contexte, vous avez examiné comment la religion en tant que communauté de personnes peut définir un groupe d'identité sociale. Maintenant, réfléchissez à la façon dont trois autres dimensions de la religion peuvent façonner la relation entre la religion, l'État et la société : la religion comme un ensemble d'idées (qui inspirent et guident la politique et la société), la religion comme une institution (qui définit sa relation à l'État) et la religion comme un ensemble de symboles et de pratiques (qui sont visibles dans la vie de tous les jours).

Les normes et les valeurs guident la manière dont une société doit être organisée et comment les individus et les

communautés vivent leur vie dans cette société. En tant qu'ensemble d'idées, la religion peut être une source importante pour ces normes et ces valeurs. Dans certains cas, une religion peut être explicitement reconnue comme la source de la loi, comme en Arabie saoudite. L'évaluation des normes et des valeurs et de leur origine vous permet de comprendre la logique de fonctionnement d'une société. La diversité dans une société laisse penser que certaines normes et valeurs sont contestées. Les lieux où différentes normes et valeurs font l'objet de crispations peuvent tendre vers un conflit potentiel ou existant (voir également « Comprendre les relations hommes-femmes » à la page 39).

La relation entre la religion et la politique peut avoir un caractère formel spécifié par la constitution ou la loi. Une institution gouvernementale telle que le ministère des Affaires religieuses peut être créé pour gérer cette relation. Voici des questions à prendre en considération : Existe-t-il une religion d'État officielle ? Les institutions religieuses ont-elles un rôle officiel au sein du gouvernement ? Le nombre de religions officiellement reconnues est-il limité ? Existe-t-il une limite concernant les religions qui peuvent se pratiquer ouvertement, créant ainsi des problèmes de liberté de religion ou de croyance ? La compréhension du cadre institutionnel officiel vous aidera lors de votre évaluation du pouvoir et de l'influence des institutions religieuses sur la politique (voir également « Laïcité »).

Laïcité

L'universitaire José Casanova explique que le terme laïcité trouve son origine dans les concepts européens des Lumières, lorsque des efforts étaient déployés pour libérer certains aspects de la vie publique (État, économie, sciences) du contrôle des institutions et normes religieuses. Il explique comment le terme est souvent utilisé pour décrire un déclin des croyances et des pratiques religieuses ou pour parler de la religion comme d'un sujet privé qui n'a pas sa place dans la sphère publique.

L'idée d'un État laïque n'est pas claire. Bien que la séparation entre l'Église et l'État puisse sembler assez claire lorsqu'il s'agit de ne pas afficher de symboles religieux dans l'espace public (comme en France) ou de ne pas établir de religion d'État (comme aux États-Unis), cela est moins évident

lorsqu'il est question des idéaux et des valeurs de la nation. Même lorsque les références religieuses explicites sont bannies dans la constitution et les lois, de nombreux idéaux et valeurs qui définissent une société ont des origines religieuses, même au sein d'une Europe prétendument laïque. Ce que la laïcité signifie doit donc être analysé et défini au sein du contexte utilisé.

Dans certains pays, un État laïque pourra être perçu comme indésirable ou dénué de sens. Par exemple, une multitude d'interprétations de la théologie islamique exige une intégration, plutôt qu'une séparation de la religion et de l'État. En Chine, la nature non institutionnelle du confucianisme implique que la notion de séparation de l'Église et de l'État n'a que peu de signification.

Outre l'évaluation de relations formelles et institutionnelles, déterminez l'importance de la religion dans la société en observant comment la religion est pratiquée et visible dans la vie de tous les jours. La religion est-elle visible dans la façon dont les gens s'habillent ? Les routines quotidiennes et hebdomadaires sont-elles définies par des considérations religieuses comme les temps de prière ou les jours de repos ? Les fêtes religieuses sont-elles importantes ? Quelles fêtes religieuses sont des fêtes nationales religieuses ? Les documents officiels et les personnages publics utilisent-ils un langage religieux ou font-ils des références religieuses ? Ces signes visibles de religion peuvent devenir des points de discorde lors d'un conflit, donc vous devez en être conscient.

Comprendre les relations hommes-femmes

Les normes régissant les rôles et le statut des femmes, des hommes, des filles et des garçons, ainsi que les relations entre eux, constituent un élément important du contexte d'un conflit. Dans chaque société, les rôles et les relations liés au genre diffèrent et peuvent être contestés. La compréhension de ces dynamiques est importante pour la cartographie des acteurs, l'identification des questions importantes et la compréhension des relations de pouvoir et d'influence. Comprendre ces dynamiques est également nécessaire afin de veiller à ce que les voix de ces différents groupes soient bien intégrées à votre analyse.

La religion peut jouer un rôle clé dans l'élaboration des normes de genre. Outre le façonnement global des attitudes concernant le rôle et le statut des femmes, des hommes, des filles et des garçons, les traditions religieuses et culturelles façonnent de nombreuses pratiques quotidiennes qui diffèrent en fonction du genre, des codes vestimentaires appropriés aux hommes et aux femmes, au rôle que les hommes et les femmes jouent dans certains rituels religieux. Vous devez connaître la législation et les normes en vigueur dans cette région, car certains conflits entre les communautés religieuses sont déclenchés par des incidents liés aux mariages interconfessionnels, à la violence sexiste ou aux accusations de mauvaise conduite.

Les institutions religieuses établissent souvent des règles claires concernant les rôles des hommes et des femmes qui institutionnalisent des relations de pouvoir inégales. Tandis que les postes d'autorité seront réservés aux hommes, les femmes pourront jouer un rôle actif au sein des institutions et des organisations religieuses telles que les universitaires, les professeures, les conseillères spirituelles et les prestataires de services. C'est pourquoi il est important de faire participer les représentants officiels et de trouver des moyens de rattacher les femmes à ces institutions. Par exemple, en Colombie, le Gempaz, groupe œcuménique de femmes artisanes de la paix rassemble des femmes protestantes et catholiques pour qui l'identité sociale et communautaire doit œuvrer en faveur de la réinsertion des anciens combattants et du rétablissement des communautés.

QUI ?

Quels sont les acteurs disposant d'une influence sociale et politique ?

Lorsqu'il s'agit de trouver les acteurs clés du conflit et les contributeurs potentiels à la consolidation de la paix, vous devez identifier ceux qui ont une influence dans votre contexte. Ils sont susceptibles de se retrouver dans différents secteurs : gouvernement, société civile, milieu des affaires, armée et religion. L'âge, l'éducation et le genre peuvent jouer un rôle clé lors de l'identification de ces leaders. Après avoir identifié les différents groupes sociaux, vous devez déterminer qui parle au nom de chacun d'eux. Le leadership d'un groupe est-il contesté par plusieurs acteurs ? Existe-t-il des groupes pour lesquels personne ne parle ?

Qui sont considérés comme des acteurs religieux dans le contexte du conflit ?

Si la religion joue un rôle dans le conflit, les acteurs religieux peuvent jouer un rôle dans l'élaboration du conflit. Afin

d'identifier les acteurs religieux adaptés, identifiez d'abord comment le terme est compris dans le contexte. La façon dont l'expression « acteurs religieux » est définie va varier d'un contexte à l'autre et dépend de votre interlocuteur.

Les acteurs religieux peuvent être confinés à la sphère religieuse - offrir des conseils spirituels, diffuser des enseignements religieux et accomplir des rituels religieux - ou jouer un rôle plus large dans la société, en fournissant des conseils et un leadership moral, social ou politique. Les institutions et les organisations religieuses peuvent également jouer un rôle important en soutenant les activités sociales, éducatives culturelles et humanitaires.

Déterminer quelle personne est un acteur religieux est compliqué, car les acteurs ont souvent plusieurs rôles ou identités, par exemple, en tant que leaders ou groupes politiques et religieux. De manière générale, deux catégories se chevauchent : les autorités religieuses et les individus et organisations d'inspiration religieuse.

Les autorités religieuses font référence aux individus qui disposent d'un rôle de leadership formel au sein d'une région spécifique, ou les institutions religieuses elles-mêmes. Dans certains contextes, les autorités religieuses peuvent être plus clairement définies que dans d'autres. Les autorités religieuses ont souvent une influence considérable sur la société, qui peut être mise à profit pour influencer les acteurs du conflit, voire les inciter à s'impliquer directement. Les autorités religieuses sont le Pape, le Grand Imam d'al-Azhar et le Conseil suprême de la Sangha de Thaïlande.

Les organisations et les individus d'inspiration religieuse (que l'on nomme également « confessionnels » seront ou non affiliés à une institution religieuse officielle. Ils disposent souvent de réseaux solides et étendus et entreprennent des activités religieuses, sociales ou humanitaires. On retrouve des acteurs d'inspiration religieuse dans World Vision, une organisation humanitaire active à l'international, et dans l'organisation culturelle, sociale et éducative Muhammadiyah, en Indonésie. Les organisations d'inspiration religieuse peuvent également être des acteurs politiques, comme le Hamas en politique palestinienne, et par conséquent, constituer des acteurs majeurs dans un conflit.

Sur quelles personnes les acteurs religieux ont-ils de l'influence ?

En ce qui concerne l'influence et la légitimité, il existe une grande diversité au sein de chaque tradition religieuse. Certains acteurs religieux ne sont influents que sur des groupes spécifiques. Il ne suffit peut-être pas que les acteurs religieux soient issus de la même religion pour avoir de l'influence sur les autres ; ils doivent aussi appartenir à la même branche de cette tradition. Par exemple, bien que le dalaï-lama soit un chef bouddhiste reconnu, son influence en Birmanie est limitée, car il appartient à la branche mahāyāna du bouddhisme, alors que la majorité des bouddhistes de Birmanie reconnaissent l'école theravāda.

Afin d'identifier quels acteurs religieux ont une influence sur les différentes parties de la société, demandez aux gens vers quels acteurs religieux ils se tourneraient pour obtenir des conseils ou un leadership et sur quelles questions. Le choix des mots est important ici, car le terme « chef religieux » peut être utilisé pour faire référence à une catégorie étroite d'acteurs formels. Trouver les termes à utiliser est un processus de va-et-vient qui prend du temps. À titre d'exemple, lorsque l'Institut des États-Unis pour la paix a cartographié le secteur religieux de la Libye en 2015, l'équipe a rencontré des difficultés pour trouver une traduction adéquate de l'expression « chef religieux ». L'utilisation de termes locaux comme « ouléma », « imam » et « cheikh » ont permis d'avancer dans cette voie, mais les autres religieux d'influence, notamment les femmes et les jeunes, ont été complètement écartés. Une terminologie autre, « personnes dotées d'une autorité qui utilisent le langage religieux » a permis une identification plus large des acteurs, mais a rencontré des problèmes de traduction. « Cartographier la zone religieuse en Libye » est un guide de questions utilisé par les enquêteurs dans cette étude. Quelques-unes des questions sont également pertinentes à l'Étape 3, Analyse du conflit et

à l'Étape 4, Cartographie de la consolidation de la paix, car l'objectif de la recherche était d'identifier le rôle des acteurs religieux dans le conflit et la consolidation de la paix.

Cartographier la zone religieuse en Libye

UN GUIDE DE QUESTIONS

élaboré par l'Institut des États-Unis pour la paix lors d'un projet de 2015 [Abrégé]

Remarque : Les éléments entre parenthèses étaient présents pour informer l'enquêteur et n'étaient pas des questions à poser directement à la personne interrogée. Les entretiens ont été menés en arabe pour la majeure partie, donc la formulation exacte de chaque question a pu être modifiée au cours de la traduction.

- Quelles sont les différentes tendances religieuses (laïcité, soufisme, Frères musulmans, djihadisme, etc.) présentes en Libye ?
- Qui considérez-vous comme des leaders religieux influents en Libye ? Pourquoi ? Dans quelle mesure ont-ils de l'influence (sur quelles questions, négativement ou positivement, dans quels secteurs, etc.) ?
- Vers qui vous tournez-vous pour des conseils en matière de religion ?
- Les chefs religieux soutiennent-ils la transition démocratique de la Libye et l'atténuation des conflits ?
- Si la réponse est oui, dans quelle mesure leur rôle est-il effectif et influent ?
- Si la réponse est non, quels sont les obstacles selon vous ?
- Pensez-vous que les oulémas ont un rôle politique ? Si oui, quel est ce rôle ? Positif ou négatif ?
- Comment percevez-vous le rôle de la religion dans la nouvelle constitution ? Pensez-vous qu'il constituera un point de désaccord au sein des forces politiques ?
- À quel point les chefs religieux, y compris les oulémas, ont-ils contribué au conflit ?
- Comment envisageriez-vous le rôle des institutions religieuses (Dar al-Ifta, Rabita mohammadia) dans la promotion des droits de l'homme ou de la justice sociale ?
- Comment voyez-vous le rôle des chefs religieux dans la réussite de la réconciliation nationale ? De quels types de compétences ou de soutien ont-ils besoin pour parvenir à une réconciliation ?
- Selon vous, les chefs religieux pourraient-ils jouer un rôle influent dans la médiation entre les milices, ou les chefs tribaux seraient-ils plus influents à cet égard ?
- Que font les chefs religieux pour promouvoir ou supprimer l'égalité hommes-femmes et les droits des femmes ? Qu'en est-il de l'égalité et des droits des minorités ethniques, des non-Arabes, etc. ?
- Les activistes et les organisations pour la paix et les droits de l'homme s'entretiennent-ils avec les chefs religieux ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?
- Comment cette dynamique contribue-t-elle à une cohésion sociale vers une Libye juste et en paix ?

POURQUOI ?

Pourquoi tous les acteurs du contexte géographique plus large s'intéressent-ils au conflit ?

Avant de se concentrer sur le conflit, il est important de considérer l'intérêt et l'influence des acteurs externes. Existe-t-il des questions stratégiques, économiques ou autres qui donnent un intérêt au contexte ? Existe-t-il un impact du conflit au-delà de la zone immédiate du conflit, notamment au travers des flux de réfugiés, des perturbations des échanges commerciaux ou des changements de l'équilibre régional du pouvoir ? Peut-être que le conflit est lié à des préoccupations plus larges, de la même manière que de nombreux conflits depuis 2001 ont été associés à la « guerre contre le terrorisme » (voir « La religion et les récits à travers le monde » à la page 43). Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles un conflit peut présenter un intérêt au-delà de la zone de conflit. L'examen des différents récits permettra de fournir des indices essentiels sur la façon dont le conflit est perçu, et quelles motivations peuvent pousser les acteurs externes à intervenir. Observez ce que les acteurs externes disent et font. Quels types de déclarations publiques font-ils ? Quelles politiques en place affectent le contexte du conflit ? Quels types d'actions en place pourraient affecter le conflit ?

Comment les intérêts des acteurs du contexte géographique plus large sont-ils façonnés par la religion ?

La nature transnationale de la religion laisse penser que les conflits qui ont une dimension religieuse sont susceptibles d'attirer l'intérêt au-delà même de la zone immédiate du conflit. En rappelant les cinq dimensions de la religion (à la page 8), vous pouvez identifier la manière dont la religion peut façonner les intérêts des acteurs externes.

- **Les valeurs et les idées** : le programme politique d'un acteur sera influencé par ses idées et ses valeurs. Dans certains cas, l'intérêt d'un acteur externe peut être directement lié à la volonté de promouvoir des idées et des valeurs. Pensez à la façon dont le projet colonial britannique était parfois justifié comme faisant partie d'une mission de « civilisation » qui comprenait la diffusion des valeurs chrétiennes à travers le monde.
- **La solidarité religieuse** : Les coreligionnaires en dehors du contexte peuvent ressentir un lien avec les personnes du contexte qui partagent leur identité religieuse ou leur vision du monde. Animés par ce sentiment de solidarité, ils pourront se mobiliser pour soutenir leurs coreligionnaires. Le rôle du lobby juif dans l'élaboration de la politique américaine dans le conflit israélo-palestinien en est un exemple. Le rôle de la solidarité entre les sunnites et les chiites comme l'une des raisons des nombreuses alliances dans le Moyen-Orient en est un autre. Cependant, ne surestimez pas le rôle des alliances religieuses, car les calculs stratégiques l'emportent souvent sur les considérations de solidarité.
- **Les intérêts des institutions religieuses** : De nombreuses institutions religieuses sont transnationales ou disposent de liens institutionnels qui existent au-delà du contexte immédiat du lieu de leurs activités. Il se peut qu'elles utilisent un réseau pour mobiliser du soutien afin de protéger les intérêts nationaux. L'Église catholique est un exemple d'institution religieuse avec un caractère international dont le leadership à Rome intervient parfois en soutien aux branches locales de l'Église.
- **L'importance des pratiques et des symboles religieux** : Des lieux particuliers ou des pratiques particulières ayant une signification religieuse peuvent présenter un grand intérêt à l'extérieur, notamment pour les personnes

pour lesquelles il s'agit

de symboles ou de pratiques de leur religion. Une controverse sur un lieu sacré, un manque de respect envers les symboles sacrés ou des limites relatives aux pratiques religieuses peuvent causer des indignations bien au-delà du contexte immédiat.

- **La motivation spirituelle :** Les acteurs peuvent expliquer leur participation au contexte comme une réponse à un appel ou à un sentiment qu'ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes. Ils peuvent lier ce sentiment à certaines des motivations mentionnées ci-dessus, telles que la promotion de certaines valeurs, la défense de « leur » peuple ou la protection de l'intégrité d'un lieu sacré. Ils peuvent tout simplement se sentir appelés à agir. Certains des musulmans qui ont voyagé en Syrie pour rejoindre les groupes armés islamistes durant la guerre civile ont cité ces motivations spirituelles. De même, Religions for Peace a créé Global Women of Faith Network qui soutient les femmes religieuses qui œuvrent pour la paix dans le monde et qui sont animées par une forte motivation spirituelle.

La religion et les récits à travers le monde

La religion est parfois présente dans les récits qui dominent la politique internationale. Depuis 2001, l'exemple le plus marquant est l'utilisation du récit de la guerre occidentale contre le terrorisme pour encadrer des conflits allant de l'Afghanistan au Yémen en passant par la Somalie, avec un accent particulier sur la menace posée par le « terrorisme djihadiste ». L'attention portée sur un petit nombre de groupes violents qui prétendent représenter les enseignements de l'islam et suivent leur propre version djihadiste de la religion a alimenté les attitudes négatives envers l'islam et les arguments simplistes qui créent des amalgames entre l'islam et la violence.

L'influence de ce discours antiterroriste sur les conflits impliquant des acteurs non étatiques musulmans ne peut

être ignorée. Par exemple, dans le conflit qui oppose le gouvernement indonésien au Mouvement pour un Aceh libre (GAM), les militaires indonésiens ont évoqué les craintes des Occidentaux de voir l'Aceh devenir un nouveau foyer terroriste et ont pointé du doigt l'entraînement du GAM en Libye comme preuve de ses liens avec le terrorisme. Les attentats de Bali du 12 octobre 2002 ont renforcé cette dynamique avec des menaces d'une attaque terroriste à Jakarta, prochaine cible potentielle du GAM. Le GAM a toujours nié ces déclarations. Bien qu'un grand nombre des chefs d'Aceh soient des musulmans pratiquants qui justifient leur engagement personnel par des fondements religieux, le GAM a toujours insisté sur son identité laïque et son combat pour le droit internationalement reconnu à l'autodétermination.

QUAND ?

À quel moment les évolutions historiques qui ont façonné le contexte se sont-elles produites ?

L'histoire joue un rôle important dans tous les conflits. Pour comprendre le contexte, vous devez connaître son histoire. Certaines identités de groupe peuvent être pertinentes en raison d'événements passés et renforcées en référence à l'histoire. De même, les mouvements passés des peuples et des idées influencent la nature actuelle de la société et de ses conflits. Les principaux événements et tensions historiques peuvent continuer à façonner le conflit et ses différents récits. Ils peuvent également être des indicateurs possibles de déclencheurs de conflit et des sources de tension dans le futur.

Quand les principales évolutions historiques ont-elles été façonnées par la religion ?

L'histoire et la religion sont extrêmement liées. La plupart des événements historiques ont souvent une dimension religieuse et constituent des éléments importants dans les récits religieux sur le contexte. Des religions différentes ont probablement façonné l'histoire locale, notamment si la composition et le caractère religieux de la région ont évolué au fil du temps. Dans de telles situations, le rôle des influences extérieures peut être essentiel pour comprendre le contexte. La présence de nouvelles religions ou de nouveaux fidèles peut être le résultat d'activités coloniales et missionnaires étrangères, des locaux qui rentrent chez eux après des années à l'étranger ou de l'arrivée d'immigrants. Dans le cas de conquêtes et de colonisation, la religion a été utilisée pour justifier les activités coloniales et imposer de nouvelles formes de religion aux peuples. L'expansion de l'Empire britannique, par exemple, était en partie justifiée par des idées d'inspiration religieuse, à savoir « la civilisation des indigènes ». Au Moyen-Orient, la France était perçue comme protectrice de l'Église établie dans la région depuis les croisades. La colonisation de l'Amérique latine par les colons espagnols visait à imposer le contrôle politique et la chrétienté. Certaines religions peuvent être associées aux expériences d'interférence et de domination qui affectent les attitudes envers les étrangers et les fidèles de certaines religions. En Irlande du Nord, l'animosité des catholiques envers les protestants s'explique partiellement par l'association du protestantisme avec la colonisation de l'Irlande par les Britanniques.

COMMENT

Comment le pouvoir et l'influence sont-ils mis à l'œuvre dans ce contexte ?

Le pouvoir et l'influence s'expriment de différentes manières. Dans le « Qui ? », vous avez essayé d'identifier les acteurs influents. Examinez maintenant comment ils ont obtenu ce pouvoir et cette influence en référence aux quatre catégories suivantes :

- **LES CROYANCES SOCIÉTALES ET LES NORMES** : Elles font référence à la compréhension commune de ce qui est possible et de ce qui ne l'est pas, admissible ou pas, important ou pas. Quelles sont les croyances et les normes fondamentales dans une société ? Sont-elles contestées ? Les acteurs qui participent à l'élaboration de ces croyances et normes peuvent exercer une influence considérable sur la société.
- **LES STRUCTURES SOCIÉTALES** : Quelles hiérarchies existent entre les différents groupes sociaux et comment l'accès aux ressources et la prise de décision sont-ils répartis entre eux ?
- **LES PROCESSUS POLITIQUES** : Il s'agit des processus de prise de décision concernant les questions sociétales. Comment la politique fonctionne-t-elle dans ce contexte ? Quelles sont les positions de pouvoir politique et qui les occupent ? Où et comment les décisions sont-elles prises ? Quelles sont les options disponibles pour influencer le processus politique ?
- **LES RESSOURCES** : Elles désignent les moyens financiers, intellectuels, techniques et humains nécessaires pour influencer les populations ou les événements. Quelles ressources spécifiques sont utilisées dans ce contexte ? Comment sont-elles utilisées pour exercer le pouvoir et avoir une influence ? À quels types de ressources les différents acteurs ont-ils accès ?

Comment la religion contribue-t-elle à la dynamique du pouvoir ?

Les sources de pouvoir et d'influence correspondent aux cinq dimensions de la religion. Considérez chacune d'entre elles pour réfléchir à la façon dont la religion peut être une source de pouvoir et d'influence.

- **ENSEMBLE D'IDÉES** : La religion est une source abondante de croyances et de normes qui affectent ce que les gens considèrent comme possible et acceptable. Par exemple, considérez comment les enseignements religieux façonnent les attitudes sur les droits reproductifs et la sexualité. Les acteurs religieux qui jouent un rôle dans la formation des idées peuvent être très influents. Tous les acteurs peuvent s'appuyer sur les enseignements d'une religion pour justifier leurs actions.
- **LA COMMUNAUTÉ** : Les communautés religieuses disposent de leurs propres hiérarchies sociales basées sur leurs traditions religieuses. Plus la religion est importante dans une société, plus les hiérarchies religieuses et leurs leaders auront de l'influence. Par exemple, avec l'importance du catholicisme aux Philippines, le cardinal Jaime Lachica Sin, treizième archevêque catholique de Manille était un puissant dirigeant qui a joué un rôle crucial dans les révolutions qui ont renversé les présidents Ferdinand Marcos en 1986 et Joseph Estrada en 2001.
- **L'INSTITUTION** : Les institutions religieuses sont une forme d'organisation sociale et politique. Occuper un poste officiel au sein des institutions religieuses confère aux acteurs une influence sur les membres et les fidèles de cette institution. Les institutions politiques et autres pourront offrir des rôles formels ou non aux religieux, comme au Royaume-Uni, où un certain nombre d'évêques anglicans est autorisé à siéger à la seconde chambre du Parlement, la Chambre des Lords. Les organisations religieuses gagnent également en influence grâce à leur capacité à mobiliser des ressources importantes (humaines, financières, etc.) et à leur présence dans la vie sociale. Par exemple, dans de nombreux pays, les institutions et les organisations religieuses proposent des services éducatifs, et forment ainsi les mentalités des plus jeunes.
- **SYMBOLES ET PRATIQUES** : Les symboles et les pratiques peuvent être utilisés comme des ressources qui confèrent aux actions, aux causes et aux peuples un sens sacré. Grâce aux symboles et pratiques religieux, d'autres formes de pouvoir et d'influence peuvent être associées à la religion. Par exemple, les rituels religieux font souvent partie des cérémonies qui officialisent l'entrée en fonction d'un nouveau chef d'État, qu'il s'agisse du président américain prêtant serment sur la Bible ou du roi du Cambodge se livrant à des rites bouddhistes et brahmaniques lors de son couronnement.
- **LA SPIRITUALITÉ** : La dimension spirituelle de la religion a le pouvoir d'émouvoir les gens. Pour de nombreux religieux, cette dimension est la plus puissante, car elle confère aux individus une expérience de connexion à une unité transcendante qui donne un sens à leur existence. Par exemple, le Mouvement d'éducation spirituelle en Asie du Sud-Est promeut la justice sociale, l'intégrité culturelle et la durabilité environnementale au travers d'une « approche holistique fondée sur une spiritualité engagée, axée sur la transformation du soi et de la société ».¹³

¹³ www.sem-edu.org/about-us/.

ÉTUDE DE CAS : Irlande du Nord | 1992

Le conflit nord-irlandais, appelé également « Les Troubles » a débuté à la fin des années 1960. Il trouve ses origines immédiates dans le mouvement des droits civiques des années 1960 lorsque les catholiques nord-irlandais ont lancé une campagne contre la discrimination dont ils étaient les victimes, sous un gouvernement dominé par des unionistes protestants. Initialement, le conflit est né d'un différend sur le statut de l'Irlande du Nord. Les nationalistes et les républicains irlandais souhaitaient une union avec la République d'Irlande et les unionistes de l'Ulster réclamaient le maintien de l'Irlande du Nord au sein du Royaume-Uni. En plus de l'armée britannique et des forces locales de police, des groupes paramilitaires armés ont émergé des deux côtés et le conflit a pris une violente dimension sectaire. En 1992, le conflit avait fait plus de 3 200 morts. Le tableau 4 montre comment le cadre présenté dans ce chapitre pourrait être appliqué au contexte de l'Irlande du Nord.

TABLEAU 4. Comprendre le contexte en Irlande du Nord en 1992

QUESTION	DES QUESTIONS À SE POSER	COMPRENDRE LE CONTEXTE
OÙ ?	<p>Où le conflit se situe-t-il dans le contexte géographique et démographique plus large ?</p> <p>Quelles zones géographiques ont une portée religieuse particulièrement significative ?</p> <p>Comment l'identité religieuse façonne-t-elle la structure de la société ?</p>	<p>L'Irlande du Nord est intégrée au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Avec environ 1,6 million d'habitants, l'Irlande du Nord représente moins de 3 pour cent de la population totale du Royaume-Uni. Les six comtés d'Irlande du Nord composent la partie nord-est de l'île. Les vingt-six autres comtés forment la République d'Irlande, avec une population d'environ 3,5 millions de personnes. Les deux pays sont membres de la Communauté économique européenne.</p> <p>Certains protestants, notamment au sein de la tradition presbytérienne, représentés par le Parti unioniste démocrate, considèrent l'Ulster comme la terre qui leur a été donnée par Dieu.</p> <p>Selon le recensement de 1991, près de 38 pour cent de la population se considère catholique et 42,8 pour cent, protestante. Environ 96 pour cent de la population a été élevée dans la foi protestante ou catholique.^a Dans l'ensemble, les catholiques se définissent comme Irlandais (nationalistes et républicains) et les protestants comme britanniques (unionistes et loyalistes). Les comtés du nord-est sont majoritairement protestants et ceux du sud et de l'ouest principalement catholiques. Il existe un degré élevé de séparation selon les lignes religieuses, en particulier dans les zones de la classe ouvrière de Belfast. Les quartiers sont séparés, les enfants se rendent dans des établissements scolaires différents, la population fréquente des centres médicaux et des commerces distincts et les mariages mixtes sont rares. Les lieux de travail situés en dehors des principales zones résidentielles sont les rares endroits où les communautés se mélangent davantage.</p>

<p>QUOI ?</p>	<p>Quelles sont les principales caractéristiques politiques, économiques, environnementales, sociales et culturelles du conflit ?</p> <p>Quelle est la relation entre la religion, l'État et la société ?</p>	<p>L'Irlande du Nord est soumise à la constitution (non écrite) du Royaume-Uni, qui se caractérise par des valeurs démocratiques telles que la souveraineté parlementaire, l'État de droit et les libertés civiles, et s'inspire de visions du monde tant chrétiennes que laïques.. L'économie nord-irlandaise est traditionnellement basée sur des industries telles que le textile, la construction navale et l'agriculture. Le déclin des modes de production traditionnelle a conduit à une détérioration de la situation économique, une hausse du chômage et une dépendance aux très grandes subventions octroyées par le gouvernement central du Royaume-Uni.</p> <p>L'Église d'Irlande était l'Église d'État établie en Irlande jusqu'en 1869. Depuis, le pays n'est plus doté d'une Église officielle. En Irlande du Nord, les églises ne jouent aucun rôle dans la gouvernance étatique et l'État ne joue aucun rôle dans la gouvernance de l'Église. La reine d'Angleterre est gouverneur suprême de l'Église d'Angleterre, la petite sœur de l'Église d'Irlande. Le rôle officiel de l'Église d'Angleterre dans le système politique est majoritairement cérémonial, mais il contribue à véhiculer l'image d'une identité protestante de l'État.</p> <p>Le Royaume-Uni est signataire de la Convention européenne des droits de l'homme et du Pacte international relatif aux droits civiques et politiques, qui défendent le droit de chacun à la « liberté de pensée, de conscience et de religion » et à la liberté de pratiquer, de célébrer, d'observer et d'enseigner sa religion.</p> <p>De plus en plus d'individus se revendiquent sans appartenance religieuse. Cependant, cette tendance est relativement peu répandue et le nombre de pratiquants en Irlande du Nord reste beaucoup plus élevé qu'au Royaume-Uni en général.</p>
<p>QUI ?</p>	<p>Quels sont les acteurs disposant d'une influence sociale et politique ?</p> <p>Qui sont considérés comme des acteurs religieux dans le contexte du conflit ?</p> <p>Sur quelles personnes les acteurs religieux ont-ils de l'influence ?</p>	<p>Les dirigeants des partis politiques, les chefs communautaires, les anciens prisonniers républicains et paramilitaires, les chefs d'entreprise et les chefs religieux.</p> <p>Par acteurs religieux, on entend le clergé et les représentants des institutions religieuses, principalement les principales églises chrétiennes. Les églises sont les plus grandes institutions non gouvernementales en Irlande du Nord et elles jouent un rôle central dans la vie économique, sociale et culturelle des communautés. Elles travaillent en partenariat avec le gouvernement sur les projets de développement économique des communautés. Elles organisent ou accueillent de nombreuses activités sociales et culturelles. Les prêtres et les pasteurs locaux sont des membres très respectés au sein de la communauté.^b</p> <p>L'Église catholique joue un rôle clé dans la vie sociale et culturelle de la communauté catholique, permettant d'offrir une alternative à l'État protestant. Depuis toujours, elle est très impliquée dans l'éducation et les nombreux services sociaux, ainsi que dans l'organisation des activités sociales et culturelles. Ainsi, l'Église catholique a un très fort pouvoir de rassemblement dans la communauté nationaliste. Bien qu'elle n'exerce pas d'influence politique directe, elle a une influence significative sur les attitudes et les comportements de la communauté, en interprétant la doctrine catholique afin d'orienter les catholiques sur la manière de vivre leur vie.</p> <p>Dans la communauté unioniste, il existe de nombreuses églises différentes, et elles ont donc joué un rôle moins unificateur. Cependant, dans la tradition évangélique (environ 30 pour cent de la population protestante), l'Église et les pratiques religieuses ont créé un sentiment d'unité et d'appartenance à la communauté. Le Parti unioniste démocrate est étroitement lié à cette branche du protestantisme.</p>

<p>POURQUOI ?</p>	<p>Pourquoi tous les acteurs du contexte géographique élargi s'intéressent-ils au conflit ?</p> <p>Comment les intérêts des acteurs du contexte géographique plus large sont-ils façonnés par la religion ?</p>	<p>Le gouvernement britannique a fait de son mieux pour éviter d'internationaliser le conflit. Le gouvernement irlandais a depuis toujours un intérêt dans la situation du nord de l'île et la constitution continue de définir l'Irlande comme l'île dans son intégralité. En raison du puissant lobby irlandais-américain aux États-Unis, le gouvernement américain suit de près la situation en Irlande du Nord. Les réseaux irlandais-américains constituent une source importante de financement du mouvement républicain.</p> <p>Outre le recoupement des identités catholiques et irlandaises, ce qui est également vrai pour les Irlando-Américains, la religion joue un rôle mineur dans les intérêts potentiels des acteurs du contexte plus large.</p>
<p>QUAND ?</p>	<p>À quel moment les développements historiques qui ont façonné le contexte se sont-ils produits ?</p> <p>À quel moment les principaux développements historiques ont-ils été façonnés par la religion ?</p>	<p>Les Britanniques sont présents en Irlande depuis le douzième siècle. Les plantations des seizième et dix-septième siècles ont amené des colons du continent britannique en Irlande. La plantation de l'Ulster était la plus prospère et de nombreux protestants d'Irlande du Nord descendaient des colons écossais et anglais tandis que les catholiques étaient issus des Irlandais « autochtones ». La résistance à la domination britannique a été marquée par divers soulèvements et rébellions. Les vingt-six comtés d'Irlande ont gagné un large degré d'indépendance en 1922. Les six comtés d'Irlande du Nord font toujours partie du Royaume-Uni, mais sont gouvernés localement par un parlement dominé par les unionistes à Stormont, jusqu'à ce que l'autorité directe de Londres soit rétablie en 1972.</p> <p>Les marches organisées par l'ordre protestant d'Orange chaque année le 12 juillet commémorent la victoire du roi protestant Guillaume d'Orange sur le roi catholique Jacques en 1690, un événement hautement symbolique pour de nombreux protestants.</p> <p>Pâques est une fête spéciale pour les nationalistes catholiques, car elle est associée au soulèvement de 1916, une rébellion armée éphémère, mais hautement symbolique contre les Britanniques.</p>

COMMENT	<p data-bbox="391 212 656 296">Comment le pouvoir et l'influence sont-ils mis à l'œuvre dans ce contexte ?</p> <p data-bbox="391 495 638 583">Comment la religion contribue-t-elle à la dynamique du pouvoir ?</p>	<p data-bbox="727 212 1425 422">Les principaux instruments de pouvoir politique et militaire sont contrôlés par le gouvernement britannique. Les groupes armés républicains et loyalistes ont recours à la force pour exercer leur influence. Les partis politiques nationalistes et unionistes exercent leur influence au sein des collectivités locales et par le biais de la mobilisation communautaire. Des normes sociales fortes concernant l'allégeance à sa propre communauté font que les partis et les organisations exercent une influence énorme sur la vie quotidienne des gens.</p> <p data-bbox="727 464 1430 646">La religion comme un ensemble d'idées : Les protestants évangéliques conservateurs constituent le groupe qui s'appuie le plus explicitement sur des idées et des enseignements religieux pour guider leurs discours et leurs actions. Il existe des notions apocalyptiques selon lesquelles le conflit et la violence sont un signe de la « fin des temps ». Cela rend le compromis politique inutile si le Jugement dernier est proche.^c</p> <p data-bbox="727 667 1425 758">La religion comme une communauté : La religion aide à définir la communauté, contribuant à la solidarité au sein de sa propre communauté et renforçant les différences avec l'autre communauté.</p> <p data-bbox="727 779 1419 835">La religion comme une institution : Voir le paragraphe sur les acteurs (« Qui ? ») pour des informations sur le rôle et l'influence des institutions religieuses.</p> <p data-bbox="727 856 1442 1010">La religion en tant qu'ensemble de symboles et de pratiques : Les symboles religieux sont très présents dans les célébrations de l'ordre d'Orange. Les services religieux sont des moments importants de solidarité intracommunautaire, et les dirigeants politiques gagnent en légitimité au sein de leur communauté en assistant à ces services.</p> <p data-bbox="727 1031 1419 1121">La religion comme une spiritualité : L'engagement des unionistes évangéliques en politique revêt une dimension spirituelle, avec le sentiment que les protestants sont un peuple élu par Dieu.</p>
---------	--	---

REMARQUES

- a. Claire Mitchell, Religion, Identity and Politics in Northern Ireland: Boundaries of Belonging and Belief (Aldershot, UK: Ashgate, 2006), 94.
- b. Ibid., 72–81.
- c. Ibid., 126.

STEP 3 Analyse du conflit

Les conflits sont dynamiques, complexes et désordonnés, et leur analyse est un processus difficile. Pour comprendre le sens d'un conflit, séparez l'analyse en différentes parties (où, quoi, qui, pourquoi, quand, comment), en gardant à l'esprit que ces parties sont interdépendantes. Par exemple, le sujet du conflit va influencer les personnes impliquées et vice versa. Saisir cette relation dynamique est essentiel lors de la planification de la consolidation de la paix. Le paragraphe « Points clés spécifiques à la religion pour analyser le conflit » fournit quelques éléments à examiner tout au long de l'Étape 3.

Points clés spécifiques à la religion pour analyser le conflit

- Les lieux sacrés : La signification religieuse de la terre doit faire l'objet d'une attention particulière dans les conflits où la terre est une question importante.
- Les marqueurs d'identité et les systèmes de croyances : Dans certains conflits, les identités religieuses sont des « étiquettes » qui désignent différentes communautés en conflit, tandis que dans d'autres conflits, les différences au sein des croyances et des systèmes de valeurs associés à ces identités sont elles-mêmes des moteurs du conflit.
- La compréhension des motivations religieuses : Les acteurs peuvent protéger leur identité religieuse et leur vision du monde, en promouvant leurs idées et valeurs, en défendant les intérêts des institutions religieuses ou en répondant à un appel religieux.
- L'évolution du rôle de la religion : Il peut exister une relation entre l'évolution du rôle de la religion dans le conflit au fil du temps et les niveaux d'intensité du conflit.
- Les dimensions de la religion en tant que puissance : La religion est un cadre fécond qui permet d'expliquer et de justifier les actions d'un conflit ; une identité autour de laquelle les gens se mobilisent ; une institution avec un accès à des ressources matérielles et humaines ; une collection de symboles et de pratiques religieuses significatives ; et une source de force intérieure.

OÙ ?

Où le conflit a-t-il lieu et qui est concerné ?

Dans l'analyse du conflit, définissez les limites ou la portée du conflit, même si des facteurs extérieurs aux limites définies joueront un rôle. Votre définition des limites sera déterminée par deux facteurs : les possibilités d'intervention et la nature du conflit.

En fonction de la nature du conflit, deux considérations doivent être prises en compte lors de la définition des limites. Tout d'abord, la portée géographique : il est important de comprendre si le conflit est local, et affecte donc une ou plusieurs communautés ; s'il est national, et impacte donc la majeure partie ou tout le pays ; s'il est régional,

international, ou traverse les frontières de l'État. Ensuite, la portée sociale : il est essentiel de comprendre quelles parties de la société sont impliquées. Le conflit se déroule-t-il entre des groupes identitaires ou politiques différents ou dans d'autres domaines de la société : le monde des affaires, le secteur éducatif, la sphère religieuse ou autre ? Il se peut que vous décidiez de limiter votre portée à une sous-catégorie de domaine affecté par le conflit ou que vous décidiez d'adopter un point de vue plus large. Plus votre portée est large, plus l'analyse sera complexe et plus vous aurez besoin de temps et de ressources pour produire une analyse détaillée (voir également « Déterminer la portée du conflit » ci-dessous).

Quels sont les domaines de signification religieuse qui chevauchent les domaines de conflit ?

Identifiez s'il existe des sites sacrés dans les limites géographiques du conflit. Ces lieux de signification religieuse peuvent être liés à des identités ou des religieux qui constituent une source de division et de conflit. Par exemple, le conflit au Sri Lanka est lié à la croyance que l'île est une île bouddhiste. La mosquée de Babri à Ayodhya, en Inde, est contestée par les musulmans et les hindous comme un lieu de grande importance et a connu des flambées de violence périodiques liées à ses origines et à sa propriété. Lorsque la zone où se déroule le conflit a une signification religieuse ou contient des lieux saints contestés, les tentatives de résolution du conflit doivent tenir compte des récits religieux pertinents.

Quelle est l'identité religieuse des groupes sociaux touchés par le conflit ?

Déterminez si l'identité religieuse des communautés ou des groupes dans le conflit est pertinente. La religion peut être associée à d'autres identités, telles que l'origine ethnique, et dans ce cas, l'étiquette « conflit ethnoreligieux » est adaptée. Tout porte à croire que plus les chevauchements sont marqués entre les différentes identités, plus il existe un potentiel de division et de conflit parmi les groupes.¹⁴

L'une des caractéristiques des conflits intercommunautaires est que l'identité peut suffire à faire des personnes des cibles d'attaques. Lorsque les individus sont victimes de persécution ou d'attaques uniquement sur la base de leur identité religieuse, la religion est un « marqueur d'identité » important au sein du conflit.

Il existe de nombreux exemples dans lesquels la religion joue un rôle dans la définition de l'identité d'un groupe au sein d'un conflit. En Irlande du Nord, les étiquettes « protestant » et « catholique » étaient un moyen de distinction entre les communautés. En République centrafricaine, la violence s'est embrasée entre les communautés musulmanes et chrétiennes ; dans le sud de la Thaïlande, l'identité musulmane des Malais est une caractéristique qui les distingue de la majorité bouddhiste dans le pays.

Déterminer la portée du conflit

Une façon utile de déterminer l'étendue du conflit est de regarder qui est affecté. Les victimes et les attaques sont-elles limitées à une zone géographique spécifique ? Contre qui les attaques sont-elles dirigées ? Les victimes sont-elles ciblées sur la base de leur identité ou de leur soutien à une cause spécifique ?

¹⁴ Théorie classique de clivage. Voir Seymour Martin Lipset et Stein Rokkan, *Cleavage Structures, Party Systems, and Voter Alignments: An Introduction* (New York: Free Press, 1967); Voir aussi <http://desart.us/courses/3180/cleavages.html>.

QUOI ?

Quels sont les éléments moteurs du conflit ?

Comprendre les différents problèmes et la raison pour laquelle ils sont importants pour les acteurs vous aidera à déterminer comment vous pouvez contribuer à la résolution du conflit. En plus d'identifier les questions clés, vous devrez analyser les points de désaccord et leurs raisons.

La plupart des conflits portent sur des questions multiples et ont des moteurs multiples. Les différents acteurs auront des points de vue différents sur les principaux problèmes. Il convient d'adopter une approche participative lors de votre analyse des conflits qui s'appuie sur un large éventail de perspectives, en prenant en considération les questions de genre, d'âge, de groupe social, d'opinions politiques et d'attitudes envers le conflit.

En général, des problèmes spécifiques peuvent survenir dans un conflit pour trois raisons :

- Premièrement, les parties peuvent se disputer la répartition d'un élément qui se trouve en quantité limitée comme un territoire, une richesse économique ou des positions de pouvoir. L'une des causes majeures d'un conflit est la perception que la répartition des ressources entre les groupes est inégale ou injuste.
- Deuxièmement, différents groupes dans une société peuvent être préoccupés par la promotion et la protection de leur groupe et de son identité. Un groupe peut penser qu'un autre entrave ses libertés, ses moyens d'expression, sa culture ou sa façon de vivre.
- Troisièmement, les partis peuvent souscrire à des idéologies - systèmes de croyances - différentes, ce qui les amène à adopter des positions divergentes sur des questions telles que la manière de répartir équitablement les ressources et la prise de décision, les normes et pratiques à autoriser et la manière d'organiser la société et l'État.¹⁵

Ces raisons sont souvent interdépendantes. Par exemple, le conflit israélo-palestinien relève d'une opposition sur la légitimité de l'occupation des territoires. Cependant, la répartition des terres ne peut être séparée des questions d'identité, de nombreux Israéliens étant attachés à un État ethnoreligieux exclusif fondé sur une identité juive et de nombreux Palestiniens recherchant une identité nationale par l'établissement d'un État palestinien distinct sur des parties du territoire qui se chevauchent. Les idéologies religieuses conflictuelles sont également pertinentes pour la revendication des parties sur les terres. Certains nationalistes israéliens pensent que la « terre promise » leur a été donnée par Dieu, tandis que les Palestiniens musulmans et chrétiens croient en un droit autochtone sur la terre qui a également des associations religieuses, à savoir la vie de Jésus-Christ pour les chrétiens et des événements significatifs tels que l'Isra et le Mi'raj dans le voyage nocturne du prophète Mahomet pour les musulmans.

Lors d'une analyse des conflits, il est courant de regrouper les questions en catégories : *politiques, sécuritaires, économiques, culturels et environnementaux*.¹⁶

¹⁵ Christopher Mitchell, *The Nature of Intractable Conflict: Resolution in the Twenty-First Century* (New York: Palgrave Macmillan, 2014), 27–37.

¹⁶ Projet de soutien à la médiation, « Comprendre le conflit et son (éventuel) processus : questions clés » d'après des présentations et des entretiens avec Julian T. Hottinger, mars 2011, inédit.

Quelles dimensions de la religion, le cas échéant, contribuent à alimenter le conflit ?

La religion peut apparaître dans différentes parties de votre analyse, car elle peut être liée à différentes questions du conflit. Examinez comment chacune des cinq dimensions de la religion peut contribuer à façonner les enjeux du conflit et les amener à être définis en termes religieux.

ENSEMBLE D'IDÉES

La religion (comme tout autre système de croyances) façonne les positions des acteurs sur de nombreuses questions, en particulier celles qui sont au cœur de leur tradition. Des systèmes de croyances différents peuvent entraîner des désaccords et des conflits.

Parmi les questions courantes où de telles différences apparaissent, citons la relation entre la religion et l'État, les principes qui sous-tendent le système judiciaire et le rôle des femmes dans la société. Les controverses au Danemark et en France autour de la publication des caricatures du prophète Mohammed ont divisé les défenseurs de la liberté d'expression et leurs opposants, qui estimaient que la publication devait être interdite, en raison de son caractère offensif envers l'islam.

Les désaccords concernant les croyances peuvent être liés à des valeurs fondamentales que les acteurs considèrent comme indiscutables et par conséquent, difficiles à résoudre (voir « Les désaccords façonnés par les différentes visions du monde » à la page 54.) Certains acteurs pourront en référer à une « autorité suprême », telle que Dieu ou un texte religieux, ou à des références laïques, telles que la Déclaration universelle des droits de l'homme. Examinez l'exemple « nous avons le droit conféré par Dieu de disposer de ces terres » et la « liberté d'expression est un droit humain fondamental ». Les désaccords impliquent également de grandes idées opposées qu'il est difficile de décomposer en petites parties et de concilier les unes avec les autres (voir « L'indivisibilité et l'absolutisme comme des obstacles au règlement des conflits » à la page 54.

Lorsqu'un groupe est convaincu qu'un autre groupe lui impose son système de croyances, cette menace peut être perçue comme une menace existentielle, conduisant un groupe à adopter des positions ou des actions extrêmes et à devenir moins flexible. Cette dynamique s'est manifestée pendant la Guerre froide entre le bloc capitaliste occidental dirigé par les États-Unis et l'Union soviétique communiste. Chaque pays a considéré la propagation de l'idéologie de l'autre dans sa sphère d'influence comme une menace existentielle et a conclu que les réponses militaires et la dissuasion étaient les seuls moyens de répondre à cette menace. Cette perception a créé de nombreuses tensions entre les deux blocs, notamment pendant la crise des missiles à Cuba, où selon certains experts, une guerre nucléaire a été évitée.

Les désaccords façonnés par les différentes visions du monde

EXEMPLES

Le territoire : Certains membres de la société israélienne pensent que le territoire d'Israël devrait inclure la Judée et la Samarie (correspondant en grande partie au territoire également connu sous le nom de Cisjordanie), des terres données aux Juifs par Dieu.

Le système de gouvernance : La révolution iranienne de 1979 est issue d'un mécontentement populaire vis-à-vis de la politique du shah. L'ayatollah Khomeini et son idée d'un gouvernement par des juristes islamiques ont remporté le pouvoir, mais un certain nombre de groupes d'opposition se sont opposés au rôle du clergé dans la gestion de l'État et ont proposé un modèle démocratique de gouvernance.

Le système judiciaire : L'un des enjeux du conflit entre le nord et le sud du Soudan était l'application du système judiciaire. Bien que le système judiciaire d'inspiration islamique était en place à Khartoum, il était contesté par l'Armée populaire de libération du Soudan, groupe rebelle à majorité chrétienne.

L'utilisation des ressources naturelles : Dans la réserve Big Mountain en Amérique du Nord, les tribus hopi et navajo se sont insurgées contre la société minière Peabody. Les considérations capitalistes de la société, à savoir le droit d'exploiter les mines de charbon dans la région, se sont heurtées à la vision des tribus qui ne reconnaissaient pas les droits à la propriété individuelle ou des entreprises et considéraient certaines parties des terres comme sacrées.

Le statut de groupes spécifiques au sein de la société : En Afghanistan, l'un des enjeux du conflit opposant les talibans au gouvernement de Kaboul est le statut des femmes au sein de la société. L'utilisation des violations des droits des femmes pour justifier l'invasion américaine de 2001 a politisé la question et a renforcé les positions des acteurs sur le rôle des femmes comme étant central dans leurs croyances.

L'indivisibilité et l'absolutisme comme des obstacles au règlement des conflits

Dans certains conflits, chaque communauté peut lutter pour le droit et la possibilité de vivre en harmonie avec sa culture et ses traditions religieuses. Dans d'autres cas où les acteurs du conflit sont divisés sur des lignes plus idéologiques que sur l'identité ethnique ou religieuse, chaque communauté peut chercher à organiser la société d'une manière particulière. Par exemple, l'éducation des femmes constitue un point de désaccord majeur entre les talibans et le gouvernement afghan, chacun cherchant à imposer sa politique sur l'ensemble du pays. Ces désaccords caractérisent « l'indivisibilité » d'un problème, dans lequel les parties restent bloquées sur un élément qu'elles pensent ne pas pouvoir fractionner en plus petites parties (telles que les lois qui s'appliquent dans tout le pays).^{*} Lorsque les parties croient que leur façon de faire est la seule bonne, il y a moins de place pour la complexité et le contexte. Ces visions absolutistes sont parfois associées aux acteurs d'inspiration religieuse en raison de l'idée que la religion est basée sur une vérité ultime. Bien que certains acteurs d'inspiration religieuse adoptent des points de vue absolutistes, l'absolutisme ne se limite pas à la religion. De nombreux acteurs laïques sont convaincus que leur vision du monde est la seule acceptable, tel que le démontre le langage sur l'universalité des droits de l'homme.

^{*} Ron E. Hassner, "To Halve and to Hold': Conflicts over Sacred Space and the Problem of Indivisibility," *Security Studies* 12, no. 4 (2003): 1–33.

COMMUNAUTÉ

Dans le « Où ? », vous avez analysé la religion comme marqueur d'identité, en définissant les limites entre les différentes communautés au sein d'un conflit. Lorsque c'est le cas, certains des enjeux du conflit peuvent être liés à la promotion ou à la défense de l'identité religieuse de la communauté.

Dans les situations de conflit entre des communautés définies par la religion, il est important de distinguer si les questions sont formulées en termes religieux ou non. En Irlande du Nord, par exemple, l'une des premières questions du conflit a été la répartition des logements sociaux entre catholiques et protestants, mais aucun des deux camps n'en a fait une question de religion. La recherche suggère que lorsque les questions centrales d'un conflit sont formulées en termes religieux par au moins une partie, le conflit est plus difficile à résoudre et une attention particulière est nécessaire pour aborder ces questions.¹⁷

INSTITUTION

Les institutions religieuses peuvent devenir des acteurs du conflit (voir « Qui » à la page 56). Elles peuvent devenir un problème au sein du conflit. Lorsque le conflit concerne la relation entre la religion et la société, une sous-question connexe est la place et le rôle des institutions religieuses. Par exemple, après l'indépendance du Kosovo, les tensions se sont accrues entre les communautés sur la question des religions officiellement reconnues par la loi et le choix des institutions religieuses qui allaient les représenter.

SYMBOLES ET PRATIQUES

Lorsque l'identité religieuse est impliquée dans le conflit, les pratiques et les symboles religieux peuvent revêtir une importance nouvelle. Ils peuvent prendre la forme d'expressions visibles d'identité de groupe, telles que la construction de statues et de bâtiments religieux, le port de certains vêtements, l'utilisation d'objets religieux en public ou la célébration de certains festivals religieux. La mise en place de restrictions sur ces symboles et pratiques renforce le sentiment de discrimination. En France, l'interdiction du port de signes religieux dans les bâtiments publics, comme le voile, est un sujet de crispation pour de nombreux musulmans. Lorsque des griefs et des tensions existent entre les groupes, les symboles visibles d'un groupe peuvent être perçus comme une tentative d'intimidation de l'autre. Dans le sud de la Thaïlande, la construction d'une grande statue bouddhiste sur une colline bien en vue dans une communauté a été perçue comme une menace par de nombreux membres des communautés musulmanes voisines, notamment parce que la statue se trouvait dans la direction vers laquelle ils se tournent pendant les prières.

Bien que ces enjeux ne soient pas à l'origine du conflit, ils peuvent être des éléments déclencheurs de tension et de violence. Aborder ces éléments déclencheurs peut apaiser le conflit et ainsi, créer un espace dans lequel d'autres sujets peuvent être abordés.

LA SPIRITUALITÉ

La spiritualité est une expérience religieuse riche en sentiments. Les enjeux peuvent donc être ressentis, chez un acteur, avec beaucoup d'émotion. Les acteurs peuvent expliquer leurs positions sur une question en termes spirituels. Ces arguments doivent être pris en compte en préparant la technique d'approche pour les négociations.

¹⁷ Svensson, Ending Holy Wars.

Analyser l'importance relative des questions encadrées par la religion

1. À l'aide de cartes ou de notes autocollantes, faites un brainstorming sur les enjeux du conflit.
2. Regroupez les questions similaires ou connexes, en plaçant les groupes de questions les plus importants au centre et les groupes moins importants à la périphérie.
3. Marquez d'un point de couleur les questions formulées en termes religieux.
4. Expliquez ce que vous voyez. Quelles questions sont de nature religieuse ? Qu'est-ce qui les caractérise comme des questions clés pour le conflit ?

Analyser les incompatibilités derrière les questions encadrées par la religion

1. Examinez tour à tour chacune des questions encadrées par la religion.
2. Inscrivez la question en haut d'un tableau à feuilles. Sous la question, tracez une colonne pour chaque partie au conflit.
3. Dans chaque colonne, écrivez ce que cette partie souhaite par rapport à cette question.
4. En dessous de chaque position, écrivez les raisons de ce que souhaite chaque partie.
5. Comparez la façon dont les acteurs expliquent leurs positions par rapport aux différentes questions. Quels points de référence utilisent-ils pour justifier ce qu'ils souhaitent ? Font-ils directement référence aux croyances, aux valeurs ou aux traditions ou utilisent-ils d'autres types de langage religieux, tels que « En tant que nation chrétienne... », « Dans notre culture, il est essentiel... », « Le Bouddha a enseigné que... » ?
6. Séparez les questions pour lesquelles les positions sont différentes, mais les points de référence sont identiques (par ex., ils font référence aux mêmes concepts ou fondements religieux) des questions où les points de référence sont sensiblement différents.

Un effort de consolidation de la paix doit aborder les questions ayant des points de référence similaires différemment de celles ayant des points de référence différents.

QUI ?

Qui sont les acteurs du conflit et quelles relations entretiennent-ils ?

Les acteurs sont les groupes et les individus impliqués dans le conflit, ou affectés par ce dernier. Une distinction est parfois faite entre les acteurs primaires, secondaires et tertiaires. Les acteurs primaires participent à la confrontation directe. Les acteurs secondaires ont de l'influence et un enjeu indirect dans l'issue du conflit. Les acteurs tertiaires interviennent pour régler le conflit, et sont parfois appelés « tierces parties » (voir l'Étape 4, Cartographie de la

consolidation de la paix).¹⁸ Identifiez les acteurs, les caractéristiques qui les définissent, ainsi que leurs alliances et relations.

Quels sont les acteurs associés à une identité religieuse ou non-religieuse ?

Les acteurs associés à une identité religieuse peuvent être inspirés par un système de croyances religieuse spécifique, ou prétendre parler au nom d'une circonscription ou d'une communauté définie selon des critères religieux, ou les deux. Déterminez si l'identité religieuse est quelque chose que les acteurs expriment activement dans le cadre de leur identité politique.

Il est essentiel d'identifier les acteurs qui se revendiquent non religieux ou anti-religieux afin de comprendre comment ils se positionnent en lien avec les acteurs religieux ; quelle est leur motivation pour participer activement au conflit ; ou comment ils sont affectés par la marginalisation ou la violence.

La façon dont les acteurs s'identifient peut révéler leurs intérêts et préoccupations et quelles idées influencent leur pensée. Par exemple, l'Association pour la protection de la Race et de la Religion, connue sous le nom de Ma Ba Tha en Birmanie, se décrit comme un mouvement politique bouddhiste et son électorat est principalement bouddhiste. Ses pensées ultranationalistes bouddhistes alimentent les tensions entre les communautés bouddhistes et musulmanes.

ENSEMBLE D'IDÉES

Chaque acteur du conflit adhère à un système de croyances qui façonne la façon dont il se décrit et sa participation au conflit. Les acteurs qui utilisent constamment un langage, des symboliques et des concepts religieux adoptent de façon manifeste une vision du monde basée sur la religion et peuvent être considérés comme des acteurs d'inspiration religieuse. Parmi les acteurs primaires au sein d'un conflit, on peut citer l'auto-proclamé État islamique en Iraq et en Syrie, Al-Shabaab en Somalie, l'Armée de résistance du Seigneur en Ouganda/Soudan du Sud, le mouvement nationaliste bouddhiste Ma Ba Tha en Birmanie, les groupes extrémistes de droite tels que l'Armée de Dieu aux États-Unis, le mouvement des colons en Israël et le Rashtriya Swayamsevak Sangh, groupe nationaliste hindou.

Les différences de systèmes de croyances entre les acteurs d'inspiration religieuse et les acteurs laïques contribuent aux conflits sur des questions spécifiques et créent des problèmes de compréhension et de communication qui entravent l'établissement de relations.

COMMUNAUTÉ

Les acteurs peuvent également représenter les intérêts et les préoccupations des communautés qui ont une identité religieuse bien définie. Les étiquettes « catholique » et « protestant » étaient couramment utilisées pendant le conflit d'Irlande du Nord pour distinguer les deux principales communautés. Les acteurs primaires du conflit étaient automatiquement associés à l'une de ces deux communautés : le mouvement républicain et les partis politiques nationalistes irlandais avec la communauté catholique et le gouvernement britannique et les partis et groupes politiques unionistes et loyalistes avec la communauté protestante. Cependant, la plupart des acteurs politiques, à l'exception de certains acteurs unionistes, ne se sont pas explicitement identifiés comme étant motivés par la religion et n'ont pas expliqué leurs objectifs en termes religieux.

Bien que certains acteurs puissent avoir intérêt à présenter le conflit comme opposant différents groupes d'identité religieuse, pour d'autres, l'identité religieuse peut ne pas être la caractéristique la plus importante. N'insistez pas trop

¹⁸ Paul Wehr, "Conflict Mapping," in Guy Burgess and Heidi Burgess, ed., *Beyond Intractability* (Boulder: University of Colorado, Conflict Information Consortium, 2006), www.beyondintractability.org/essay/conflict-mapping.

sur l'identité religieuse lorsque les acteurs ne se définissent pas explicitement comme d'inspiration religieuse. La compréhension des causes multiples d'un conflit permettra de mettre l'importance relative de l'identité religieuse en perspective. Une approche restrictive sur l'identité religieuse peut masquer d'autres dynamiques dans le conflit et risque de renforcer un récit particulier que seuls certains acteurs tiennent.

Analysez l'importance de l'identité religieuse

- Énumérez l'ensemble des acteurs primaires et secondaires du conflit.
- Énumérez les caractéristiques fondamentales de chaque acteur.
- Classez les caractéristiques en fonction de l'importance afin de comprendre l'acteur.
- Examinez comment l'identité religieuse est exprimée et son degré d'importance pour définir chaque acteur.

Comment la religion façonne-t-elle les relations entre les acteurs ?

L'analyse des relations entre les acteurs doit permettre de répondre à ces questions : Qui soutient qui ? Quelles sont les attitudes des uns envers les autres ? Quelles sont les possibilités de communication entre chaque acteur ? La religion peut avoir un impact sur les trois.

LES ALLIANCES

Les acteurs peuvent se soutenir et être solidaires sur la base d'une identité religieuse ou d'objectifs communs. Bien qu'une même religion laisse présupposer quelles alliances vont se former au sein d'un conflit, les calculs stratégiques sont également des facteurs déterminants. Par exemple, les rivalités entre les musulmans et les chrétiens au cours de la guerre du Liban (1975-1990) ont donné naissance à des alliances entre les chrétiens et les musulmans, lorsque le conflit s'est recentré sur les divisions entre les sunnites et les chiites.

ATTITUDES

Les enseignements religieux peuvent guider les fidèles sur la manière d'entrer en relation avec les autres. Il convient donc d'évaluer si et comment les croyances religieuses des acteurs affectent leurs attitudes les uns envers les autres. En outre, les convictions négatives sur les autres religions peuvent influencer leurs comportements à l'égard d'autres fidèles. Dans les conflits entre différents groupes, *le phénomène de stigmatisation* se définit par l'adoption d'attitudes négatives d'un groupe envers un autre. Cette dynamique est souvent alimentée par un manque de compréhension et de véritable contact, source de rumeurs et de stéréotypes. Lorsque les groupes appartiennent à des religions diverses, ces rumeurs et stéréotypes s'apparentent souvent aux croyances et aux pratiques religieuses de l'autre.

COMMUNICATION

Lorsque les groupes ne partagent pas les mêmes visions du monde, on assiste parfois à un véritable dialogue de sourds. Les paroles et les agissements d'un acteur peuvent être interprétés de différentes manières, ou perdre de leur sens lorsqu'ils sont perçus d'un certain point de vue. Cette différence peut être source d'incompréhension et de défiance. Dans des situations extrêmes, un groupe peut considérer que l'autre se comporte de manière irrationnelle ou illogique, emploie des mots ou adopte des comportements dénués de sens ou très éloignés de ce qu'il juge acceptable, au point qu'il refuse d'engager la moindre conversation. L'autre partie est alors souvent qualifiée en des termes inhumains tels que « terroriste » ou « extrémiste » qui caractérisent l'autre comme illégitime et manifestent une réticence à lui parler (voir le paragraphe : « Trois principes directeurs : « Bien se connaître » à la page 13 pour un exemple sur l'utilisation de l'étiquette du terrorisme en Birmanie).

Analyser l'éventuelle influence de la religion sur les relations entre les acteurs

Cartographiez les acteurs, en dessinant des cercles pour représenter les différents acteurs en les séparant avec des lignes pleines pour représenter les relations de coopération et des pointillés pour représenter le conflit.*

1. Identifiez chaque acteur avec un point de couleur, en utilisant une couleur différente pour chaque religion.
2. Indiquez les acteurs qui font des références explicites à la religion en expliquant leurs objectifs avec un triangle de couleur.
3. Examinez les schémas qui apparaissent. Comment l'identité religieuse correspond-elle aux lignes de conflit ou de coopération ? Entre quels acteurs les différences entre les systèmes de croyance peuvent-ils alimenter le conflit ?

Analyser comment la religion façonne les comportements des acteurs envers les autres

Du point de vue de chaque acteur, écrivez ce qu'il pense des autres acteurs.

- Quels langages et étiquettes utilisent-ils et pourquoi ?
- Font-ils référence à l'identité religieuse ou à la vision du monde d'autres personnes ?
- Comment décrivent-ils les perspectives et les comportements des autres ?

* Voir Simon Mason et Sandra Rychard, Conflict Analysis Tools, Tip Sheet, Bern: Agence suisse pour la coopération et le développement, 2005), www.css.ethz.ch/en/services/digital-library/publications/publication.html/15416.

Qui sont les acteurs religieux impliqués dans le conflit ?

Lors de l'Étape 2, Compréhension du contexte, vous avez identifié les acteurs religieux impliqués dans le conflit. Cependant, afin de veiller à ce que les acteurs influents ne soient pas négligés, vous devez examiner explicitement le rôle des acteurs religieux au sein du conflit.

Les autorités religieuses qui représentent l'établissement religieux a tendance à adopter une position conservatrice de

résistance au changement. En situation de conflit, elles pourront soutenir les acteurs qui souhaitent privilégier le *status quo*. Les institutions religieuses prêtent régulièrement main forte aux acteurs politiques. Ce soutien peut s'exprimer envers les dirigeants, accroissant ainsi leur légitimité auprès des autorités. Par exemple, le Conseil suprême de la Sangha de Thaïlande a longtemps été source de légitimité pour les monarques et l'État thaïlandais. L'Église orthodoxe serbe a soutenu le gouvernement de Belgrade pendant les guerres de Yougoslavie des années 1990. En Espagne, l'Église catholique a soutenu les nationalistes pendant la guerre civile. Cependant, les acteurs présents au sein d'une institution n'agissent pas toujours à l'unisson, car ils soutiennent parfois différents acteurs du conflit. Au Nicaragua, dans les années 1980, de nombreux prêtres et laïcs catholiques inspirés par la théologie de la libération ont soutenu le gouvernement sandiniste et son programme en faveur des pauvres, tandis que de nombreux hauts responsables de la hiérarchie ecclésiastique se sont rangés du côté des opposants aux sandinistes, craignant que leur programme marxiste ne menace l'avenir de l'Église au Nicaragua. Pendant le printemps arabe en 2011, de nombreux membres du clergé musulman ont soutenu les manifestations non violentes en Syrie et en Égypte, même si les hauts-membres religieux ont adopté une approche plus prudente ou ont ouvertement soutenu le régime en place.¹⁹

Des chefs religieux peuvent individuellement jouer un rôle politique important dans un conflit. Pendant la guerre civile au Liban, un grand nombre de chefs religieux se sont hissés au rang de hauts responsables politiques.²⁰ En Irak, le religieux chiite Moqtada al-Sadr et son armée Al-Mahdi ont été les principaux acteurs du conflit dans les années 2000. En Irlande du Nord, le révérend Ian Paisley était une personnalité éminente dans le conflit, fondateur de l'Église presbytérienne libre de l'Ulster et du Parti unioniste démocrate. Dans le sud de la Thaïlande, Haji Sulong Abdul Kadir Al-Fatani était un chef religieux, un érudit et une figure clé de la lutte de la communauté musulmane malaise pour une plus grande reconnaissance et autonomie. Alice Auma, un médium spirituel du peuple Acholi dans le nord de l'Ouganda, a mené le Mouvement du Saint-Esprit en rébellion contre le gouvernement ougandais en 1986-87.

Les organisations d'inspiration religieuse peuvent être motivées pour s'engager dans le conflit ou peuvent être créées en réponse à des attaques perçues contre leur religion ou leur communauté religieuse. Certaines n'ont pas forcément de motivations de défense, mais cherchent à promouvoir leur idéologie religieuse. Parmi les organisations d'inspiration religieuse qui sont ou étaient des acteurs primaires du conflit, on peut citer les talibans en Afghanistan et au Pakistan, les Forces commando du Khalistan qui revendiquaient un État indépendantiste sikh au Punjab et l'Armée de résistance du Seigneur en Ouganda et au Soudan du Sud.

Identifier quels acteurs religieux sont actifs au sein du conflit

Énumérez les acteurs religieux que vous avez identifiés en réponse à la question « Qui sont considérés comme des acteurs religieux dans le contexte du conflit ? » à l'Étape 2, Compréhension du contexte.

- Recoupez ces acteurs religieux avec votre cartographie des acteurs du conflit. Existe-t-il des acteurs religieux qui devraient figurer sur la cartographie et qui n'y sont pas ?
- Les acteurs religieux de votre liste ont-ils un intérêt ou sont-ils affectés par l'un des enjeux principaux du conflit ? Si la réponse est positive, cela les a-t-il conduit à participer au conflit ?

¹⁹ <http://rlp.hds.harvard.edu/faq/arab-spring-egypt> and www.opendemocracy.net/arab-awakening/kat-eghdamian/what-was-role-of-religion-in-arab-spring.

²⁰ Ahmad Beydoun cité dans le Tonge, *Comparative Peace Processes* (Cambridge: Polity Press, 2014), 97.

POURQUOI ?

Pourquoi les acteurs sont-ils engagés dans le conflit ?

Le pourquoi du conflit est intimement lié au quoi (les enjeux) du conflit. Ce qui motive les acteurs à s'engager dans un conflit peut varier considérablement. Ils peuvent se battre pour obtenir quelque chose qu'ils veulent ou pour garder quelque chose qu'ils ont peur de perdre. Les motivations peuvent être morales ou idéologiques : défendre quelque chose ou croire en une cause. Les motivations peuvent être relationnelles : soutenir un allié, faire preuve de puissance, gagner de l'influence. Elles peuvent être émotionnelles : un désir de vengeance ou des sentiments de culpabilité. En comprenant les motivations des acteurs, vous pouvez envisager des moyens d'aborder leur comportement d'escalade du conflit.

La religion dans ses diverses dimensions est étroitement liée à ces motivations.

Comment la religion façonne-t-elle les motivations des acteurs du conflit ?

Les cinq dimensions de la religion correspondent aux façons dont la religion façonne les motivations des acteurs, qui nécessitent chacune une réponse différente.

DÉFENDRE LES VISIONS DU MONDE ET PROMOUVOIR LES VALEURS

En tant qu'ensemble d'idées, la religion offre un cadre pour comprendre le monde réel et créer un monde idéal. En tant que cadre permettant de comprendre le monde réel, il constitue une source importante de sens, d'ordre et de certitude. Des visions du monde concurrentes peuvent se révéler menaçantes. En tant que cadre de création d'un monde idéal, la religion propose une palette de valeurs ou de principes qui peuvent alourdir l'agenda de tout acteur politique. Ponctuellement, l'implication d'un acteur dans un conflit pourra être motivée directement par le souhait de promouvoir ces valeurs et ces principes. En d'autres cas, les acteurs pourront exprimer une idéologie politique basée sur des sources religieuses, à l'image de Al-Shabaab en Somalie. En réaction, d'autres acteurs pourraient être motivés pour s'opposer aux interprétations des références religieuses avec lesquelles ils ne sont pas d'accord. Regardez les nombreux leaders musulmans qui affrontent activement le dénommé État islamique et son idéologie comme non islamique. Quand un seul acteur est motivé par des valeurs ou des perspectives sur le monde, les différences avec celles d'autres acteurs sont susceptibles de devenir des sources de conflit.

PRÉSERVER L'IDENTITÉ RELIGIEUSE ET LA COMMUNAUTÉ

La religion offre aux gens une identité et les intègre à une communauté qui constitue pour eux une importante source d'appartenance et de sécurité. Un groupe est susceptible de riposter lorsque l'identité et la communauté qui le définissent sont menacées. De telles réactions peuvent déboucher ultérieurement sur la polarisation et l'escalade. Quand les identités et les visions du monde sont menacées, le sens du « nous contre eux » se renforce, soulignant les différences. Les identités deviennent exclusives et les vues du monde deviennent inflexibles (voir "Identities and Worldviews under Threat in Southern Thailand", p.62, pour plus de développements sur les défis liés à cette dynamique)

PROTÉGER LES INTÉRÊTS DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES

Comme toute institution, les institutions religieuses ont leurs propres intérêts à défendre, lesquels peuvent être affectés par l'issue du conflit. Analyser les motivations des institutions religieuses aussi prudemment que les autres dans le conflit. Par exemple, l'Église catholique d'Irlande du Nord voulait préserver son rôle de fournisseur principal d'éducation à la communauté catholique et a résisté à une scolarisation conjointe des catholiques et des protestants, que beaucoup

d'observateurs voyaient comme un remède à la division permanente des communautés.²¹

DÉFENDRE LES SYMBOLES ET LES TRADITIONS

En tant que représentations des identités et des visions du monde décrites plus haut, les symboles religieux et les traditions peuvent être menacés, poussant les acteurs à les défendre. Ainsi, les Amérindiens ont mené une campagne pour les droits civiques, y compris des actions judiciaires à l'encontre du Gouvernement, qui ont mené à l'Acte de Liberté religieuse amérindienne en 1978, et a supprimé l'interdiction des cérémonies autochtones sacrées telles que la Danse du Soleil.²² Les symboles et les pratiques ont souvent une grande valeur émotionnelle et peuvent être utilisés pour mobiliser des personnes qui ne participent pas autrement au conflit.

MOTIVATION SPIRITUELLE

Les sentiments spirituels peuvent motiver les acteurs. Citons l'exemple d'Alice Auma, qui a mené les Forces Mobiles du Saint-Esprit contre l'armée nationale de résistance de Yoweri Museveni en Ouganda, en 1986, s'est sentie possédée par un esprit dénommé Lakwena, qui l'a poussée à abandonner son travail de guérisseuse spirituelle et à prendre les armes.²³

Identités et visions du monde sous la menace en Thaïlande méridionale

Un groupe peut craindre que son identité ou sa vision du monde soit menacée lorsqu'il perçoit un autre groupe cherchant à imposer ses vues et son mode de vie. En Thaïlande méridionale, une motivation originale de l'insurrection musulmane malaise était la perception que l'identité de l'État Thaï et sa vision du monde étaient par-dessus tout bouddhistes. Un dicton courant dit que « Être Thaï, c'est être bouddhiste », et la relation de proximité entre bouddhisme et la « Thaïisation » laissait peu d'espace aux musulmans malais et à leur culture. En retour, la minorité bouddhiste vivant dans le sud de la Thaïlande voit le mouvement sécessionniste musulman malais comme une menace pour leur identité et leur vision du monde, si les musulmans malais se voient accorder une plus grande autonomie dans la région. Cette divergence a mené à des tensions sur des questions en lien avec l'identité de chaque communauté, telles que la vente de nourriture halal, la construction d'un mois de Bouddha (un parc bouddhiste) et le contenu du programme scolaire.

²¹ <http://scopeni.nicva.org/article/why-integrated-education-getting-nowhere>.

²² https://en.wikipedia.org/wiki/Sun_Dance.

²³ www.economist.com/node/8584604.

Analyser le rôle de la religion dans les motivations des acteurs

Les motivations des acteurs sont souvent liées à leurs besoins et à leurs peurs. Une simple carte besoins-peurs peut être utilisée pour analyser le rôle de la religion dans les motivations des acteurs.*

1. En suivant le format du tableau 5, notez les problèmes importants pour chaque acteur et leurs besoins et craintes associés
2. Entourez les besoins et les peurs clairement reliés à la religion.
3. Revisitez les problèmes, besoins et peurs qui ne sont pas entourés et demandez-vous s'il peut y avoir en jeu une dimension de la religion qui ne soit pas évidente. Ajoutez d'autres problèmes, besoins ou peurs que ce processus révèle.

TABLEAU 5. Problèmes, besoins et peurs

ACTEUR	LES PROBLÈMES	LES BESOINS	LES PEURS
La communauté A	<ul style="list-style-type: none"> • Les attaques sur les lieux d'adoration • Les attaques sur les entreprises locales 	<ul style="list-style-type: none"> • Un endroit pour prier en toute sécurité • La capacité des hommes d'affaires de la communauté à gagner leur vie 	<ul style="list-style-type: none"> • Le manque de sécurité physique • Des moyens de subsistance menacés
La communauté B	<ul style="list-style-type: none"> • La construction de bâtiments religieux « étrangers » 	<ul style="list-style-type: none"> • Des moyens de subsistance durables • La liberté de pratiquer sa religion 	<ul style="list-style-type: none"> • La religion et la culture menacées par des influences étrangères • Les nouvelles entreprises sapent les entreprises existantes
La police	<ul style="list-style-type: none"> • La hausse du taux de criminalité • La hausse de la violence 	<ul style="list-style-type: none"> • Le crime sous contrôle • De bonnes relations entre les deux communautés 	<ul style="list-style-type: none"> • La perte d'emploi • La sécurité menacée lors de réactions à de violents incidents

* Simon Mason et S. Rychard, "Conflict Analysis Tools, Tip Sheet" (Berne : Agence suisse pour la coopération et le développement, 2005), www.css.ethz.ch/en/services/digital-library/publications/publication.html/15416.

QUAND ?

Quand le conflit a-t-il démarré et comment a-t-il évolué au fil du temps ?

Tous les conflits sont liés à des événements passés. Être conscient de l'histoire du conflit et des différentes versions des acteurs est essentiel à la compréhension du conflit tel qu'il est aujourd'hui. Les conflits sont dynamiques. Ils changent avec le temps, ainsi que le contexte, les causes, les acteurs et les problèmes se modifient.

Il se peut que le sujet originel du conflit ne soit plus son sujet actuel. Les acteurs au début du conflit ne sont peut-être pas les mêmes que ceux qui combattent maintenant

Quel est le rôle de la religion au fil du temps ?

Le rôle de la religion dans un conflit évoluera au fil du temps. De même, le conflit peut affecter le rôle de la religion au fil du temps. À cause de sa dynamique inter-relationnelle, vous avez besoin de mettre continuellement à jour votre analyse à la fois du conflit et du rôle de la religion dans celui-ci

Connaître les événements historiques religieux est la clé de la compréhension des différentes perspectives des acteurs. Par exemple, une perspective nationaliste religieuse israélienne ne peut pas être comprise sans connaître l'idée de la Terre promise et de la promesse de Dieu d'une patrie pour ses descendants. De même, certaines déclarations palestiniennes et arabes ne peuvent être comprises sans prendre en compte le lien musulman avec la Terre sainte et le voyage du prophète Mahomet à Jérusalem.

Les flambées de violence passées ou les griefs historiques entre les groupes d'identité religieuse influenceront probablement les tensions actuelles entre eux. Par exemple, certains récits sur les conflits récents impliquant des acteurs occidentaux en Irak, en Syrie, en Palestine et en Afghanistan s'inspirent des récits des croisades au Moyen-Orient ; les conflits ethnoreligieux dans l'ex-Yougoslavie dans les années 1990 ont été alimentés par des histoires d'animosité de longue date entre les groupes, en particulier la violence ethnoreligieuse de la Seconde Guerre mondiale.

L'exercice suivant vous guide sur la façon de visualiser le rôle de la religion dans le conflit. Il est suivi d'un exemple de chronologie du conflit qui a eu lieu en Irak de 2003 à 2006 (figure 4)

Visualisez le rôle de la religion dans le conflit au fil du temps

Dessinez une simple courbe du conflit au fil du temps.

- Utilisez l'axe Y pour indiquer l'intensité du conflit (mesurée par le nombre de morts) et l'axe X pour indiquer le défilement du temps.
- Marquez les événements clés du conflit, tels que des incidents majeurs et les tournants, l'entrée d'acteurs particuliers et les négociations pour le traité de paix.
- Surlignez ou ajoutez des événements liés à la religion. Commencer par des événements non spécifiques à la religion vous aidera à éviter de trop insister sur le rôle de la religion.

Commencez par des événements non spécifiques à la religion vous aidera à éviter de trop insister sur le rôle de la religion. Examinez et abordez le rôle de la religion dans le conflit s'il semble y avoir une corrélation étroite entre les événements liés à la religion et le niveau d'escalade. La figure 4 (p. 66) est un graphique du conflit en Irak de 2003 à 2006.

Afin d'identifier les événements liés à la religion, lisez les questions suivantes et ajoutez les événements correspondants à votre graphique.

- Quand les identités religieuses ont-elles pris une place importante dans le conflit ?
Par exemple, le conflit en République centrafricaine a pris une dimension interreligieuse croissante à la suite de la prise du pouvoir par les ex-Séléka en mars 2013. La violence entre les anti-Balaka (en grande partie chrétiens) et les partisans de l'ex-Séléka (en grande partie musulmans) s'est transformée en attaques contre des civils musulmans par les anti-Balaka et contre des civils chrétiens par l'ex-Séléka et a rapidement conduit à des violences intercommunautaires à caractère religieux.^a
- Quand les principaux acteurs qui se disent d'inspiration religieuse sont-ils entrés dans le conflit ? Par exemple, le Hamas a été fondé en 1987 avec un programme politique d'inspiration islamique et est rapidement devenu un acteur principal du conflit israélo-palestinien.
- Quand les acteurs religieux ont-ils fait des déclarations importantes ou pris des mesures importantes à l'égard du conflit ?
Par exemple, en 1986, au Sri Lanka (Ceylan), un groupe de moines bouddhistes a fondé Mavbima Surakime Vyaparaya (Mouvement pour la protection de la patrie, ou MSV) pour maintenir l'unité et l'identité bouddhiste cinghalaise du Sri Lanka et s'opposer aux séparatistes tamouls.^b
- Quand les questions clés formulées en termes religieux ont-elles pris ou perdu de l'importance ?
Par exemple, en 2005, les insurgés du nord du Caucase ont remplacé leurs déclarations sur l'objectif de l'autodétermination nationale de la Tchétchénie par l'établissement d'un émirat islamique dans le nord du Caucase.
- Quand des attaques ou des incidents violents importants ont-ils été perçus comme étant dirigés contre des cibles pour leur affiliation ou association religieuse ?
Par exemple, le 6 décembre 1992, des milliers de manifestants hindous ont détruit le Babri Masjid dans la ville d'Ayodhya, dans le nord du pays, déclenchant les pires émeutes en Inde depuis la scission de 1947.^c

Note : Il pourrait être intéressant de répartir l'exercice de cartographie entre différents groupes et de comparer les résultats.

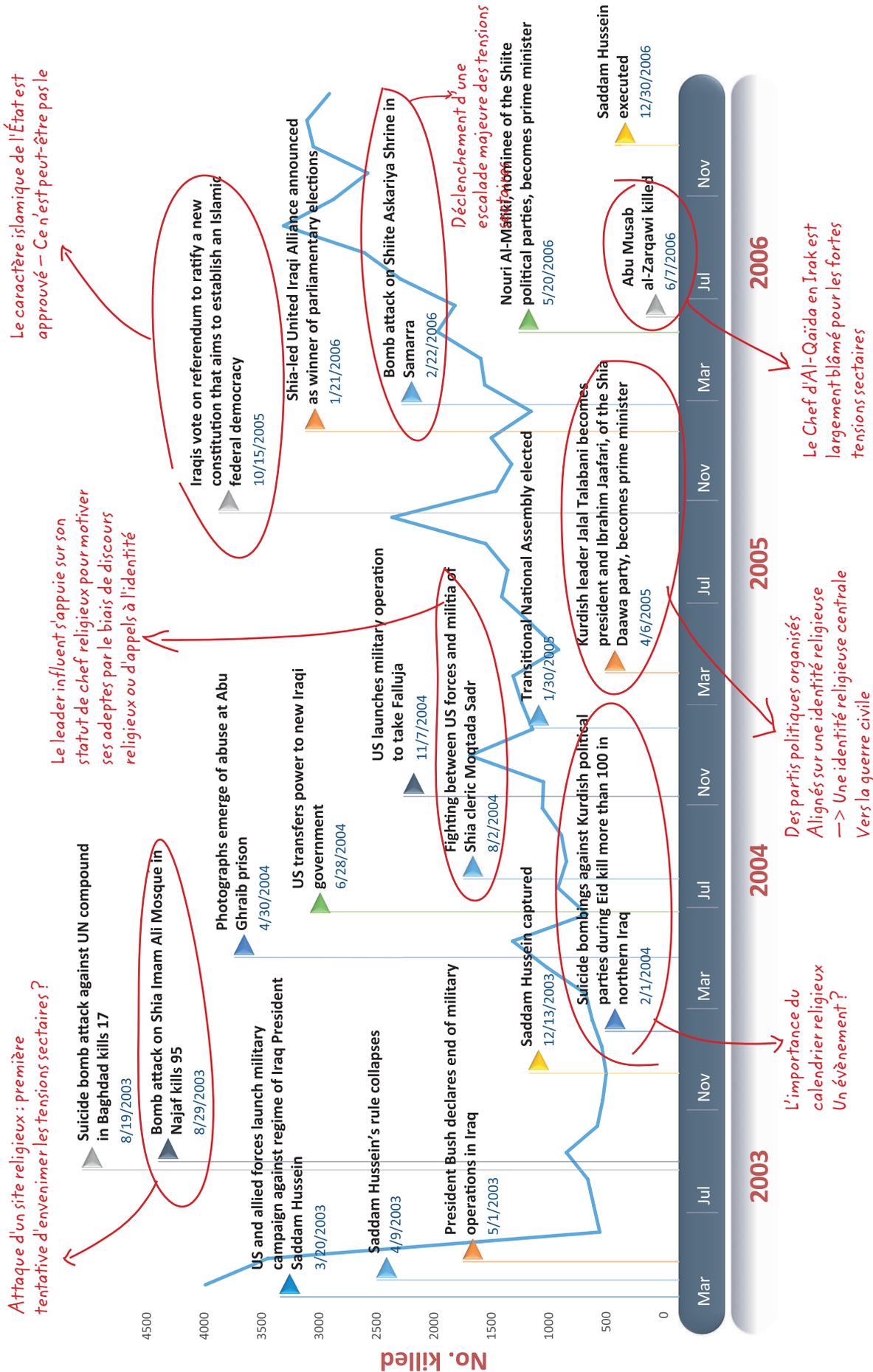
NOTES :

a. Groupe sur la crise internationale en République centrafricaine The Roots of Violence, Crisis Group Africa Report No. 230 (21 septembre 2015), 16.

b. https://en.wikipedia.org/wiki/Buddhism_and_violence#Sri_Lanka.

c. www.nytimes.com/interactive/2014/04/06/world/asia/modi-gujarat-riots-timeline.html?_r=0#/#time287_8514.

FIGURE 4. Le conflit en Irak, 2003–2006



Sources: K. Crichton, G. Lamb, and R. F. Jacquette, "Timeline of Major Events in the Iraq War," New York Times, 31 août 2010, www.nytimes.com/interactive/2010/08/31/world/middleeast/20100831-iraq-Timeline.html#time111_3295; "Timeline: Irak 2003–2009", Guardian, 30 juin 2009, www.theguardian.com/world/2008/dec/10/iraq-timeline; « Profil Irak », BBC News, 27 octobre 2017, <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-14546763>; Nombre de corps en Irak,

COMMENT ?

Comment les acteurs d'un conflit utilisent-ils les sources de pouvoir et d'influence pour atteindre leurs buts ?

Comprendre la dynamique d'un conflit nécessite une prise de conscience des rapports de force entre les parties en conflit et les différentes ressources dont elles disposent. Examinez comment les sources de pouvoir décrites à l'étape 2. Comprendre le contexte, jouer un rôle dans le conflit.

LES CROYANCES SOCIÉTALES ET LES NORMES

Quelles croyances et normes les acteurs utilisent-ils pour légitimer leur agenda et délégitimer celui de leurs adversaires ? Par exemple, les États se réfèrent souvent à la norme du monopole d'usage de la force qu'ils détiennent. La norme peut légitimer l'utilisation de la violence pour protéger l'État, tout en délégitimisant des groupes qui combattent pour s'opposer à l'État.

LES STRUCTURES SOCIÉTALES

Comment les structures sociétales déterminent-elles les voix qui seront entendues et les programmes qui seront appliqués dans le conflit ? Par rapport aux groupes marginalisés qui peuvent être confrontés à des préjugés, des discriminations et des opportunités limitées dans le domaine de l'emploi, de la terre/du logement, de l'éducation, des services publics et des droits civils, les groupes dominants bénéficient d'un accès privilégié à ces avantages, ainsi que d'un plus grand pouvoir pour les défendre.

LES PROCESSUS POLITIQUES

Où sont les centres du pouvoir politique et où se prennent les décisions quand on en arrive au conflit ? Qui possède un accès et un contrôle sur tout cela ? Des institutions et des processus politiques différents aborderont des conflits différents. Par exemple, un conflit politique violent peut être réglé par un processus de paix formel parrainé au niveau international, tandis qu'un différend au niveau local concernant le site d'un édifice religieux peut être réglé par une procédure judiciaire ou administrative impliquant les autorités locales.

LES RESSOURCES

Comment l'accès des acteurs aux ressources se répercute-t-il sur leur implication dans le conflit ? Les parties disposant d'un meilleur accès aux ressources financières, humaines, intellectuelles et techniques sont souvent avantagées par rapport à leurs adversaires.

Comment la religion peut-elle être source de pouvoir et d'influence dans le conflit ?

Rappelez comment les cinq dimensions de la religion vous aident à identifier les façons dont la religion est une source de pouvoir et d'influence dans votre analyse du contexte. Précisez comment ces sources conduisent au conflit.

ENSEMBLE D'IDÉES

Les acteurs peuvent expliquer leurs objectifs et leur comportement en faisant référence à des idées religieuses, obtenant ainsi le soutien de personnes qui partagent les mêmes idées. Par exemple, Joseph Kony, chef de l'Armée de résistance du Seigneur, justifie son programme sur la base des Dix Commandements

LA COMMUNAUTÉ

Les acteurs peuvent gagner le soutien populaire en mobilisant les identités religieuses, en se présentant comme les promoteurs et les défenseurs de leur religion et en incorporant le symbolisme religieux dans leurs campagnes. Lorsque de telles tactiques mettent l'accent sur les différences avec les autres, elles peuvent aggraver le conflit. Dans les situations où les acteurs associent les identités religieuses et nationales, il est courant de parler de nationalisme religieux, ce qui peut créer des problèmes, lorsque d'autres communautés religieuses sont considérées comme exclues de cette identité nationale. Les exemples incluent le nationalisme bouddhiste au Sri Lanka, le nationalisme hindou en Inde et le nationalisme géorgien, ce qui implique d'être un adepte de l'Église orthodoxe.

L'INSTITUTION

Les institutions religieuses peuvent utiliser leurs positions officielles, leur effectif étoffé, leurs réseaux et leurs ressources pour soutenir une partie, une position ou un processus particulier dans un conflit. Par exemple, le mouvement Ma Ba Tha au Myanmar a bénéficié de réseaux institutionnels pour diffuser un message qui a été perçu comme suscitant un sentiment anti-musulman et contribuant à la violence intercommunautaire.

SYMBOLES ET PRATIQUES

Les acteurs peuvent exploiter le pouvoir des symboles et des pratiques religieuses pour gagner du soutien, renforcer la solidarité et la confiance, ou associer leur programme à quelque chose de sacré. Il existe des récits de moines bénissant des soldats cinghalais avant de partir combattre les LTTE au Sri Lanka et des récits de membres de groupes Maï-Maï dans l'est de la République démocratique du Congo se purifiant avec de l'eau sacrée pour se protéger des balles.

LA SPIRITUALITÉ

Les acteurs peuvent puiser dans leur spiritualité une force intérieure et une motivation à agir. La spiritualité est souvent négligée par ceux qui ont un point de vue laïque, mais facilement mentionnée par les personnes religieuses lorsqu'elles expliquent le rôle de la religion dans les conflits. Par exemple, une dimension spirituelle a joué un rôle important dans le recrutement des combattants kamikazes japonais pendant la Seconde Guerre mondiale.

CAS D'ÉTUDE : Meiktila, Myanmar | 2013

Cette analyse de conflit utilise des données collectées par Anna King et Mark Owen pour soutenir un projet de consolidation de la paix de Religions for Peace Myanmar. Meiktila est une ville stratégiquement importante dans la région de Mandalay au centre du Myanmar. La banlieue de Meiktila compte environ 310 000 habitants, dont la plupart sont des bouddhistes Bamar. Meiktila abrite par ailleurs une population musulmane relativement importante (apparemment 30 à 40 %) et un certain nombre de groupes ethniques et religieux moins importants, dont des hindous, des sikhs et des chrétiens. Le 20 mars 2013, des violences communautaires ont éclaté à Meiktila entre des individus et des groupes déclarés musulmans et bouddhistes. Les émeutes auraient commencé à la suite d'une dispute entre un couple bouddhiste âgé d'un village à l'extérieur de Meiktila et le propriétaire musulman d'une orfèvrerie et son personnel. Au cours des deux jours suivants, la violence s'est poursuivie et a augmenté avec des attaques et des contre-attaques entre les deux communautés. Les rapports laissent entendre que plus de 1 500 maisons et magasins et une douzaine de mosquées et de madrasas ont été détruits. Entre 40 et 120 musulmans et bouddhistes ont été tués, le nombre exact étant contesté. La violence à Meiktila a conduit à des incidents dans tout le Myanmar tout au long de 2013, notamment dans les villes de Lashio, Othekone, Tatkone, Thandwe et Yamenthin. Le tableau 6 montre comment le cadre présenté dans ce chapitre pourrait être appliqué au contexte de Meiktila en 2013

TABLEAU 6. Analyse du conflit à Meiktila en 2013

LA QUESTION MAJEURE	DES QUESTIONS À SE POSER	ANALYSE DU CONFLIT
OÙ ?	<p>Où le conflit a-t-il lieu et qui est concerné ?</p> <p>Quelles zones d'importance religieuse chevauchent des zones de conflit ?</p> <p>Quelle est l'identité religieuse des groupes sociaux touchés par le conflit ?</p>	<p>Meiktila, Myanmar. Certains quartiers de la banlieue de Meiktila ont été plus touchés que d'autres lors des émeutes. Des tensions dans certains quartiers persistent au moment de l'analyse.</p> <p>Ceux dont sont issus des groupes socio-économiques précaires ont été impliqués en première ligne dans la violence initiale et sont les plus susceptibles d'être affectés par des tensions et des rumeurs continues.</p> <p>Il existe de nombreuses allégations selon lesquelles les mosquées de Meiktila ont été utilisées pour stocker des armes et planifier des attaques. Résultat, certaines mosquées ont été attaquées ou n'ont été autorisées à n'ouvrir qu'à des heures précises.</p> <p>Il y a des tensions entre les communautés bouddhistes et musulmanes. Des membres des deux communautés ont souffert et ont été tués, bien qu'il y ait eu beaucoup plus de victimes musulmanes que de bouddhistes tués. Il existe de nombreux exemples de bouddhistes et de musulmans se protégeant mutuellement des attaques, ce qui indique que les communautés ne sont pas complètement divisées. Il existe des relations complexes et nuancées, qui doivent être notées à des fins de consolidation et de planification de la paix.</p> <p>Bien que les hindous ne soient pas directement impliqués dans le conflit, ils sont souvent supposés avoir une allégeance étroite avec les bouddhistes, mais ils ont également été pris pour des musulmans et attaqués en raison de leur apparence et de leur appartenance ethnique.</p>

<p>QUOI ?</p>	<p>Quels sont les facteurs moteurs du conflit ?</p> <p>Quelles dimensions de la religion, le cas échéant, sont impliquées dans la conduite du conflit ?</p>	<p>Une dispute serait survenue dans une orfèvrerie entre un couple plus âgé vendant de l'or et des commerçants qui auraient cassé l'article, puis battu les clients. D'autres personnes ont commis des actes de violence pour venger cette attaque. Il y a un sentiment d'injustice de part et d'autre parmi ceux qui prétendent que les auteurs de violences n'ont pas été punis.</p> <p>Au Myanmar, les personnes de toutes les fois s'identifient fortement à leur religion. Cette identification est renforcée au niveau institutionnel par les statuts ethnique et religieux inscrits sur les cartes d'identité. Un manque de confiance historique entre les communautés bouddhiste et musulmane entretient la suspicion et les stéréotypes négatifs. Parce que le propriétaire de la boutique était musulman et parce qu'un vieux couple était bouddhiste, l'incident déclencha des actes de violence entre des groupes bouddhistes et musulmans.</p> <p>Une loi de 1982 accorde la nationalité à ceux et celles qui peuvent prouver une ascendance birmane antérieure à 1823, refusant effectivement la nationalité à beaucoup de musulmans. Avec d'autres formes historiques et contemporaines de discrimination et de préjugés dans la société birmane, cela a conduit à des inégalités dans l'emploi, l'éducation, le mariage, la natalité et la liberté de mouvement.</p> <p>La situation dans l'État birman de Rakhine et le conflit continu entre les musulmans rohingyas et les bouddhistes rakhines ont contribué aux tensions entre musulmans et bouddhistes. Sur un registre plus large, les commentaires persistants d'un éventail d'acteurs internationaux sur le fondamentalisme et le militantisme musulmans et les craintes régionales de prise de contrôle des pays bouddhistes d'Asie du Sud par les musulmans ont tout autant constitué des facteurs de tension. Par conséquent, l'oppression des musulmans est considérée comme nécessaire pour protéger l'héritage et l'identité bouddhistes du Myanmar.</p>
<p>QUI ?</p>	<p>Qui sont les acteurs du conflit et quelles relations entretiennent-ils ?</p> <p>Quels sont les acteurs associés à une identité religieuse ou non religieuse ?</p> <p>Comment la religion façonne-t-elle les relations entre les acteurs ?</p> <p>Qui sont les acteurs religieux impliqués dans le conflit ?</p>	<p>Les principaux acteurs du conflit sont le vieux couple et les commerçants. Des membres du village du couple seraient entrés dans la ville et auraient attaqué l'orfèvrerie et d'autres propriétés musulmanes. Au cours des deux jours suivants, les communautés musulmane et bouddhiste ont été les auteurs d'actes de violence plus forte.</p> <p>Selon de nombreuses rumeurs, certains émeutiers étaient des agents du gouvernement envoyés pour déclencher des violences intercommunautaires.</p> <p>Avant les violences, les médias étaient identifiés comme un facteur clé de la montée du sentiment anti-musulman à Meiktila et au Myanmar.</p> <p>Il y a un manque de confiance et de compassion parmi les membres de la communauté. Les attitudes se sont durcies parce que la réconciliation de la communauté n'a pas eu lieu depuis les actes de violence. Certaines personnes n'aideront pas les personnes de leur propre religion de peur d'être prises dans le conflit.</p> <p>La violence et les tensions se produisent le long des clivages religieux, qui sont marqués par un manque de confiance et de respect, une séparation traditionnelle et des stéréotypes négatifs, notamment à l'égard des musulmans. Les chefs religieux des deux côtés ont été accusés de dénoncer d'autres communautés religieuses, approfondissant ainsi la division et la méfiance. Des organisations nationalistes bouddhistes telles que Ma Ba Tha ont renforcé les idées et les sentiments anti-musulmans.</p>

<p>POURQUOI ?</p>	<p>Pourquoi les acteurs sont-ils engagés dans le conflit ?</p> <p>Comment la religion façonne-t-elle les motivations des acteurs du conflit ?</p>	<p>Certains prétendent que le gouvernement militaire a acheté certaines personnes pour déclencher la violence afin de déstabiliser les communautés et de justifier un gouvernement plus axé sur la sécurité. L'évaluation n'a permis de trouver aucune preuve étayant cette affirmation.</p> <p>Beaucoup de personnes impliquées dans la violence manquaient de richesse matérielle ou d'éducation formelle. Certaines recherches soutiennent que ces facteurs rendent le recours à la violence plus probable. La pauvreté et le faible niveau d'éducation peuvent laisser aux acteurs du conflit peu de choses à perdre et peu de compétences pour évaluer de manière critique les rumeurs.</p> <p>Certains témoins oculaires ont affirmé que la police a assisté aux violences et n'est pas intervenue. Ceci encouragerait les acteurs du conflit à faire usage de la violence sans crainte d'une intervention ni des conséquences.</p> <p>Les bouddhistes croient que les traditions et le statut du bouddhisme comme religion d'État sont sous la menace de groupes minoritaires, celle des musulmans, en particulier.</p> <p>Au Myanmar, de nombreuses personnes ont une forte conviction religieuse, mais pas une compréhension critique et profonde de leur religion. Les chefs religieux influents et les disputes les poussent facilement à prendre part à la violence.</p> <p>Au cours des mois qui ont précédé les violences (et qui se sont poursuivies depuis), des nationalistes bouddhistes et des moines prônant la discrimination à l'encontre des commerces musulmans ont régulièrement fait campagne à Meiktila. Les divisions se sont accrues et les musulmans se sont sentis sur la défensive.</p> <p>Il n'y a pas de leadership religieux fort au sein de Meiktila pour dénoncer la violence.</p>
<p>QUAND ?</p>	<p>Quand le conflit a-t-il démarré et comment a-t-il évolué au fil du temps ?</p> <p>Quel rôle la religion joue-t-elle dans le temps ?</p>	<p>La société birmane a expérimenté des cycles de conflit violent, y compris la répression étatique et la résistance armée, sur une longue période.</p> <p>La violence à Meiktila a débuté en mars 2013. Beaucoup de personnes dans cette zone ont été surprises et ont déclaré n'avoir vu aucun signe avant-coureur. Depuis, les tensions persistent. Le risque de violences répétées était lié à des événements politiques tels que des élections et la mise en place d'un nouveau gouvernement démocratique. Beaucoup de gens croient au retour de la violence, ce qui en fait un point extrêmement sensible sur lequel travailler.</p> <p>La religion est restée un marqueur identitaire cohérent depuis les émeutes.</p> <p>Les points déclencheurs de la violence comprennent les activités religieuses : prières du vendredi, festivals, grands rassemblements communautaires religieux et formation religieuse.</p>

COMMENT ?	<p data-bbox="386 205 711 327">Comment les acteurs du conflit utilisent-ils les sources de pouvoir et d'influence dans la poursuite de leurs objectifs ?</p> <p data-bbox="386 510 711 596">Comment la religion est-elle une source de pouvoir et d'influence dans le conflit ?</p>	<p data-bbox="727 205 1438 264">Les autorités dominées par les bouddhistes ont utilisé la loi et la propagande pour discriminer les musulmans et susciter peur et ressentiment.</p> <p data-bbox="727 285 1438 438">Des moines, des nationalistes bouddhistes et peut-être des représentants du gouvernement ont distribué des brochures et des DVD encourageant les comportements discriminatoires à Meiktila. Des individus et des organisations bouddhistes utilisent les médias sociaux pour diffuser des messages négatifs et des rumeurs sur les musulmans.</p> <p data-bbox="727 478 1438 596">Des centres religieux comme des mosquées auraient été utilisés comme lieux de ralliement des communautés religieuses, parfois en vue d'inciter à la violence. Dans certains cas, des chefs religieux étaient impliqués, permettant à leur affiliation institutionnelle de leur conférer une plus grande autorité.</p> <p data-bbox="727 621 1438 739">Les nationalistes bouddhistes ont utilisé l'histoire et la tradition pour renforcer les prétentions de l'État au pouvoir et soutiennent que les musulmans ne sont pas égaux et, dans certains cas extrêmes, devraient être contraints de quitter le pays.</p> <p data-bbox="727 764 1438 911">Les dirigeants bouddhistes ont utilisé leur autorité et leur position au sein des communautés pour promouvoir un sentiment anti-musulman et encourager la discrimination et, parfois la violence contre les musulmans. Des histoires liant le bouddhisme aux institutions et au territoire de l'État du Myanmar ont été utilisées pour justifier la défense de la foi contre l'agression musulmane.</p>
-----------	---	---

STEP 4 Cartographie de la consolidation de la paix

Cette étape consiste à déterminer quels acteurs de la consolidation de la paix sont déjà impliqués, leurs actions, leurs interlocuteurs, leurs motivations et leur impact. Vous pouvez apprendre des réussites et des erreurs des autres pour identifier les occasions et les défis caractéristiques des activités de consolidation de la paix. Vous pouvez découvrir des problèmes liés à la sécurité, à l'accès physique, à l'acceptation par les acteurs du conflit ou aux obstacles bureaucratiques pour travailler dans un pays ou une communauté.

Ce que vous apprenez de la cartographie vous aidera à éviter de répéter inutilement les efforts existants. Visez à développer des initiatives et à offrir des ressources qui comblent une lacune ou soutiennent et complètent ce qui se fait déjà. La consolidation de la paix se révèle la plus efficace quand les efforts sont coordonnés.

La cartographie montre comment d'autres acteurs ont compris les causes et les solutions possibles au conflit. Comparez cette carte de consolidation de la paix avec votre analyse jusqu'à présent pour évaluer les hypothèses et les conclusions qui sous-tendent votre réflexion.

La cartographie de la consolidation de la paix vous permet de :

- **Recouper votre analyse** Comment votre analyse se compare-t-elle à celle d'autres artisans de la paix ? Y a-t-il des éléments que vous avez manqués ?
- **Identifier les lacunes** : Qu'est-ce qui est fait ? Qu'est-ce qui n'a pas été fait ?
- **Tirer les leçons des succès et des échecs** : Qu'est-ce qui marche ? Qu'est-ce qui ne marche pas ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui le prouve ?

En termes pratiques, la cartographie des acteurs pertinents de la consolidation de la paix et la compréhension de leurs motivations, relations et méthodes est similaire à l'étape 3, Analyse du conflit. « Points clés spécifiques à la religion pour cartographier la consolidation de la paix » fournit quelques questions à considérer lorsque vous passerez à l'étape 4.

Points clés spécifiques à la religion pour cartographier la consolidation de la paix

- **Les partenaires de la consolidation de la paix** : Les communautés religieuses sont diverses et nuancées. Soyez précis lorsque vous identifiez les acteurs engagés dans des initiatives de consolidation de la paix et ne limitez pas votre analyse à des catégories religieuses simples ou générales.
- **Les espaces sacrés** : Les formes traditionnelles de résolution des conflits peuvent être pratiquées sur des sites d'importance religieuse et culturelle. Analysez comment les lieux d'importance religieuse sont, ou pourraient être, impliqués dans la consolidation de la paix.
- **Facteurs religieux de conflit** : Les acteurs de la consolidation de la paix sont souvent réticents à s'engager avec les moteurs religieux du conflit. Analysez si cela laisse un vide à combler.
- **Des artisans de la paix religieuse** Les acteurs religieux, et leurs contributions actuelles et potentielles à la consolidation de la paix, sont souvent négligés. Intégrez-les à votre analyse, sans supposer que leurs objectifs et motivations correspondent forcément aux vôtres.
- **Tirer des leçons du passé** : Regardez ce qu'on peut apprendre des réussites et des échecs passés, en particulier la façon dont la religion a contribué à la consolidation de la paix.

OÙ ?

Où et avec quelles sections de la société les acteurs de la consolidation de la paix travaillent-ils ?

Comprendre les zones géographiques et les sections de la société avec lesquelles les acteurs de la consolidation de la paix travaillent permet de réfléchir aux motivations et à la compréhension des organisations et des acteurs impliqués dans la consolidation de la paix.

Recueillez des informations sur les zones géographiques dans lesquelles d'autres acteurs de la consolidation de la paix travaillent et comparez-les avec votre compréhension du lieu du conflit. Regardez pourquoi les acteurs de la consolidation de la paix ont choisi ces secteurs tout particulièrement. Découvrez qui d'autres artisans de la paix considèrent comme les principaux acteurs du conflit et les bénéficiaires cibles de leurs projets, en cartographiant les différents groupes sociaux, religieux et ethniques impliqués dans les initiatives de consolidation de la paix.

Les initiatives de consolidation de la paix peuvent être trouvées dans la société civile locale et internationale, les institutions d'éducation formelle et informelle, les établissements artistiques et les gouvernements locaux et nationaux. Approchez ces acteurs avec amabilité et humilité afin de discuter ouvertement et honnêtement de leur réflexion sur ce qu'ils font, où ils travaillent et qui ils ciblent. Des sites web et des publications peuvent offrir des informations sur leur travail. Des rapports d'évaluation sont parfois rendus publics ou fournis sur demande.

Ensuite, déterminez où se déroulent les projets de consolidation de la paix avec une dimension religieuse, en utilisant les cinq dimensions de la religion, afin d'évaluer le rôle de la religion dans le projet. Les projets ciblent-ils des zones géographiques et des fragments de la société semblables à celles d'autres projets de consolidation de la paix ? Si non, qu'est-ce que cela vous dit sur la façon dont l'analyse et la résolution des conflits diffèrent entre les artisans de la paix religieux et laïcs ? Chaque question abordée dans ce chapitre comprend une liste de contrôle des questions de cartographie de la consolidation de la paix à prendre en compte dans le cadre de cette question.

Quelle est la place du domaine religieux dans les activités de consolidation de la paix ?

Comme vous l'avez vu à l'étape 3 consacrée à l'analyse du conflit, les lieux de culte peuvent jouer un rôle important dans le conflit et une possible consolidation de la paix. Les espaces sacrés tels que les édifices religieux peuvent servir d'abris aux personnes touchées par le conflit. Les sites ayant une signification religieuse et culturelle particulière peuvent être des lieux où sont pratiquées des formes traditionnelles de résolution des conflits. Prenez le temps de comprendre comment ces lieux contribuent à la consolidation de la paix.

Avec quels différents groupes d'identité religieuse les activités de consolidation de la paix s'engagent-elles ?

Cartographiez les différents groupes religieux et communautés avec lesquels les initiatives de consolidation de la paix existantes s'engagent. La carte montrera comment les autres acteurs de la consolidation de la paix comprennent le conflit, en y incluant, par exemple, les acteurs religieux considérés comme des agresseurs ou des victimes dans le conflit. Ne pas généraliser pas sur les groupes religieux ; reconnaître la complexité et les divisions au sein de traditions

religieuses plus larges. Par exemple, en Syrie, les sunnites Shafi'i, les Ithna Asharia Shia, les alaouites, les Ismailis, les Druzes et les Ahmadiyya relèvent tous du label « Musulman », mais chacun a ses propres idéologies ainsi que les allégeances qui le caractérisent et le différencient.

Cartographier la liste de contrôle pour la consolidation de la paix : OÙ ?

- Recoupez votre analyse:
Comment les zones géographiques et les sections de la société que vous avez identifiées se comparent-elles à celles que d'autres artisans de la paix ont identifiées comme importantes ?
- Identifier les lacunes :
Quels domaines ou secteurs pertinents de la société ont été négligés ?
- Tirer les leçons des succès et des échecs passés :
Où les efforts pour la consolidation de la paix ont-ils porté leurs fruits ?
Où se sont-ils traduits par un échec ?
Qu'est-ce que ceci vous révèle sur les différentes zones géographiques et les différents secteurs de la société ?

QUOI ?

Quelles sources de conflit les initiatives de consolidation de la paix passées et actuelles ont-elles permis d'aborder ?

Au cours de votre analyse du conflit, vous avez déterminé des facteurs perçus comme étant à l'origine du conflit. Dans le cadre de la cartographie de la consolidation de la paix, vous souhaitez identifier les facteurs de conflit que les acteurs et les initiatives de consolidation de la paix tentent de résoudre.

Reliez les activités de consolidation de la paix aux divers problèmes politiques, sécuritaires, économiques, culturels, environnementaux et autres que vous avez déjà identifiés. Cet exercice peut vous aider à découvrir des problèmes que vous n'aviez pas identifiés à l'origine. Dans quelle mesure les gens croient-ils que les problèmes découlent de la concurrence pour les ressources, des problèmes d'identité ou des différences d'idéologie ? Comme indiqué à l'étape 3 consacrée à l'analyse du conflit, ces personnes sont probablement toutes impliquées dans des conflits violents. Examinez quels sont les projets qui tiennent compte de ces éléments de manière stratégique et complète, et dans quelle mesure ces projets sont performants.

Quels facteurs religieux du conflit sont abordés par les initiatives existantes de consolidation de la paix ?

Identifiez les moteurs religieux du conflit qui sont abordés par les initiatives de consolidation de la paix existantes, ainsi que les questions d'ordre religieux qui ne sont pas abordées et pourquoi. Les problèmes sont souvent très sensibles et les acteurs de la consolidation de la paix peuvent se sentir mal préparés ou nerveux à l'idée de les aborder. Consultez vos partenaires locaux si vous avez besoin de mieux comprendre et mieux gérer ces dynamiques.

<h2>Cartographier la liste de contrôle pour la consolidation de la paix : QUOI ?</h2>	<p>Recouper l'analyse : Comment les problèmes et les causes que vous avez identifiés dans votre analyse se comparent-ils à ceux que d'autres artisans de la paix ont identifiés ?</p> <p>Identifier les lacunes : Quels sujets essentiels ont été négligés ?</p> <p>Tirer les leçons des succès et des échecs : Quels sont les problèmes que les efforts de consolidation de la paix ont réussi à résoudre ? Pourquoi ont-ils échoué ? Qu'est-ce que cela vous enseigne sur ces questions ?</p>
---	---

QUI ?

Quels sont les organisations et acteurs de la consolidation de la paix ? Avec qui travaillent-ils ?

Cartographiez les organisations et les projets de consolidation de la paix dans la zone définie. Enregistrez-y les acteurs impliqués dans les activités de consolidation de la paix. Réfléchissez à ce que cette carte vous dit sur leur compréhension du conflit. Souvenez-vous que les définitions de la consolidation de la paix peuvent varier considérablement et que toutes les organisations n'appellent pas ce qu'elles font « consolidation de la paix ».

Cartographiez les relations existantes, positives ou négatives, entre les acteurs de la consolidation de la paix. Quelles sont l'étendue et la qualité de la coopération ? Vous avez peut-être fait cette cartographie lors de l'exercice de cartographie des acteurs effectué à l'étape 3, Analyse du conflit. Pour des contextes complexes, créez une carte correspondante distincte spécifiquement pour les acteurs de la consolidation de la paix.

Enfin, cartographiez les collaborateurs des artisans de la paix. Quels acteurs impliquent-ils dans leurs projets et à qui les projets sont-ils destinés ? Demandez-vous s'il y a des acteurs d'influence que vous avez identifiés qui ne sont pas actuellement engagés dans la consolidation de la paix, mais qui pourraient l'être.

Qui sont les initiateurs ou les acteurs impliqués dans les activités de consolidation de la paix religieuse ?

Le terme *consolidation de la paix religieuse* embrasse tout un lot d'activités, d'acteurs et d'objectifs.²⁴ Lors de la cartographie des activités de consolidation de la paix religieuse, pensez à faire la distinction entre :

- Les organisations confessionnelles avec une motivation religieuse claire utilisant des ressources religieuses pour la consolidation de la paix, telles que Religions for Peace International
- Les acteurs religieux ayant une identité religieuse publique utilisant des ressources et des méthodes religieuses

²⁴ Il existe une littérature abondante sur les activités des artisans de la paix religieuse. Voir, par exemple, Susan Hayward et Katherine Marshall, *Women, Religion, Peacebuilding: Illuminating the Unseen* (Washington, DC: Institut de la Paix des États-Unis, 2015); et David Little, *Peacemakers in Action: Profiles of Religion in Conflict Resolution* (Cambridge: Cambridge University Press, 2007). Voir aussi le Berkley Center for Religion, Peace and World Affairs, *Peacebuilding Practitioner Interview Series* sur <https://berkeleycenter.georgetown.edu/projects/peacebuilding-practitioners-interview-series>.

ou laïques, tels les chefs religieux et communautaires ou les organismes interconfessionnels locaux ou nationaux

- Les organisations confessionnelles de consolidation de la paix utilisant des méthodes de consolidation de la paix laïques, telles que Caritas ou World Vision
- Les organisations laïques de consolidation de la paix travaillant avec des acteurs et des communautés religieux pour améliorer l'efficacité de leur travail, telles que l'Institut de la paix des États-Unis, les Nations unies et Safer World

Notez que certains acteurs tels que les Nations unies et Safer World peuvent ne pas se considérer comme impliqués dans la consolidation de la paix religieuse et peuvent avoir une gamme d'opinions sur la signification du terme. Il peut être utile de distinguer ceux qui décrivent leurs efforts comme une consolidation de la paix religieuse de ceux qui disent travailler sur la religion et la consolidation de la paix.

Toute initiative de consolidation de la paix qui vise à aborder les dimensions religieuses des conflits est susceptible d'impliquer des acteurs religieux. Découvrez qui sont ces acteurs religieux parfois initiateurs d'activités de consolidation de la paix.

<p>Liste de contrôle pour la consolidation de la paix : QUI ?</p>	<p>Recouper l'analyse : Comment les acteurs clés que vous avez identifiés dans votre analyse se comparent-ils à ceux que d'autres artisans de la paix ont identifiés ?</p> <p>Identifiez les lacunes Quels acteurs essentiels ont été négligés ?</p> <p>Tirer les leçons des succès et des échecs : Qui est-il important d'inclure dans les initiatives de consolidation de la paix, pour leur réussite ? Qui a été difficile à intégrer ou été un obstacle à la réussite ? Qu'est-ce que cela vous apprend sur les personnes à inclure dans les activités de consolidation de la paix ?</p>
---	--

EXERCICE

Cartographier la contribution et le potentiel des acteurs religieux en tant qu'artisans de la paix

Cet exercice de groupe peut être réalisé pour identifier les rôles actuel et potentiel des acteurs religieux.*

1. Faites un remue-méninges sur les principaux fondements du conflit avec le groupe.
2. Invitez les participants à regrouper ces moteurs en différentes catégories : économiques, politiques, sociales, culturelles et environnementales
3. Distribuez des points autocollants de deux couleurs. Invitez les participants à placer un point d'une couleur à côté des moteurs de conflit dans lesquels ils savent que les acteurs religieux sont déjà impliqués.
4. Invitez les participants à placer un point de l'autre couleur à côté des moteurs que les acteurs religieux pourraient affecter positivement.
5. Animez une discussion de groupe avec les questions suivantes : Que dit la disposition des points sur l'implication actuelle et potentielle des acteurs religieux dans la consolidation de la paix ? Quels types d'activités aviez-vous en tête lorsque vous avez placé les points ?

* Pour un exemple d'analyse que cet exercice peut alimenter (et une liste de moteurs de conflit identifiés), voir Owen Frazer et Martine Miller, *Working on Religion, Peace and Conflict in Theravada Buddhist Countries: Reflections by Practitioners* (Zürich : Centre d'études sur la sécurité, 2015), www.css.ethz.ch/content/specialinterest/gess/cis/center-for-security-studies/en/think-tank/themes/mediation-support-and-peace-promotion/religion-and-mediation/details.html?id=/w/o/r/k/working_on_religion_peace_and_conflict_i.

POURQUOI ?

Pourquoi les acteurs sont-ils engagés dans la consolidation de la paix ?

Bien que cela puisse être difficile à déterminer, comprendre pourquoi les acteurs sont impliqués dans la consolidation de la paix vous aidera à évaluer comment leurs motivations peuvent influencer l'efficacité de leurs activités. Cela vous aidera également à réfléchir à vos propres motivations et à anticiper les perceptions négatives de vos motivations à vous impliquer. Enfin, il peut fournir des idées sur la façon d'inspirer l'implication des artisans de la paix potentiels dans les initiatives que vous souhaitez soutenir.

Comment les motivations des artisans de la paix sont-elles façonnées par la religion ?

Si vous êtes d'un point de vue laïque ou d'une religion différente de celle des artisans de la paix que vous analysez, il peut être difficile de comprendre l'éventail des motivations religieuses qu'un acteur peut avoir pour participer à l'édification de la paix. Cependant, saisir cette motivation est important pour comprendre les acteurs selon leurs propres termes et éviter des erreurs ou des tensions involontaires. Cela peut également vous aider à aligner les activités et les objectifs de votre projet sur les acteurs avec lesquels vous souhaitez travailler.

Vous pouvez utiliser les cinq dimensions de la religion pour identifier et catégoriser les motivations pour la

consolidation de la paix. Les motivations sont souvent complexes, intégrant plusieurs dimensions. Les cinq dimensions fournissent un cadre pour comprendre comment la religion peut être considérée comme une source de paix, une compréhension que vous pouvez prendre en compte dans votre propre travail de consolidation de la paix. Par exemple :

- Les idées religieuses des acteurs peuvent constituer une puissante motivation pour la consolidation de la paix. La motivation peut être un devoir sacré d'œuvrer pour la paix ou quelque chose de plus pratique comme la protection ou l'avancement de leur propre vision du monde. De nombreuses religions ont un fort récit pacifiste et indulgent qui traverse leurs textes et enseignements religieux. Certains bouddhistes tibétains, par exemple, se sont appuyés sur leur croyance en la non-violence pour maintenir une campagne de résistance passive contre l'annexion chinoise du Tibet (voir aussi « Conversion religieuse et consolidation de la paix », p. 81).
- Un fort sentiment de responsabilité communautaire ou d'humanité partagée peut motiver les religieux à travailler pour la paix. Les initiatives de consolidation de la paix valorisent souvent une identité religieuse commune et le partage des ressources pour la paix. Un exemple est le Réseau des artisans de la paix religieux et traditionnels.²⁵
- Les institutions religieuses formelles peuvent rassembler des personnes et des ressources pour mener des activités de consolidation de la paix. La participation peut provenir d'un objectif commun, d'un mandat institutionnel ou de rôles et obligations individuels. La communauté de Sant'Edigio²⁶ est un exemple d'institution dont le soutien a rendu les efforts de consolidation de la paix plus efficaces.
- La pratique rituelle et le symbolisme peuvent avoir une influence puissante sur les attitudes et les croyances qui motivent les artisans de la paix. William Lowery décrit l'importance du rituel et du symbolisme dans la négociation d'accords de paix entre les tribus Nuer et Dinka au Soudan.
- Les acteurs peuvent agir à partir d'un appel spirituel profond. Le Dalai-Lama évoque souvent ses expériences religieuses comme source d'inspiration pour son travail humanitaire et de paix.

Lorsque les artisans de la paix ont des motivations religieuses, analysez si la religion a un impact sur l'efficacité de leur travail. Comparez leur succès avec ceux que vous percevez comme n'ayant pas de motivations religieuses. S'il y a une différence, déterminez si cela peut s'expliquer par leurs motivations réelles, telles que l'engagement dont ils font preuve, ou par la volonté des autres de travailler avec eux en raison de leurs motivations perçues.

Pourquoi les acteurs religieux sont-ils engagés dans la consolidation de la paix ?

Dans un effort pour protéger leur religion d'une association avec la violence, les acteurs religieux qui participent à la consolidation de la paix peuvent rejeter les acteurs religieux de la même tradition avec des vues et des motivations alternatives comme étant illégitimes. Cependant, cela peut également réduire la possibilité d'influencer les acteurs religieux qui prônent la violence en termes religieux.

²⁵ Voir www.peacemakersnetwork.org.

²⁶ Voir www.santegidio.org/pagelD/30008/langID/en/THE-COMMUNITY.html.

Les artisans de la paix religieux peuvent être motivés par la défense contre une menace perçue à l'encontre d'un groupe ou d'une communauté religieuse, de leur institution religieuse, de la liberté de pratique et de croyance, ou des valeurs et des idées. Il est important de reconnaître et d'explorer ces menaces perçues et de viser au-delà d'une « paix négative », dans laquelle la violence a cessé, mais l'insécurité et les inégalités demeurent.

Examinez également pourquoi certains acteurs religieux ne sont pas impliqués dans la consolidation de la paix. Lorsque des identités ou des acteurs religieux font partie du conflit, les acteurs religieux peuvent ne pas être dignes de confiance ou perçus comme impartiaux par les différentes parties. Les acteurs religieux peuvent être réticents ou incapables de s'engager dans des initiatives de paix lorsque la communauté qu'ils représentent y est résistante ou opposée. Ils peuvent craindre d'être perçus comme trahissant leur communauté, de perdre son soutien ou même d'être mis en danger. De telles craintes ont été des facteurs qui ont empêché les chefs religieux de participer à des activités de consolidation de la paix à travers la division sectaire en Irlande du Nord. Si vous envisagez d'impliquer des acteurs religieux, soyez conscient des contraintes auxquelles ils sont confrontés.

Conversion et consolidation de la paix religieuse

Les acteurs religieux ont parfois participé à la consolidation de la paix pour accroître leur influence et convertir les gens à leur propre religion. Même lorsque la conversion n'est pas un objectif, les gens peuvent percevoir la conversion comme un facteur de motivation des organisations ouvertement confessionnelles. Réelle ou perçue, la question de la conversion peut accroître les tensions et remettre sérieusement en cause les objectifs de consolidation de la paix.

Les tentatives de conversion peuvent résulter d'intentions bienveillantes et compatissantes basées sur des idées différentes sur l'au-delà et le sens de la paix. Par exemple, certains groupes chrétiens effectuent des missions évangéliques dans le cadre de la consolidation de la paix parce qu'ils croient que la consolidation de la paix sauvera les âmes de ceux qu'ils convertissent et apportera la paix dans l'au-delà.

Cependant, la conversion soulève de sérieuses questions éthiques dans le contexte de la consolidation de la paix. Nous vous encourageons à comprendre ce que signifie la conversion pour ceux qui la pratiquent et à les engager dans une discussion ouverte sur la façon dont elle affecte vos objectifs et ceux de la consolidation de la paix. Se contenter de condamner la conversion religieuse n'est pas de nature à l'éliminer et risque d'aliéner des alliés potentiels.

Liste de contrôle pour la consolidation de la paix : POURQUOI ?

Recouper l'analyse :

Comment les motivations à s'engager dans la consolidation de la paix que vous avez identifiées se comparent-elles à celles que d'autres artisans de la paix ont identifiées ?

Identifiez les lacunes

Quelles motivations pour la consolidation de la paix ont été négligées ?

Tirer les leçons des succès et des échecs :

Comment les intentions réelles ou perçues des artisans de la paix, y compris leurs motivations religieuses, ont-elles affecté leurs activités de consolidation de la paix ?

QUAND ?

Quand les efforts de consolidation de la paix ont-ils été le plus fructueux ?

Il est largement reconnu que le timing peut changer les choses dans le résultat des efforts de consolidation de la paix. Étudiez les calendriers des activités de consolidation de la paix pour déterminer quels facteurs de synchronisation ont contribué à la consolidation de la paix. Quels événements les projets de consolidation de la paix passés ou présents ont-ils pris en compte et comment ces événements ont-ils eu un impact sur l'efficacité de la consolidation de la paix ?

Quand la religion a-t-elle été impliquée dans les efforts précédents de consolidation de la paix ?

À ce stade de votre analyse, vous devriez avoir une vision globale du rôle de la religion dans le conflit et de son potentiel à contribuer à la consolidation de la paix. Maintenant, regardez le rôle joué par la religion dans les efforts passés de consolidation de la paix. Quel rôle la religion a-t-elle joué que vous n'avez pas encore identifié comme important ? Comment les efforts passés de consolidation de la paix ont-ils pris en compte la religion ? Cette enquête vous indiquera l'importance potentielle des acteurs et institutions religieux dans vos efforts de consolidation de la paix.

Si la religion a été impliquée dans des tentatives passées de consolidation de la paix, évaluez l'effet qu'elle a eu sur le résultat des activités de consolidation de la paix. Réfléchir à la manière dont la religion a eu un impact positif vous aidera à reconnaître les circonstances futures qui offrent des opportunités pour des initiatives religieuses de consolidation de la paix.

Comment les calendriers religieux ont-ils affecté les efforts passés de consolidation de la paix ?

De nombreuses religions ont leurs propres « chronologies sacrées » qui ont une signification et une motivation profondes, y compris les fêtes religieuses, les anniversaires, les prophéties futures et les horaires quotidiens tels que les prières musulmanes ou les heures de repas bouddhistes. Il existe des dizaines de systèmes de calendrier religieux en plus du calendrier solaire grégorien séculier largement utilisé. Les différentes manières dont le temps est vécu affectent les perceptions et les croyances des gens à propos d'un conflit, d'une situation ou d'un contexte. Soyez conscient de cette possibilité et essayez de comprendre des notions alternatives de temps et d'espace.

Comme indiqué à l'étape 1, Introspection, les événements d'importance religieuse peuvent affecter la dynamique du conflit et les opportunités de consolidation de la paix. Comprendre comment les calendriers religieux ont affecté les efforts passés de consolidation de la paix pour mieux prendre en compte les différents jours et heures qui peuvent présenter des opportunités et des obstacles à l'avenir

Liste de contrôle pour la consolidation de la paix : QUAND ?

Recouper l'analyse :
Comment votre analyse du rôle de la religion dans le conflit se compare-t-elle à votre analyse de son rôle dans d'autres initiatives de consolidation de la paix ?

Identifiez les lacunes
Quelles dimensions religieuses du conflit ont été négligées ?

Tirer les leçons des succès et des échecs :
Comment le timing, y compris les calendriers religieux, a-t-il affecté les résultats des initiatives de consolidation de la paix ?

COMMENT ?

Comment les individus et les organisations tentent-ils de construire la paix ?

Le « comment » consiste à déterminer la manière dont les acteurs de la consolidation de la paix construisent la paix en utilisant leurs sources particulières de pouvoir et d'influence. Une démarche pour répondre à la question consiste à découvrir la théorie du changement (TdC) d'un projet. Une TdC est un énoncé des hypothèses sur les causes et les effets sur lesquels sont basées les activités du projet.

Une ToC prend souvent la forme d'une déclaration en deux parties avec des éléments *si* et *alors*. Par exemple, « Si des acteurs religieux se rendent mutuellement dans les lieux de culte, alors cela augmentera la compréhension interconfessionnelle et réduira la probabilité de conflit ».

Les TdC peuvent être explicites ou implicites. Les projets peuvent rédiger et partager leurs TdC avec les partenaires et les bénéficiaires ou ils peuvent ne pas y réfléchir consciemment. Dans tous les cas, cherchez à comprendre les hypothèses qui sous-tendent les activités du projet. Les TdC sont abordées plus en détail à l'étape 5, Transformer l'analyse en action.

Comment le pouvoir et les ressources de la religion contribuent-ils ou pourraient-ils contribuer à la consolidation de la paix ?

Découvrez comment les organisations de consolidation de la paix laïques et confessionnelles comprennent et utilisent déjà la consolidation de la paix religieuse et son effet sur le conflit.

Déterminez comment les projets passés ou présents utilisent le pouvoir et les ressources de la religion pour la consolidation de la paix. Les ressources peuvent inclure des ressources humaines ou matérielles, une inspiration spirituelle ou religieuse, un leadership, des comités interconfessionnels et des réseaux et réunions religieux.

Comprendre comment la religion joue un rôle dans d'autres projets vous aidera à concevoir vos propres initiatives. Par exemple, cherchez à savoir pourquoi d'autres organisations valorisent les chefs religieux ou les mouvements populaires dans un contexte de consolidation de la paix. Pourquoi utilisent-ils des écritures ou des rituels religieux ? Pourquoi forment-ils des groupes interreligieux ou travaillent-ils séparément avec les communautés religieuses ?

Les caractéristiques et la fonction de la religion affectent chaque contexte. Il est logique d'impliquer les chefs religieux dans la consolidation de la paix là où la religion leur donne autorité et influence. Par exemple, plus de deux cents chefs religieux, universitaires et chefs d'État islamiques ont soutenu la Déclaration de Marrakech de 2016 pour « défendre les droits des minorités religieuses dans les pays à prédominance musulmane ». La déclaration a été largement saluée et a eu un impact profond.²⁷ Cependant, dans une religion aussi diffuse et décentralisée que l'hindouisme, ce genre d'initiative n'aurait pas le même impact, et travailler avec des chefs religieux locaux et des organisations de base pourrait s'avérer plus efficace.

<p>Liste de contrôle pour la consolidation de la paix : COMMENT ?</p>	<p>Recouper l'analyse :</p> <p>Comment peut-on qualifier de logique la façon dont les autres artisans de la paix ont tenté de résoudre le conflit, d'après votre analyse ? Que dit votre analyse sur leurs ToC ?</p> <p>Identifiez les lacunes</p> <p>Quelles démarches ou ressources particulières ont été négligées ?</p> <p>Tirer les leçons des succès et des échecs :</p> <p>Quelles sont les démarches qui fonctionnent ? Lesquelles ne fonctionnent pas ? Pourquoi ?</p>
--	---

ÉTUDE DE CAS : la Syrie | 2016

Le conflit en Syrie est devenu activement violent en 2011 après que des manifestations non violentes ont éclaté contre le régime, comme cela s'est produit dans de nombreux pays arabes ce printemps-là. En juillet 2011, le pays a plongé dans la guerre civile. Le conflit implique de nombreux groupes et coalitions armés qui s'affrontent entre eux et contre les forces gouvernementales, soutenus par divers acteurs extérieurs poursuivant leurs propres intérêts conflictuels. Le conflit a entraîné ce que les Nations unies ont qualifié de « plus grande crise humanitaire et de réfugiés de notre temps », sans aucune fin en vue.

En appliquant les questions de ce chapitre, le tableau 7 présente les points clés de la cartographie des activités de consolidation de la paix du révérend Andrew Ashdown. C'est un exemple de ce à quoi pourrait ressembler un exercice de cartographie de la paix à petite échelle réalisé avec peu de ressources. Il ne prétend pas être exhaustif, il se base sur des informations fournies par des contacts et des réseaux religieux.

²⁷ <http://marrakeshdeclaration.org>.

TABLE 7. Cartographie de la consolidation de la paix en Syrie, 2016

QUESTIONS ESSENTIELLES	DES QUESTIONS À SE POSER	CARTOGRAPHIE DE LA CONSOLIDATION DE LA PAIX
<p>OÙ ?</p>	<p>Où, et avec quelles franges de la société les acteurs de la consolidation de la paix collaborent-ils ?</p> <p>Comment les zones d'importance religieuse sont-elles prises en compte dans les activités de consolidation de la paix ?</p> <p>Avec quels différents groupes d'identité religieuse les activités de consolidation de la paix s'engagent-elles ?</p>	<p>Il existe de nombreux comités locaux de réconciliation dans les villes et villages sous contrôle gouvernemental à travers le pays. L'exemple le plus significatif est celui de Homs, où le comité de réconciliation a aidé à négocier un cessez-le-feu et l'évacuation des combattants extrémistes. D'autres exemples se trouvent à Darraya et dans d'autres banlieues de la campagne de Damas, ainsi que dans les villes et villages de la campagne de Homs. Chaque fois qu'il y a eu des sièges prolongés des deux côtés, des efforts de négociation du cessez-le-feu ont été menés et ont marqué le début de la réconciliation. Le Gouvernement déclare que ceux qui veulent déposer les armes y sont autorisés. Ils seront amnistiés et pourront retourner dans leur communauté. Ceux qui ne veulent pas déposer les armes sont exceptionnellement autorisés à emprunter un passage sécurisé vers une autre zone, bien que certains déclarent que cela n'a pas toujours été le cas. Ce processus aurait abouti à la fin des combats dans plusieurs zones du pays.</p> <p>La société syrienne est religieusement et socialement diversifiée. Les dirigeants chrétiens et musulmans locaux coordonnent souvent les efforts de consolidation de la paix et de réconciliation avec la participation de nombreux volontaires pour aider différents groupes et factions à engager le dialogue et à œuvrer pour un cessez-le-feu. De nombreux lieux d'importance religieuse, qu'il s'agisse d'églises ou de mosquées, sont devenus des lieux d'activités de dialogue et d'engagement, tout en servant les besoins physiques des personnes déplacées à l'intérieur du pays. Les projets visités prétendent travailler avec n'importe quel groupe sectaire ou religieux consentant, et ont eu un certain succès à le faire.</p>
<p>QUOI ?</p>	<p>Quels facteurs de conflit les initiatives de consolidation de la paix passées et actuelles ont-elles abordés ?</p> <p>Quels facteurs religieux de conflit sont traités par les initiatives de consolidation de la paix existantes ?</p>	<p>De nombreux efforts de consolidation de la paix, y compris les comités de réconciliation, tentent de combler le fossé sectaire et politique. Ces dernières années, il y a eu une augmentation de la présence d'idéologies sunnites conservatrices. Cette présence s'est accrue depuis les années 1980 et 1990, lorsque de nombreux Syriens ont commencé à se rendre en Arabie saoudite pour le travail et le commerce, et elle alimente les tensions entre sunnites et chiites, en particulier les groupes alaouites avec lesquels les sunnites entretiennent depuis longtemps des relations tendues. Le fait que les alaouites, bien que minoritaires, veillent à l'équilibre du pouvoir dans le pays a contribué à la tension. En même temps, cet équilibre a fourni une certaine protection aux communautés minoritaires de Syrie.</p> <p>Les communautés locales tentent de faire face à la montée de l'extrémisme religieux, qui se renforce et est renforcé par le conflit. Divers acteurs religieux extérieurs tels que l'État islamique et les affiliés d'Al-Qaïda ont été identifiés comme aggravant le conflit et ses divisions ethniques et religieuses.</p>

QUI ?	<p data-bbox="391 212 678 296">Qui sont les organisations et les acteurs de la consolidation de la paix et avec qui travaillent-ils ?</p> <p data-bbox="391 747 703 869">Quels sont les acteurs et les organisations initiant ou impliqués dans des activités religieuses de consolidation de la paix ?</p>	<p data-bbox="727 212 1442 327">Sur le plan international, les Nations unies et le Groupe international de soutien à la Syrie ont tenté de négocier un cessez-le-feu temporaire avec un succès variable. Les États-Unis et la Russie sont les acteurs extérieurs les plus bruyants et apparemment les plus influents.</p> <p data-bbox="727 352 1386 407">Les comités gouvernementaux de réconciliation relèvent du ministère de la Réconciliation, dirigé par Ali Haider, le chef d'un parti d'opposition interne.</p> <p data-bbox="727 432 1446 678">Les organisations de consolidation de la paix tentent d'initier ou de poursuivre leurs efforts en Syrie ou avec les réfugiés dans les pays voisins. Il s'agit de l'Institut américain pour la paix et d'International Alert, ainsi que d'initiatives plus modestes d'éducation à la paix et de leadership pour la paix travaillant dans des zones non directement touchées par le conflit, telles que Lattaquié. Certaines personnes travaillent avec des groupes de base pour renforcer la sensibilisation de la société civile et les initiatives locales pour un développement communautaire inclusif.</p> <p data-bbox="727 720 1417 900">Des organisations caritatives confessionnelles ont fourni des soins aux réfugiés et aux personnes déplacées à l'intérieur et à l'extérieur de la Syrie. Les communautés religieuses et les comités de réconciliation travaillent ensemble pour la réconciliation. Ils modèlent la coopération et ont parfois gagné la légitimité et un soutien financier pour travailler dans les secteurs sociaux, religieux et politiques aux niveaux local et national.</p> <p data-bbox="727 926 1422 1014">Les chefs religieux locaux coordonnent et mettent souvent en œuvre des initiatives locales et semblent disposés à travailler avec des partenaires de tous les groupes.</p> <p data-bbox="727 1039 1442 1155">Les dirigeants des églises syro-orthodoxes, melkites, grecques-orthodoxes, catholiques chaldéennes, arméniennes et protestantes en Syrie sont tous impliqués à des degrés divers dans les activités de consolidation de la paix et ont le potentiel d'en faire plus.</p> <p data-bbox="727 1180 1430 1234">De nombreuses femmes soutiennent activement les initiatives de consolidation de la paix fondées sur la foi dans une capacité moins formelle.</p>
	<p data-bbox="391 1360 688 1444">Pourquoi des acteurs sont-ils engagés dans la consolidation de la paix ?</p> <p data-bbox="391 1692 659 1780">Comment les motivations des artisans de paix sont-elles façonnées par la religion ?</p> <p data-bbox="391 1835 662 1923">Pourquoi des acteurs religieux sont-ils engagés dans la consolidation de la paix ?</p>	<p data-bbox="727 1360 1446 1512">De nombreux acteurs du conflit reconnaissent la nécessité de la paix et de la fin du conflit. La société syrienne est devenue profondément divisée. Il est largement reconnu par de nombreux acteurs et factions que le rétablissement de la confiance entre les communautés prendra du temps et demandera des efforts. Certains doutent que cela ne soit jamais possible.</p> <p data-bbox="727 1537 1430 1625">Les initiatives locales du ministère de la Réconciliation sont menées avec l'intention déclarée de jeter les bases d'un dialogue national une fois la violence terminée.</p> <p data-bbox="727 1667 1446 1785">Au cœur des religions chrétienne et musulmane se trouve un appel à la paix et au respect de l'humanité. La Syrie est un exemple typique du respect de la liberté de religion et de la liberté d'expression. La plupart des Syriens souhaitent conserver ces valeurs, qui sont enracinées dans leur foi particulière.</p> <p data-bbox="727 1810 1430 1953">Les chefs religieux locaux et les bénévoles de différents groupes confessionnels travaillent ensemble à la vision d'une Syrie qui respecte et honore la richesse de sa diversité culturelle, sociale et religieuse. Les chefs religieux et les acteurs de toutes les religions ont déclaré que c'est un devoir moral et spirituel de soutenir les efforts de consolidation de la paix et de réconciliation.</p>

<p>QUAND ?</p>	<p>Quand les efforts de consolidation de la paix ont-ils le plus porté leurs fruits ?</p> <p>Quand la religion a-t-elle été impliquée dans de précédents efforts de consolidation de la paix ?</p> <p>Comment les calendriers religieux ont-ils affecté les engagements passés de consolidation de la paix ?</p>	<p>Certains doutent de l'efficacité et de la sagesse des interventions de consolidation de la paix et de réconciliation, vu l'ampleur actuelle de la violence. Le retour d'information suggère que certains acteurs locaux ne trouvent pas beaucoup de stratégies et d'idées de consolidation de la paix pertinentes à l'heure actuelle, mais comme quelque chose qui pourrait être utile à l'avenir.</p> <p>Le ministère de la réconciliation a revendiqué le succès des efforts de consolidation de la paix pendant les conflits en adoptant une approche en deux parties dans les contextes locaux, qui consiste à mettre fin aux combats et à encourager le dialogue. Il y a eu des rapports de succès et d'échecs dans cette démarche. On prétend que cette démarche rencontre moins de succès là où des combattants étrangers en ont empêché la mise en œuvre.</p> <p>En tant qu'élément essentiel de la vie sociale, culturelle, religieuse et politique du pays, les communautés confessionnelles ont joué un rôle important dans l'instauration de la confiance et la promotion de la paix au fil des ans. Des intérêts divergents ont parfois fait obstacle au progrès.</p> <p>On a tenté de réduire la violence de toutes parts pendant les fêtes religieuses. Les attaques « rebelles » ponctuelles contre des zones civiles se sont multipliées pendant le ramadan, lorsque les gens se rassemblaient en plus grand nombre dans les centres-villes. De telles attaques contribuent à l'escalade de la violence et ralentissent les efforts de consolidation de la paix</p>
<p>COMMENT ?</p>	<p>Comment les individus et les organisations essaient-ils de consolider la paix ?</p> <p>Comment le pouvoir et les ressources de la religion contribuent-ils ou pourraient-ils contribuer à consolider la paix ?</p>	<p>La communauté internationale maintient la pression pour un accord de transition sur tous les acteurs du conflit, mais cette stratégie semble peu soutenue par le gouvernement syrien, par ses principaux alliés et par certaines factions de l'opposition. Les nombreux intérêts et factions ajoutent une complexité considérable au processus.</p> <p>Des agences telles que les Nations unies et le Croissant-Rouge syrien répondent aux besoins de toutes les personnes touchées par le conflit, quelle que soit leur confession, leur foi ou leur identité politique.</p> <p>Plusieurs organisations telles que la Awareness Foundation tentent de mettre en œuvre des programmes d'éducation à la paix pour empêcher les jeunes syriens d'être entraînés dans le conflit et pour les aider à faire face à l'impact psychologique.</p> <p>Il existe des preuves que les efforts ont eu le plus d'impact là où il y a eu une forte participation et une faible influence extérieure.</p> <p>La religion joue un rôle important. Institutionnellement, les chefs religieux servent souvent de passerelle entre leurs communautés et ceux qui exercent le pouvoir. Bien que les chrétiens soient minoritaires, le christianisme en tant qu'ensemble d'idées est respecté par de nombreux Syriens pour son engagement en faveur de la paix, de la diversité et du respect mutuel. Les valeurs de paix, de justice et de diversité sont considérées comme le cœur des religions chrétienne et musulmane, ce qui rend la religion et les chefs religieux importants pour les processus de paix, les initiatives de réconciliation et la réduction de la violence et de l'extrémisme.</p>

STEP 5 Transformez l'analyse en action

À ce stade, vous devez posséder de solides bases à partir desquelles vous reflèterez votre rôle potentiel dans le conflit. Compte tenu de ce que vous avez appris sur vous-même, le contexte, le conflit et ce que les autres font au cours des étapes précédentes, y a-t-il une action significative que vous pouvez entreprendre qui réponde à un besoin réel et ajoute de la valeur à ce qui est déjà fait ? Restez ouvert à la possibilité qu'il soit préférable de ne pas vous impliquer.

Si vous concluez honnêtement que vous pouvez contribuer, vous êtes prêt à passer de l'analyse à l'action. Le premier pas dans cette étape est la planification de ce que vous ferez. Ce chapitre présente une démarche systémique de transformation des aperçus des chapitres précédents en réalités, adaptés localement au travail de consolidation de la paix. « Points clés spécifiques à la religion pour analyser le conflit » fournit quelques questions à considérer lorsque vous passez à l'étape 5.

Points clés spécifiques à la religion pour transformer l'analyse en action

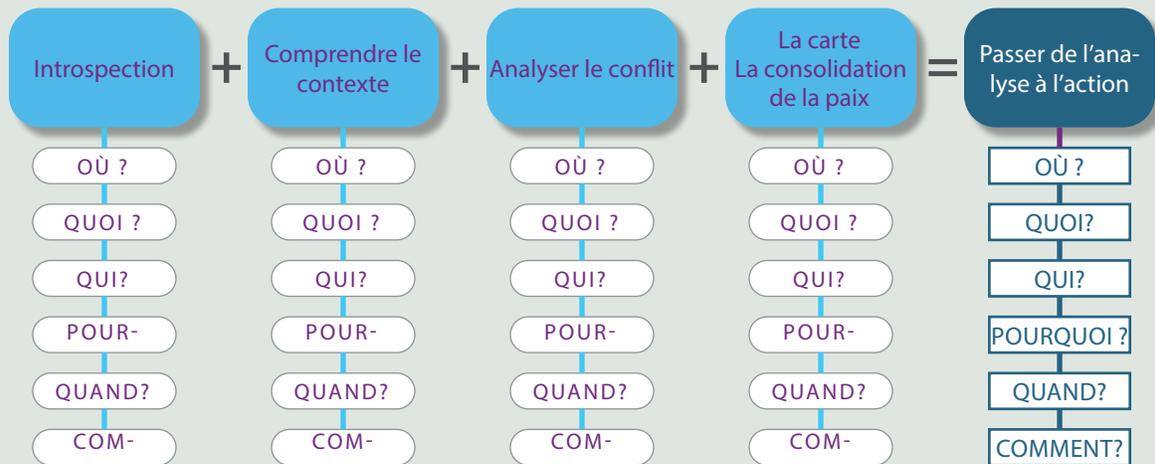
- Rassemblez-les tous: Vos réponses aux questions des quatre étapes précédentes vous aideront à déterminer le où-quoi-qui-pourquoi-quand-comment de vos propres efforts. Allez-vous aborder une dimension religieuse particulière du conflit, utiliser une approche d'inspiration religieuse ou apporter une compréhension de la religion aux efforts qui ne sont pas spécifiques à la religion ?
- Vérifier les hypothèses : Réfléchissez de manière critique à la façon dont votre analyse du rôle de la religion dans le conflit éclaire vos efforts. Vérifiez soigneusement votre compréhension de la religion et de vos TdC (voir « Théories du changement », p.90).
- Impliquer les acteurs religieux : Les acteurs religieux sont souvent des acteurs majeurs à impliquer. Sachez qui sont les principaux acteurs religieux et comment ils peuvent contribuer au mieux.
- Examiner le pouvoir et les ressources Les nombreuses façons dont la religion peut contribuer à la consolidation de la paix sont souvent négligées. Considérez attentivement leur potentiel dans votre planification de la consolidation de la paix.
- Examinez la consolidation de la paix laïque et religieuse: Des approches laïques et religieuses peuvent être adoptées en même temps et souvent avec un grand impact. Les conflits aux dimensions religieuses importantes ne nécessitent pas que des réponses religieuses de consolidation de la paix, et ceux qui n'en ont pas n'exigent pas forcément uniquement des réponses laïques de consolidation de la paix.

À chaque étape de ce guide, vous avez répondu à une série de questions (où, quoi, qui, pourquoi, quand et comment) pour acquérir des connaissances. Dans cette étape, vous rassemblerez vos connaissances acquises en répondant à ces questions pour déterminer le où-quoi-qui-pourquoi-quand-comment de votre projet de plan de consolidation de la paix. Le « Passage de l'analyse à l'action » montre les moments de cette étape.

Par exemple, pour décider où vous vous engagez dans la consolidation de la paix, vous devez examiner ce que vous avez appris sur votre lieu de travail, où le conflit se déroule et où les initiatives et les ressources de consolidation de la paix existent déjà. Puis, vous rassemblez ces parties dans un plan cohérent en examinant comment elles interagissent comme représenté à l'étape 2.

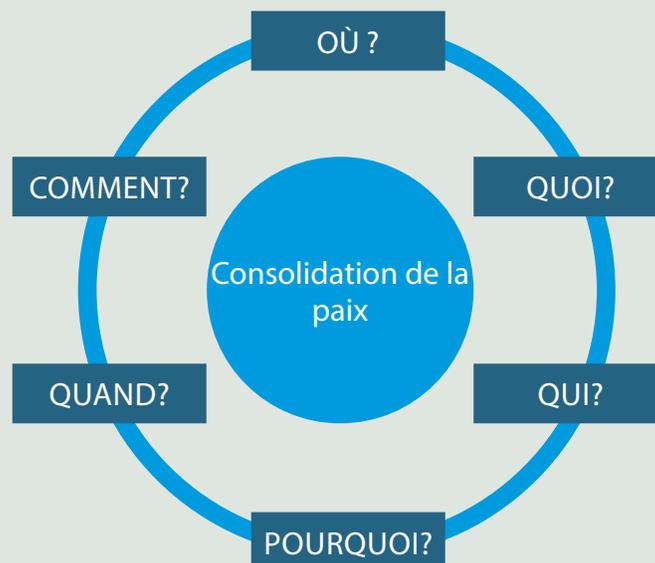
Passage de l'analyse à l'action

PHASE 1 : Répondez aux questions où-quoi-qui-pourquoi-quand-comment sur la planification de la consolidation de la paix.



PHASE 2 : Examinez les relations entre les réponses aux questions afin d'aboutir à votre projet final.

En d'autres termes, avec qui vous travaillerez dépend du facteur de conflit vous souhaitez mobiliser comment vous parviendrez à vos fins où vous déciderez de travailler, etc.



Théories du changement

À l'étape 4, nous avons évoqué une manière de comprendre les méthodes et les hypothèses d'un projet qui consiste à décrire ses théories du changement (TdC).

Les TdC sont implicites dans tous les projets, mais un projet de consolidation de la paix introspectif doit être basé sur des TdC explicites qui ont été mûrement réfléchies. Les TdC mettent en mots les hypothèses de cause à effet sur lesquelles les activités du projet sont basées. Les TdC vous permettent d'examiner et de tester vos hypothèses. Ce sont souvent des affirmations avec des éléments « si » et « alors ».

Par exemple, un projet peut être basé sur l'hypothèse que si vous encouragez les bouddhistes à réfléchir sur la paix intérieure et la non-violence, alors cette réflexion conduira à un déclin ou à la fin de la violence. Ou si vous demandez aux prêtres chrétiens d'inclure des messages de tolérance envers les autres dans le culte du dimanche, ces messages conduiront à une attitude plus compatissante envers les autres communautés religieuses.

Souvent, les hypothèses des TdC qui informent la consolidation de la paix religieuse sont discutables ou pieuses en raison d'une mauvaise compréhension du rôle de la religion dans les conflits et la consolidation de la paix. L'étape 5 consiste à utiliser les informations que vous avez recueillies pour vous assurer que vos TdC sont informées par une analyse de conflit complète. Une fois que vous avez terminé l'étape 5, examinez attentivement vos propres TdC.

COMMENT EXAMINER VOS TDC

En partant du résultat souhaité de votre projet, notez toutes les hypothèses qui relient les actions et les résultats de votre projet. On pourrait citer pour exemple :

Résultat : Réconciliation de deux communautés religieuses en conflit

Activité : Une série d'ateliers de dialogue interreligieux pour les membres de chaque communauté qui seront promus par les chefs religieux.

TdC : Si des attitudes et des relations positives se développent entre les communautés religieuses, alors la réconciliation peut avoir lieu.

- Si les membres de la communauté apprennent à mieux connaître la religion de l'autre, alors cette connaissance brisera les stéréotypes négatifs et aidera les gens à développer des relations plus profondes.
- Si les chefs religieux s'appuient sur les enseignements et l'autorité religieux pour encourager la participation, alors les membres de la communauté participeront aux ateliers.

Examinez attentivement le raisonnement qui sous-tend chaque phase de votre projet et ce que cela signifie en ce qui concerne la capacité et les ressources. Votre logique a-t-elle du sens ? Quels sont les points faibles et les risques de votre projet ? Que peut-on faire pour réduire le risque ? Faites un inventaire complet de toutes les ressources dont vous aurez besoin pour mener à bien votre projet.

Par exemple, si les chefs religieux encouragent la participation aux ateliers et que les gens y assistent, cela ne signifie pas nécessairement que les participants en apprendront davantage sur la religion d'un autre ou que leurs attitudes changeront. Identifiez les moyens de mesurer le changement dans les attitudes et les comportements des gens afin de tester vos hypothèses sur l'effet des ateliers. Ou pensez à des activités différentes et/ou de soutien qui vous aideront à atteindre votre objectif.

Même si des attitudes plus positives se développent entre les communautés, un processus de réconciliation pourrait également devoir aborder des questions politiques, économiques, éducatives, environnementales ou juridiques. Vous devrez peut-être ajouter des activités telles que la reconstruction de biens endommagés ou la révision du programme scolaire pour résoudre ces problèmes, ou vous devrez peut-être reconnaître que l'objectif ambitieux de réconciliation communautaire dépasse la portée de votre projet, de votre expertise et de vos ressources.

OÙ ?

Où travaillerez-vous ?

Rassemblez ce que vous avez appris dans les étapes précédentes sur votre propre présence, le contexte plus large, le conflit spécifique et les efforts de consolidation de la paix antérieurs en ce qui concerne l'endroit où vous agirez. Abordez ces informations en fonction des groupes sociaux et géographiques. Si vous êtes déjà impliqué dans des efforts de consolidation de la paix dans un endroit, vous pouvez tirer parti de votre expérience pour continuer à travailler dans le même endroit géographique et social. Si vos efforts antérieurs ont été couronnés de succès et que vous comprenez parfaitement pourquoi et comment ils ont réussi grâce à une évaluation minutieuse, il peut alors être pratique et souhaitable de poursuivre ou d'étendre ces activités.

Référez-vous à votre évaluation du conflit pour identifier le lieu du conflit. Évaluez s'il est réaliste et sûr de travailler dans ces zones. Si ce n'est pas le cas, envisagez de travailler en dehors de la zone de conflit d'une manière qui aura un effet sur le conflit.

La consolidation de la paix et le développement peuvent se concentrer sur des zones particulières où le conflit est le plus intense ou violent, mais aussi sur des zones faciles d'accès. Travailler dans des endroits en fonction de la commodité peut être un problème si ces endroits ne sont pas les zones où les besoins sont les plus grands. Par exemple, certaines organisations au Népal ont été critiquées pour avoir travaillé dans des zones autour de Katmandou qui sont faciles d'accès, laissant les zones rurales les plus défavorisées avec moins de soutien. N'utilisez pas les ressources là où elles ont peu de valeur juste pour paraître engagé, même si c'est votre seule option.

Un problème similaire se pose lorsque l'on cible des groupes sociaux, ethniques ou religieux disposés et accessibles, ou susceptibles d'attirer des donateurs, mais pas forcément les plus nécessiteux. Bien que le financement puisse être nécessaire, ne le laissez pas devenir la principale motivation de votre travail de consolidation de la paix.

Des groupes importants peuvent être difficiles à impliquer en raison des normes sociales. Par exemple, travailler avec des femmes peut être socialement et culturellement inacceptable dans certaines situations. Ces types de situations peuvent être surmontés en renforçant la confiance avec les partenaires clés et les représentants de ces groupes.

Quels domaines d'importance religieuse figureront dans votre travail de consolidation de la paix ?

Si des lieux d'importance religieuse chevauchent des zones de conflit et sont une question controversée dans le conflit, envisagez de traiter ce chevauchement directement dans votre travail de consolidation de la paix. Comme pour le Sri Lanka et Israël/Palestine, les conflits fonciers ayant une signification religieuse peuvent être fortement liés à l'identité et aux récits religieux et peuvent donc être très difficiles à résoudre. Cela dit, la complexité et la variabilité des histoires religieuses signifient qu'il y a souvent des récits alternatifs moins clivants qui peuvent être soutenus par des acteurs ouverts d'esprit et inclusifs. Travailler avec eux est une façon d'aborder ces conflits géoreligieux.

Considérez le lieu spécifique pour vos activités de consolidation de la paix et les associations religieuses de cet endroit. Par exemple, si vous organisez une activité de dialogue, décidez si un bâtiment religieux ou séculier serait plus efficace. Vous devriez avoir identifié tous les sites religieux qui constituent de bons sites lors de l'étape de consolidation de la paix sur la carte (étape 4).

Avec quels groupes d'identité religieuse travaillerez-vous ?

Dans le cadre de votre analyse, vous avez identifié si le conflit est entre des groupes d'identités religieuses différentes et dans quelle mesure leurs identités religieuses sont pertinentes pour le conflit. La division entre les groupes peut se produire pour de nombreuses raisons, et la religion peut la créer ou la maintenir. Si les groupes en conflit sont d'identités religieuses différentes, décidez si votre activité de consolidation de la paix sera interreligieuse – en travaillant avec des membres de groupes de différents côtés du conflit – ou intragroupe – en travaillant avec un seul groupe.

Le fait qu'une initiative de consolidation de la paix soit inter ou intrareligieuse affecte le type de tierce partie qui dirige l'initiative et la manière dont la religion est intégrée dans leurs activités :

Pour le travail intrareligieux, une tierce partie de la même religion peut facilement s'identifier aux groupes et s'appuyer sur un langage, une identité, des idées, des symboles et des pratiques religieux communs.

Dans le travail interreligieux, le leadership qui représente les différentes traditions des groupes en conflit peut modeler la coopération interreligieuse. Ou considérez une partie tierce partie qui n'est pas identifiée à l'une des religions plus qu'à une autre, mais qui apporte une compréhension des deux et de la crédibilité.

Toutes les traditions religieuses ont le pouvoir de rassembler ou de diviser. Par exemple, l'hindouisme a une tradition forte et honorée d'accueillir les invités comme s'ils étaient divins ainsi que de soutenir le système de castes qui a été utilisé pour opprimer les personnes qui ne sont pas hindoues. Incorporez le langage, l'identité, les idées, les symboles et les pratiques religieux avec soin pour tous les groupes et tenez compte de leurs sensibilités religieuses.

Si les différences d'identité religieuse sont pertinentes pour le conflit, demandez-vous si l'un des objectifs de votre travail sera de lutter contre les perceptions erronées et les stéréotypes entre les groupes religieux afin d'atténuer les tensions et les divisions. Cette question est examinée plus en détail dans les sections « Quoi ? » et « Comment ? »

QUOI ?

Quels facteurs de conflit allez-vous aborder ?

Sur la base des étapes précédentes, vous devez maintenant comprendre les moteurs du conflit sous différents angles, y compris les moteurs que les autres cherchent à résoudre et ceux que vous avez la capacité de traiter. Cette compréhension est essentielle pour avoir un impact positif.

Fixez un objectif clair et réaliste pour vos efforts. La portée de l'objectif peut aller de la résolution d'une partie spécifique du conflit à la résolution de l'ensemble du conflit, en fonction de vos capacités et de votre efficacité. Par exemple, si vous envisagez d'intervenir dans un conflit armé où un groupe religieux ou ethnique combat un gouvernement pour l'autonomie ou l'indépendance, de nombreux facteurs échappant à votre influence ou à votre contrôle direct seront impliqués dans la résolution du conflit. Il peut s'agir d'orientations politiques, d'actions de dirigeants de haut niveau et de médias traditionnels et sociaux. Cependant, vous pouvez être bien placé pour plaider en faveur de la paix au niveau communautaire, pour aider ceux qui souffrent à rendre plus visible l'impact néfaste du conflit, pour soutenir les personnes directement affectées par le conflit, ou pour travailler avec des tierces parties et des acteurs influents pour faire pression sur les deux parties afin qu'elles négocient la fin du conflit.

Quels problèmes liés à la religion allez-vous aborder ?

Dans le cadre de l'analyse du conflit, vous avez peut-être identifié des facteurs de conflit ayant une dimension religieuse. Les conflits motivés par la concurrence pour des ressources rares, des identités divisées ou des différences idéologiques peuvent tous être façonnés par la religion. Vous pouvez finir par résoudre les désaccords entre les acteurs ayant des croyances religieuses conflictuelles, améliorer les relations entre ceux qui considèrent l'identité religieuse des autres comme une menace ou répondre aux préoccupations liées aux institutions religieuses.

Qu'il s'agisse ou non de s'attaquer aux facteurs religieux du conflit, la question doit être soigneusement examinée. Qu'avez-vous observé concernant les facteurs de conflit à dimension religieuse ? Quels autres acteurs de la consolidation de la paix les ont pris en compte ? Lequel d'entre eux vous convient le mieux ?

Répondre au « quoi ? » de vos actions déterminera vos objectifs et façonnera ainsi le où-qui-pourquoi-comment- quand de votre planification. Lorsque les facteurs que vous avez choisi de traiter présentent une dimension religieuse, réfléchissez à la manière d'inclure la religion dans d'autres éléments de votre plan.

Le travail avec des acteurs religieux en vue de prévenir des atrocités.

À partir de 2015, l'Office des Nations unies pour la prévention du génocide et la responsabilité de protéger a organisé le « Processus de Fès » avec le soutien du Centre international du Roi Abdallah bin Abdulaziz pour le dialogue interreligieux et interculturel (KAICIID), le Conseil œcuménique des Églises et le Réseau des artisans de paix religieux et traditionnels. Il consistait en une série de consultations mondiales sur la prévention de l'incitation pouvant conduire à des atrocités. Plus de deux cents acteurs religieux de plus de soixante-dix pays y ont participé, représentant des traditions religieuses, des confessions et des minorités, dont au moins trente pour cent de femmes. Le résultat a été un vaste plan d'action avec des recommandations détaillées pour les acteurs religieux, ainsi que les acteurs étatiques, la société civile et les médias.

Source: Bureau des Nations unies pour la prévention du génocide et la responsabilité de protéger. « Plan d'action pour les chefs et les acteurs religieux afin de prévenir l'incitation à la violence qui pourrait conduire à des crimes atroces. » New York : United Nations Office for Genocide Prevention and the Responsibility to Protect, 2017. www.un.org/en/genocideprevention/documents/publications-and-resources/Plan%20of%20Action_Religious_Prevent-Incite-WEB-rev3.pdf.

QUI ?

Avec qui travaillerez-vous ?

Sur la base des acteurs influents dans le contexte, des acteurs principaux et secondaires du conflit et des artisans de la paix que vous avez identifiés, ainsi que de vos réflexions sur vos propre rôle et identité, vous pouvez maintenant vous faire une idée claire de qui impliquer dans vos efforts. Ils peuvent être des acteurs primaires, secondaires ou tertiaires de certains groupes sociaux, ethniques, religieux ou politiques. Ils peuvent être une combinaison de différents acteurs issus de diverses parties de la société.

Considérez trois catégories d'acteurs : ceux qui sont activement en conflit que vous souhaitez engager, ceux qui sont touchés par le conflit que vous souhaitez aider et les partenaires de consolidation de la paix. Il se peut que vous ne travailliez pas avec tous les trois ensemble, et certaines personnes pourraient se sentir à l'aise dans plus d'une catégorie. En fin de compte, les personnes avec lesquelles vous déciderez de travailler seront déterminées par l'objectif que vous aurez fixé en réponse aux questions « quoi ? » ci-dessus.

Quels acteurs religieux intégrerez-vous à vos activités de consolidation de la paix ?

Les partenaires religieux peuvent être de puissants artisans de la paix. Le *Guide d'action sur la religion et la médiation* explique comment les acteurs religieux peuvent être particulièrement efficaces en tant que médiateurs dans des contextes particuliers en raison de leur légitimité et de leur crédibilité auprès des acteurs du conflit, de leur motivation, de leur statut, de leur autorité spirituelle et morale, de leurs ressources spirituelles, de leurs ressources financières et humaines, de leur temps et de leur disponibilité, et de leurs connaissances religieuses et du contexte. Les acteurs religieux sont présents à tous les niveaux de la société et remplissent un large éventail de rôles. Les acteurs religieux comprennent des individus d'inspiration religieuse, des chefs religieux institutionnels et charismatiques, des groupes interconfessionnels, des organisations confessionnelles et des ONG, et des organismes religieux nommés par l'État. En raison de leurs différentes positions dans la société, ils peuvent servir ou influencer les acteurs primaires, secondaires et tertiaires des conflits. Lorsqu'ils sont connectés à la fois à la base et aux élites politiques, les chefs religieux peuvent combler les deux et coordonner leurs efforts, comme l'illustre l'histoire suivante sur le Conseil interreligieux de la Sierra Leone.

Les conflits interreligieux de Sierra Leone 1997-1999

En avril 1997, six ans après le début de la guerre civile en Sierra Leone, les dirigeants musulmans et chrétiens se sont réunis pour créer le Conseil interreligieux de la Sierra Leone (IRCSL). Soutenue par la Conférence mondiale des religions pour la paix, l'organisation a commencé à plaider pour une fin pacifique et négociée du conflit.

L'IRCSL a publié des déclarations publiques appelant le président Ahmed Tejan Kabbah à entamer un dialogue avec le Revolutionary United Front (RUF), un groupe rebelle. L'IRCSL a rencontré le président pour l'encourager à négocier, une idée qui n'était pas acceptable pour certains groupes de la société civile, politiciens et citoyens. L'IRCSL voulait également persuader le chef du RUF emprisonné Foday Sankoh de négocier et de libérer les enfants soldats en guise d'acte de bonne volonté. En tant que principal soutien du RUF, l'IRCSL s'est rendu au Libéria pour obtenir le soutien du président

Charles Taylor au processus de paix. En outre, l'IRCSL a fourni de la nourriture, des vêtements et d'autres formes de soutien aux civils et aux soldats qui se sont rendus, renforçant ainsi la confiance dans les négociations de paix entre le RUF et le grand public. L'IRCSL a été invité à participer aux réunions préparatoires du RUF pour les négociations de paix de Lomé en 1999. Lorsque les négociations formelles ont commencé, les membres de l'IRCSL ont agi à titre d'observateurs, de médiateurs informels et d'intermédiaires.

Tout au long de cette période, les membres de l'IRCSL ont reconnu l'importance de la foi pour guider leur travail. La prière et la prédication faisaient partie de leur travail et de leurs activités. Les Accords de paix de Lomé ont été signés par les deux parties le 7 juillet 1999, le rôle clé de l'IRCSL étant ouvertement reconnu.

Source : T. M. Turay, "Civil Society and Peacebuilding: The Role of the Inter-Religious Council of Sierra Leone," *Accord 9* (2000), 50–53; and O. Frazer and R. Friedli, *Approaching Religion in Conflict Transformation: Notions, cas et conséquences pratiques* (Zurich: Centre d'études sur la sécurité, 2015)

Si votre analyse identifie les dimensions religieuses du conflit, alors les acteurs religieux peuvent être particulièrement bien adaptés pour remodeler les messages religieux sur le conflit, influencer ou rassembler des acteurs particuliers, et offrir une vision unificatrice. Pour engager des acteurs religieux qui ne font pas actuellement partie de vos efforts de consolidation de la paix, travaillez avec ceux qui ont déjà des relations avec les acteurs avec lesquels vous voulez travailler. Ceux-ci peuvent inclure des coreligionnaires ou des groupes interreligieux, issus du contexte du conflit ou d'ailleurs, au niveau national ou international. Selon le rôle de la religion au sein d'une société, les politiciens, les militants et les chefs d'entreprise et communautaires pourraient être des alliés clés pour impliquer les acteurs religieux dans les initiatives de consolidation de la paix.

Il y a sept points clés à garder à l'esprit lors de l'implication d'acteurs religieux dans la consolidation de la paix.

OUVERTURE À LA CONSOLIDATION DE LA PAIX

L'influence ne signifie pas nécessairement une influence positive. Ce n'est pas parce qu'un chef religieux, une institution ou une organisation a de l'autorité qu'il l'utilisera pour la consolidation de la paix. Identifiez et collaborez avec des acteurs religieux recherchant les possibilités de paix et leur rôle dans celle-ci. Ce conseil ne signifie pas que vous devez travailler uniquement avec des personnes dites modérées. Une consolidation de la paix réussie nécessite l'implication de ceux dont les points de vue diffèrent du courant dominant, car ils peuvent être des acteurs importants dans un processus de consolidation de la paix. Soyez sensible à la façon dont la consolidation de la paix peut être risquée pour les acteurs religieux et affecter leur volonté de participer. Au sein de chaque communauté religieuse, vous pouvez trouver des individus qui sont ouverts à la consolidation de la paix et prêts à prendre des risques même lorsque le groupe plus large ne l'est pas. Ils peuvent devenir votre pont vers cette communauté.

INCLUSION

Lorsque les groupes religieux ne sont pas inclus dans les processus de paix ou les réformes politiques, ils se sentent marginalisés et menacés.²⁸ En conséquence, ces communautés peuvent se replier sur elles-mêmes, s'isoler et devenir plus vulnérables aux préjugés et à la radicalisation, menant éventuellement à la violence. Au Népal, les maoïstes ont insisté pour exclure les acteurs religieux du processus de paix et redéfinir le pays comme une démocratie laïque, ce qui a conduit à un soutien accru aux groupes hindous de droite et à des attaques contre d'autres religions. Assurez-vous que les voix d'une variété d'acteurs sont présentes. Tous les différents groupes religieux impliqués dans le conflit doivent être représentés dans les efforts de consolidation de la paix de manière à tenir soigneusement compte des subdivisions au sein des traditions religieuses et des communautés religieuses locales et autochtones. Si de tels groupes ne sont pas impliqués, que ce soit parce qu'ils ont choisi de ne pas participer.

Impliquer une grande variété d'acteurs peut être difficile en raison de contraintes juridiques telles que la désignation par un gouvernement d'organisations terroristes comme illégales, leur interdisant d'opérer et interdisant à quiconque d'autre de les soutenir ou de les contacter.²⁹ L'exclusion du Hamas d'une grande partie du processus de paix israélo-palestinien en est un exemple. Dans de tels cas, cherchez des moyens de garder ouvertes les lignes de communication informelles ou indirectes qui ne vous mettent pas en danger (voir « Parler avec des extrémistes »).

Parler aux extrémistes

Jimmy Carter est le trente-neuvième président des États-Unis, de 1977 à 1981 ; fondateur du Centre Carter; et lauréat du prix Nobel de la paix 2002. Il est connu comme un fervent baptiste du Sud qui a professé que Jésus-Christ était la force motrice de sa vie. Dans un article d'opinion du *New York Times*, il décrit les efforts du Carter Center pour engager les rebelles maoïstes au Népal dans une médiation

et ses rencontres personnelles avec les dirigeants du Hamas en Palestine, tous deux considérés comme des organisations terroristes par le gouvernement américain. Critiquant la politique étrangère rejetant le contact avec les organisations terroristes, il soutient que « la voie de la paix réside dans la négociation [avec vos ennemis], pas dans l'isolement ».

Sources: https://en.wikipedia.org/wiki/Jimmy_Carter#cite_note-376; and Jimmy Carter, "Pariah Diplomacy," *New York Times* (April 28, 2008), www.nytimes.com/2008/04/28/opinion/28carter.html?_r=1&hp&oref=slogin.

GENRE ET ÂGE

Les femmes et les jeunes sont importants pour la consolidation de la paix.³⁰ En particulier dans la consolidation de la paix religieuse, assurez-vous d'inclure de manière significative les femmes et les jeunes religieux identifiés dans votre cartographie. L'implication de chefs religieux adultes ou masculins peut rendre difficile l'intégration des femmes et des jeunes participants s'il existe des normes strictes concernant la séparation des sexes et la déférence envers les aînés. Assurez-vous que les perspectives et la participation des femmes et des jeunes sont bien prises en compte.

Comprendre les rôles spécifiques que jouent les femmes dans leur société et leur communauté, y compris leur groupe religieux. Les rôles attribués aux femmes se voient ou choisis pour elles-mêmes peuvent leur permettre d'agir à différents niveaux de la société sans les attentes et les pressions que les hommes pourraient avoir.³¹ Veillez à ne pas stéréotyper les femmes. Ce ne sont pas toutes les femmes qui accompagnent et qui guérissent. Penser à elles en ces

²⁸ Voir Appleby, *Ambivalence du Sacré*; M. Gopin, *Entre Eden and Armaguédon*; et Daniel Philpott, Monica Toft, et Timothy Samuel Shah, *God's Century: Resurgent Religion and Global Politics* (New York: W. W. Norton & Company, 2011).

²⁹ Comme confirmé par la Cour suprême des États-Unis en 2010, le Patriot Act des États-Unis, par exemple, interdit de fournir un soutien matériel à une organisation terroriste désignée, y compris des conseils d'experts, une formation ou des services, même lorsque le but d'une telle assistance est de faire la paix.

³⁰ Susan Hayward et Katherina Marshall, *Women, Religion, Peacebuilding*.

³¹ *Ibid.*

termes pourrait vous empêcher de reconnaître comment elles ajoutent au conflit ou contribuent à la paix d'une manière traditionnellement associée aux hommes. Pour plus de conseils sur la consolidation de la paix religieuse inclusive et sensible au genre, reportez-vous au *Guide d'action sur la religion et le genre*

En incluant les jeunes, soyez conscient de la façon dont les actions et la pensée des jeunes sont façonnées par la pression des pairs, la formation de l'identité personnelle et le développement du cerveau des adolescents. Dans certaines circonstances, ces facteurs peuvent rendre les jeunes plus susceptibles de participer à la violence. Avec des encouragements et du soutien, cependant, les jeunes ont tendance à apporter de nouvelles perspectives et idées, à prendre des initiatives et un leadership fondés sur des idéaux et à consacrer beaucoup d'énergie et de temps. De plus, leur implication est un investissement dans les futurs leaders adultes (voir "The Ladder of Youth Participation").

NOMBREUSES VISIONS DU MONDE

Réunir des acteurs d'horizons différents, qu'ils soient religieux ou laïcs, peut être un défi. Lorsque les acteurs d'un conflit ont des cadres différents pour comprendre le monde, ils peuvent avoir du mal à se comprendre, à s'accepter ou à se parler. Il peut être difficile pour une tierce partie de formuler les choses en des termes que tous les acteurs comprennent de la même manière. De plus, si la vision du monde d'une tierce partie est plus proche d'un acteur que d'un autre, la tierce partie peut perdre son impartialité perçue. Par exemple, après la révolution de 2011 en Égypte, il y a eu des tensions entre les partis politiques laïcs et islamiques. Il était difficile pour les acteurs occidentaux laïcs de jouer un rôle de tierce partie, car ils étaient perçus comme favorisant les partis laïcs.

Lorsque le désaccord découle de visions du monde très différentes, le dialogue et la négociation typiques peuvent ne pas fonctionner. Parler des différences ne peut que rendre les différences plus difficiles à résoudre. Envisagez des stratégies alternatives telles que la médiation cofacilitée, où les facilitateurs représentent les différentes visions du monde des parties, ou la facilitation par une tierce partie considérée comme neutre. Mettre l'accent sur l'action conjointe plutôt que sur le dialogue peut faire avancer les choses, car travailler ensemble vers des objectifs pratiques acceptables pour toutes les parties renforce la confiance et la compréhension.³²

IDENTITÉS MULTIPLES

Les acteurs religieux ne sont pas que des acteurs religieux. Ils ont d'autres identités dont il faut tenir compte pour comprendre leur rôle dans la consolidation de la paix. Un brahmane hindou peut appartenir à un groupe ethnique, être lié à un lieu géographique et avoir un statut social qui dépend du type de rituels qu'il accomplit et pour qui il les accomplit. Tous ces facteurs le rendront plus ou moins autoritaire dans différentes situations ou seront perçus en même temps comme un ami ou un ennemi par différents groupes.

AVOIR CONFIANCE

Bâtir la confiance et une relation de travail avec les acteurs religieux demande de l'honnêteté, de la modestie et la volonté d'accepter et de comprendre chaque acteur religieux selon ses propres termes. Cela ne signifie pas accepter ou adopter leur vision du monde, mais respecter la profonde signification spirituelle qu'elle a pour eux, leurs fidèles et les membres de leur communauté de foi. Ne pas apprécier cette dimension limite le potentiel de consolidation de la paix des acteurs religieux et compromet vos relations constructives avec eux.

NE PAS NUIRE

La consolidation de la paix peut s'avérer dangereuse dans certains contextes. Soyez sensible à ce que vous attendez de vos partenaires. Décrivez ouvertement les activités auxquelles vous leur demandez de participer et avec qui. Discutez des risques potentiels pour leur sécurité personnelle ou leur réputation et donnez-leur du temps et de l'espace pour réfléchir avant de prendre une décision.

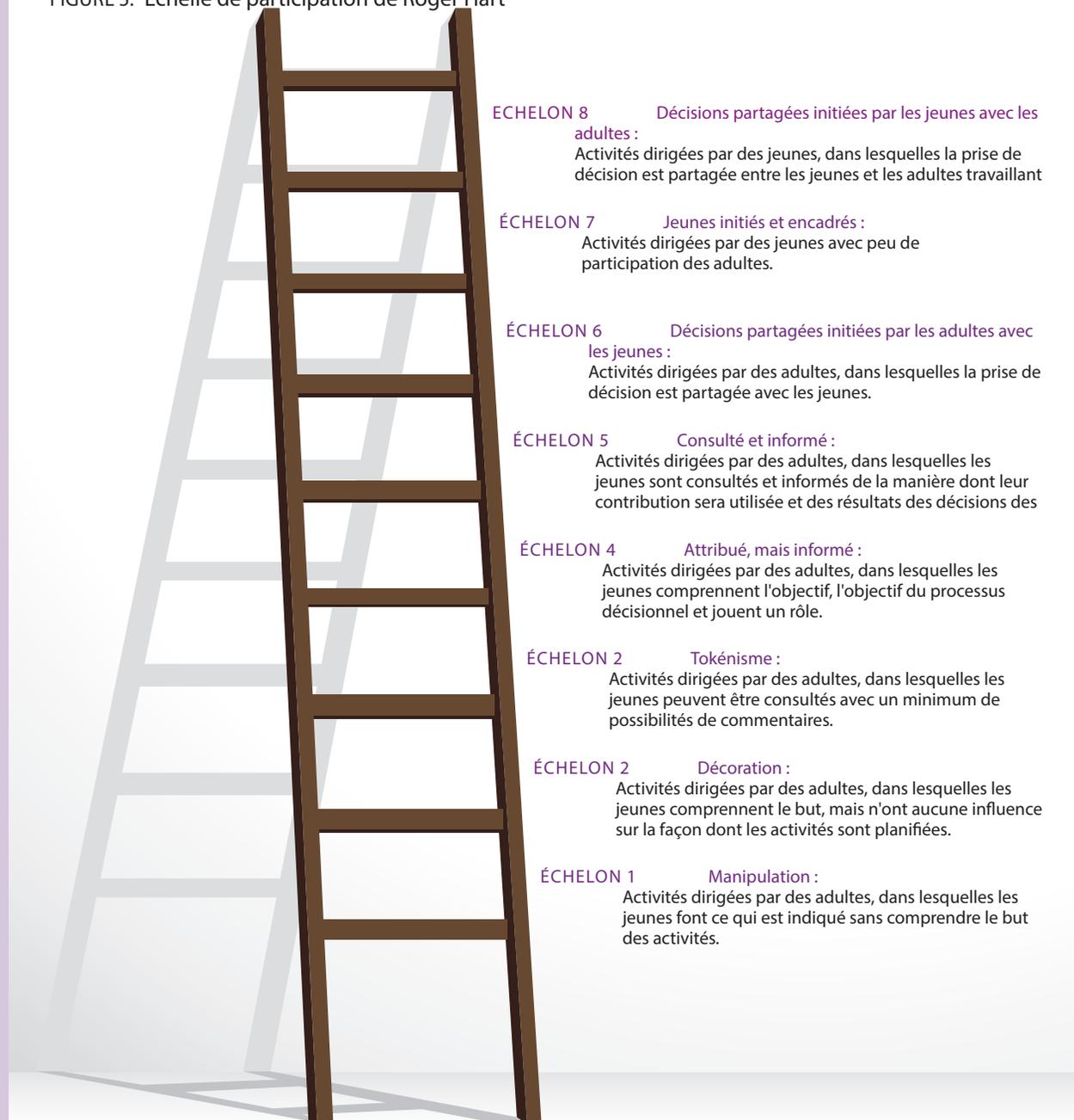
³² Pour en savoir plus sur les façons de travailler à travers les visions du monde, voir Jean-Nicolas Bitter, *La laïcité en politique internationale* (Genève: Cordoba Foundation, 2015), 52.

L'échelle de la participation des jeunes

En 1997, le sociologue Roger Hart a écrit *Children's Participation: The Theory and Practice of Involving Young Citizens in Community Development and Environmental Care for UNICEF*.^{*} Son travail critique les efforts existants et prodigue des conseils. L'échelle de la participation des jeunes illustrée à la figure 5 est l'un des nombreux outils du livre. Considérez quel niveau d'efforts de participation engage les jeunes et trouvez des moyens de passer à des niveaux plus élevés

^{*} Roger Hart, *Children's Participation: The Theory and Practice of Involving Young Citizens in Community Development and Environmental Care for UNICEF* (New York: Earthscan, 1997).

FIGURE 5. Échelle de participation de Roger Hart



POURQUOI ?

Pourquoi les acteurs seraient-ils motivés à s'engager dans votre projet de consolidation de la paix ?

Il est important de comprendre pourquoi les acteurs s'engageraient dans votre projet de consolidation de la paix. Demandez-vous si vous avez une confiance suffisante avec les acteurs avec lesquels vous souhaitez travailler, s'ils pensent que leur participation les aidera à atteindre leurs propres objectifs, quels pourraient être les obstacles à leur participation et comment faire en sorte que votre initiative soit aussi attrayante que possible. Vos réponses varieront en fonction des différents acteurs. Assurez-vous que votre recherche est honnête et ouverte. Invitez des participants extérieurs à identifier les lacunes dans votre compréhension de vous-même et des autres.

Comment prendre en compte les motivations façonnées par la religion ?

Réfléchissez bien à la manière dont vous envisagez d'aborder les motivations religieuses de tout acteur pour s'engager dans un conflit que vous avez identifié dans votre analyse et votre cartographie du conflit, ainsi qu'à la manière dont vos efforts peuvent s'appuyer sur les motivations des artisans de la paix religieux. Si vous espérez vous engager avec des acteurs selon leurs propres termes, réfléchissez sérieusement aux raisons pour lesquelles ils sont engagés dans le conflit ou la consolidation de la paix, y compris celles exprimées en termes religieux.

Vous pouvez chercher à répondre aux motivations en offrant, par le biais de votre initiative de consolidation de la paix, un moyen pacifique de poursuivre leur programme, par exemple, par le dialogue ou la négociation. Ou vous pouvez chercher à soutenir des acteurs qui proposent des approches et des solutions alternatives. Par exemple, si les acteurs du conflit utilisent des arguments religieux pour justifier leur recours à la violence, vous pouvez soutenir les acteurs religieux qui sont enclins ou équipés pour exprimer des interprétations alternatives qui rejettent le recours à la violence.

QUAND ?

Quand commencera l'engagement et combien de temps durera-t-il ?

Le timing peut être critique dans la consolidation de la paix. Les situations de vulnérabilité (telles que les élections) ou les occasions de rassembler les gens (telles que les célébrations nationales) peuvent avoir un impact significatif sur l'efficacité d'un projet de consolidation de la paix. Travaillez avec les partenaires locaux et les participants pour déterminer les fenêtres de vulnérabilité et d'opportunité. Utilisez les données générées lors des étapes précédentes pour identifier comment les événements passés ont contribué à une escalade de la violence ou à une consolidation de la paix renforcée.

Établissez un calendrier pratique pour la mise en œuvre et l'achèvement du projet, en tenant compte des événements possibles qui peuvent le perturber ou l'améliorer. Accordez suffisamment de temps pour atteindre les résultats escomptés. La consolidation de la paix recherche souvent des changements profonds dans les attitudes et les perceptions individuelles et communautaires, ce qui prend beaucoup de temps. Beaucoup de ces changements ne peuvent pas être réalisés dans un cycle de projet typique d'un à cinq ans, alors soyez réaliste quant à ce que vous pouvez réaliser dans le temps dont vous disposez. La collaboration avec des partenaires locaux permet au changement à long terme de se poursuivre après le départ des acteurs externes. N'oubliez pas que pour les acteurs et les traditions religieuses, le changement est souvent un processus lent et graduel.

Comment les calendriers religieux peuvent-ils affecter le calendrier de vos efforts de consolidation de la paix ?

Réfléchissez à la manière dont les événements, les calendriers ou les anniversaires spécifiques que vous avez identifiés dans les étapes précédentes s'intègrent dans votre calendrier de consolidation de la paix. Des événements importants tels que les jours saints peuvent avoir un impact important, favorisant l'exclusion et l'hostilité ou l'inclusion et l'unité. Par exemple, la fête hindoue de Dashain au Népal est également célébrée par les bouddhistes et d'autres groupes religieux et ethniques, et sert ainsi de fête nationale pour rassembler les gens.

Même lorsque l'impact est faible, la prise en compte des événements religieux démontre la connaissance et le respect des traditions religieuses. Il est également important pour la gestion de la logistique. Par exemple, l'Islam a fixé des heures pour les prières chaque jour, alors prévoyez des pauses dans vos réunions ou événements à ces moments-là. De même, évitez de programmer des activités entre les couchers du soleil du vendredi et du samedi lorsque vous impliquez des Juifs conservateurs et orthodoxes qui observent le Shabbat et ne voyageront donc pas ni ne participeront à aucun type de travail pendant cette période.

COMMENT

Comment projetez-vous d'atteindre votre but ?

À ce stade, vous avez réfléchi au où-quoi-qui-pourquoi-quand, mais pas à l'activité spécifique en laquelle consistera votre initiative de consolidation de la paix. Le comment est ce qui rassemble vos réponses au où-quoi-qui-pourquoi-quand dans un plan d'action concret.

Par exemple, si votre analyse vous a amené à conclure qu'un conflit entre deux communautés d'identités religieuses différentes est en partie motivé par une méfiance mutuelle de la religion de l'autre, vous pouvez viser à accroître la compréhension interreligieuse à travers une série de visites d'échange entre les lieux de culte. Si vous concluez que l'un des principaux acteurs du conflit utilise des arguments religieux pour justifier la violence, vous pouvez décider de soutenir les autorités religieuses de la même confession pour développer un contre-récit religieux afin de réduire la capacité de l'acteur à recruter de nouveaux adeptes.

Selon les circonstances, toutes ces actions pourraient être des activités utiles. Pour évaluer leur efficacité, articulez et réfléchissez à vos hypothèses, ou TdC. Utilisez votre compréhension approfondie du contexte du conflit et travaillez avec les partenaires et les participants du projet pour affiner vos TdC jusqu'à ce que vous soyez sûr que votre plan est basé sur des hypothèses solides.

Il est également important de développer un cadre de suivi et d'évaluation (S&E) pertinent et réaliste afin que vous puissiez suivre l'avancement de votre projet et répondre aux changements et aux défis à mesure qu'ils surviennent (voir « Suivi et évaluation »). Il existe de nombreuses ressources pour aider à développer des cadres de S&E pour la consolidation de la paix ; l'un d'eux pourrait s'avérer être utile *Faith Matters: A Guide for the Design, Monitoring & Evaluation of Inter-Religious Peacebuilding*.³³

Suivi et évaluation

Le suivi et l'évaluation (S&E) est le processus de suivi et d'évaluation de la mise en œuvre et des effets d'un projet au fil du temps afin d'apprendre de l'effort et de faire des ajustements lorsque l'impact souhaité ne se produit pas. Le S&E aide les praticiens à éviter des efforts continus qui sont inefficaces, non pertinents ou qui aggravent la situation. Il existe de nombreuses ressources de S&E qui aideront les praticiens à développer des indicateurs efficaces des progrès d'un projet, mais peu sont spécifiques à la consolidation de la paix religieuse.³⁴ Inclure les dimensions religieuses dans votre système de S&E vous aidera à obtenir plus d'informations sur le rôle de la religion dans le conflit et vos efforts de consolidation de la paix, vous permettant

de tester les hypothèses et les conclusions de vos étapes d'analyse de conflit et de planification d'action.

Un avantage important d'un système de S&E est sa fonction d'alerte précoce. Lorsque vous mettez en œuvre le S&E, vous serez mieux à même d'identifier et de gérer les risques, en particulier en ce qui concerne les sensibilités religieuses. Vous pouvez identifier les circonstances changeantes et permettre au personnel du projet de réagir rapidement. Assurez-vous que votre système de S&E comprend les procédures et le personnel nécessaires pour répondre aux risques rapidement et efficacement.

³³ Peter Woodrow, Nick Oatley, et Michelle Garred, *Faith Matters: A Guide for the Design, Monitoring & Evaluation of Inter-Religious Peacebuilding* (Cambridge: CDA Collaborative Learning Projects et Alliance for Peacebuilding, 2017).

³⁴ Pour les ressources générales de S&E, voir www.dmeformpeace.org/. Notez qu'Alliance for Peacebuilding développe un guide S&E spécifique sur l'action interreligieuse efficace dans le cadre de la consolidation de la paix ; voir www.allianceforpeacebuilding.org/our-work/about-our-work/peacebuilding-evaluation/effective-inter-religious-action-in-peacebuilding/.

Comment la religion contribuera-t-elle à vos efforts de consolidation de la paix ?

Sur la base de ce que vous avez appris de votre introspection, de votre évaluation du contexte, de votre analyse des conflits et de votre cartographie de la consolidation de la paix, réfléchissez à la manière dont la religion peut contribuer à votre plan de consolidation de la paix. La médiation religieuse et la réconciliation d'inspiration religieuse sont deux approches courantes de la consolidation de la paix religieuse. Chacune est explorée en détail dans le *Guide d'action sur la religion et la médiation* et dans le *Guide d'action sur la religion et la réconciliation*. Des ressources pour le dialogue interreligieux et d'autres approches religieuses de consolidation de la paix se trouvent dans l'annexe de ce guide.

Considérez maintenant comment la religion, dans ses 5 dimensions, peut œuvrer à la consolidation de la paix. La figure 6, p. 103, donne un aperçu de la façon dont les dimensions de la religion peuvent affecter la consolidation de la paix.

LA RELIGION VUE COMME UN ENSEMBLE D'IDÉES

Les enseignements et récits religieux peuvent être un appel à s'engager dans la consolidation de la paix, une référence morale en faveur de la tolérance et de la non-violence, ou une source d'idées et d'outils pour résoudre les conflits. Ces dimensions sont souvent plus puissantes lorsque les parties à un conflit sont issues de la même tradition religieuse (ou non religieuse) et partagent donc des normes, des valeurs et une culture, auquel cas les acteurs sont plus susceptibles de s'entendre sur ce à quoi devrait ressembler un processus de résolution de conflit, et les raisons pour lesquelles la violence n'est pas souhaitable.

Quand les acteurs sont originaires de différentes traditions, une des démarches consiste à identifier les valeurs et les idées communes. Chaque religion et culture a ses propres stratégies de résolution des conflits, et il peut y avoir des limites à leur harmonisation. Le concept de paix varie selon les cultures et les religions, et il peut y avoir des désaccords sur les objectifs de la consolidation de la paix. Examinez comment une approche de la consolidation de la paix basée sur les idéaux laïques des droits de l'homme universels, du libéralisme, de la démocratie et du capitalisme peut être en tension avec des approches locales particulières, d'inspiration religieuse, de la consolidation de la paix.

La consolidation de la paix par l'Introspection signifie reconnaître vos propres valeurs et croyances et la façon dont elles façonnent votre approche. Il n'y a pas de réponse facile aux défis de la consolidation de la paix. Développer des stratégies par le dialogue et la coopération sera probablement plus productif que de forcer, de rejeter ou d'exclure les autres en raison de leurs différences. Le souci le plus important est de ne pas ajouter au mal que le conflit cause déjà.

LA RELIGION EN TANT QUE COMMUNAUTÉ

La tendance de la religion à renforcer l'identité de groupe peut renforcer ou affaiblir les efforts de consolidation de la paix. Le pouvoir collectif d'une communauté œuvrant pour la paix peut être supérieur aux efforts individuels de ses membres. Leurs connaissances partagées peuvent vous aider à mieux comprendre les problèmes et les solutions possibles. Leur influence peut faire réfléchir les acteurs du conflit sur leurs actions et accroître leur participation aux initiatives de consolidation de la paix.

Un danger de l'identité de groupe est qu'elle peut conduire à des stéréotypes négatifs. Lorsque l'identité religieuse est un facteur de conflit, les activités visant à partager les connaissances sur les croyances et les pratiques religieuses de différents groupes peuvent contrecarrer les rumeurs et les perceptions erronées sur « l'autre ».

Les communautés qui ont une forte identité religieuse, mais une faible connaissance de leur religion peuvent être plus

exposées à la radicalisation et à la violence.³⁵ Les acteurs religieux peuvent renforcer les connaissances religieuses de manière à accroître la pensée critique et la résistance aux récits radicaux qui promeuvent la violence.

LA RELIGION EN TANT QU'INSTITUTION

Bien qu'elles varient en influence et en complexité, la plupart des religions ont une certaine forme de hiérarchie et de structure institutionnelle. Les institutions donnent aux chefs religieux légitimité et autorité, ainsi que des ressources matérielles et humaines pour mener des activités de consolidation de la paix. Les chefs religieux influents associés à une institution peuvent être des universitaires, des praticiens et des locaux, dont certains seront des femmes et des jeunes, et pas seulement des représentants officiels de haut niveau.

Lorsque les relations entre différents groupes religieux doivent être renforcées, les institutions peuvent se regrouper pour former des associations interreligieuses. Ces groupes peuvent modeler l'unité et le respect, faire des déclarations communes ou prendre des mesures coopératives pour faire avancer la paix et l'harmonie. Cela dit, assurez-vous de bien comprendre les différences et les tensions entre et au sein des groupes religieux, qui peuvent être cachées par peur de bouleverser les relations ou de provoquer des représailles.

Les institutions peuvent offrir du financement, de la main-d'œuvre, des réseaux de communication et de médias, du transport et de la logistique pour soutenir un large éventail d'activités. N'ignorez pas ces dimensions importantes de la consolidation de la paix.

LA RELIGION COMME ENSEMBLE DE SYMBOLES ET DE PRATIQUES

Pour certains acteurs religieux, ce qu'ils font est aussi important que ce qu'ils croient. L'utilisation de symboles et de pratiques dans la consolidation de la paix est de plus en plus reconnue comme une partie importante du travail de consolidation de la paix.³⁶ Lorsque des croyances conflictuelles rendent la parole difficile, les rituels et les icônes peuvent servir de langage de connexion et de compréhension renouvelée pendant et après le conflit. Cependant, s'ils ne sont pas utilisés avec précaution, les symboles et pratiques religieux peuvent être source de division. Ils sont souvent liés à des croyances qui peuvent être provocantes et menaçantes. Il existe de nombreux exemples de pratiques rituelles nouvelles et adaptées utilisées de manière sensible et inclusive à des fins de consolidation de la paix interreligieuse.

LA RELIGION COMME SPIRITUALITÉ

La dimension spirituelle de la religion fait référence aux sentiments de connexion et de transcendance qui distinguent la pensée rationnelle de la croyance religieuse. Katrien Hertog soutient qu'en raison de sa dimension spirituelle, la religion est particulièrement pertinente pour de nombreux processus émotionnels qui entraînent un conflit ou empêchent une paix juste et durable après un conflit.³⁷ Elle suggère que les approches traditionnelles ignorent souvent cette soi-disant dimension douce de la consolidation de la paix.³⁸ Tenez compte de cet argument dans votre planification. Quelles dimensions douces, telles que les sentiments d'insécurité, votre analyse a-t-elle déterminées comme contribuant au conflit ? Réfléchissez aux façons dont la dimension spirituelle de la religion peut être une source de consolidation de la paix

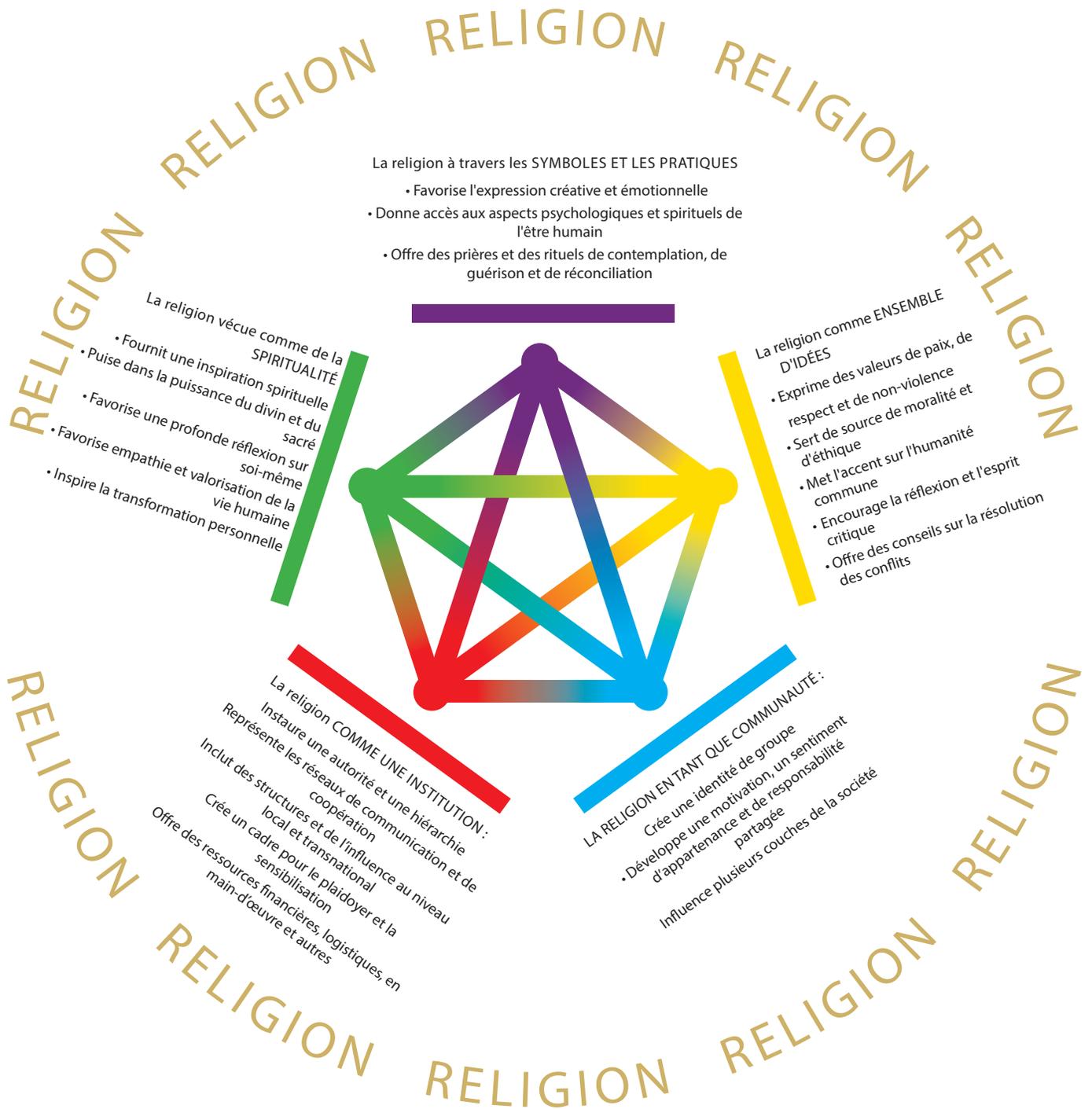
³⁵ Voir Appleby, *Ambivalence of the Sacred*.

³⁶ Schirch, *Ritual and Symbol*.

³⁷ Katrien Hertog, *The Complex Reality of Religious Peacebuilding* (Lanham, MD: Livres de Lexington, 2010)

³⁸ Ibid. Hertog précise que les dimensions douces de la consolidation de la paix comprennent « les questions émotionnelles, psychologiques, socio-psychologiques et existentielles-spirituelles impliquées dans la consolidation de la paix, telles que les attitudes, les perceptions, les modèles de pensée cognitifs, les valeurs, les attentes, les désirs, les émotions, les traumatismes et les blessures, les hypothèses, les motivations, les relations, les frustrations, les intentions, les préoccupations, les tabous, les principes, les normes, les croyances, les identités, les loyautés, les visions du monde et les souvenirs » (120).

FIGURE 6 : Un aperçu des dimensions et des applications de la consolidation de la paix religieuse



ÉTUDE DE CAS : Projet de dialogue bouddhiste Sud de la Thaïlande | 2015

Plus de 94 pour cent de la population thaïlandaise suit le bouddhisme theravada, qui a une grande influence sur la culture et les croyances thaïlandaises. Cependant, les musulmans malais constituent la majorité des provinces du Sud de la Thaïlande, où ils ont subi des décennies de discrimination et d'intégration forcée par le gouvernement dominé par les bouddhistes. Cette discrimination a conduit certains à recourir à la violence dans une quête d'indépendance. Depuis 2004, le conflit entre les rebelles musulmans malais et le gouvernement thaïlandais a fait plus de six mille morts. Le conflit a également affecté la minorité bouddhiste du Sud qui se considère comme oubliée ou ignorée par l'État et ses confrères bouddhistes du reste du pays. Ils sont en grande partie inconscients ou non impliqués dans les efforts de consolidation de la paix.

Estimant qu'une paix durable nécessite la participation de tous, l'Institut des droits de l'homme et des études sur la paix de l'Université Mahidol ; le Centre d'études de sécurité (CSS) de l'École polytechnique fédérale de Zurich ; et la Division de la sécurité humaine du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) suisse ont conjointement planifié un projet visant à établir une plate-forme de dialogue intrabouddhique en 2015. Cette étude de cas est basée sur la documentation du projet préparée par ces trois institutions.³⁹ Le tableau 8 montre comment le cadre présenté dans ce chapitre pourrait être appliqué au contexte du sud de la Thaïlande.

TABLEAU 8. Transformer l'analyse en action dans le sud de la Thaïlande en 2015

QUESTIONS ESSENTIELLES	DES QUESTIONS À SE POSER	PASSER DE L'ANALYSE À L'ACTION
OÙ ?	Où travaillerez-vous ?	Le projet travaillera dans les provinces du sud de la Thaïlande touchées par le conflit, mais aussi dans la capitale, Bangkok, pour atteindre des acteurs influents au niveau national
	Quels domaines d'importance religieuse figureront dans votre travail de consolidation de la paix ?	Comme pour le projet de construction du parc bouddhiste Buddhamonthon à Pattani, les sites religieux sont parfois source de litige.
	Avec quels groupes d'identité religieuse travaillerez-vous ?	Le projet travaillera avec la communauté bouddhiste dans les provinces du Sud et au niveau national.

³⁹ Religion, Politique, Conflict Desk du DFAE Suisse, Center for Security Studies à l'ETH Zurich, Institute of Human Rights and Peace Studies à l'Université Mahidol, Buddhism and Majority-Minority Coexistence in Thailand (Salaya: Université de Mahidol, 2016), www.css.ethz.ch/content/dam/ethz/special-interest/gess/cis/center-for-security-studies/pdfs/Frazer-2016-Thailand%20Booklet.pdf; Voir aussi www.berghof-foundation.org/programmes/southeast-asia/insider-peacebuilders-platform/.

<p>QUOI ?</p>	<p>Quels facteurs de conflit allez-vous aborder ?</p> <p>Quels problèmes liés à la religion allez-vous aborder ?</p>	<p>Le projet vise à lutter contre la détérioration des relations entre les communautés bouddhistes et musulmanes du sud de la Thaïlande, les perceptions d'isolement et de discrimination au sein de la communauté bouddhiste du sud et les actions des groupes bouddhistes qui pourraient bloquer le processus de paix.</p> <p>Les participants détermineront les questions à traiter Certaines questions auront probablement une dimension religieuse, notamment</p> <ul style="list-style-type: none"> • De la discrimination a été perçue liée à des pratiques religieuses telles que le soutien de l'État au pèlerinage musulman (hajj) • Attaques contre des moines et des temples • La relation entre la religion et l'État, dans laquelle certains bouddhistes veulent voir le bouddhisme comme religion nationale et craignent que les séparatistes musulmans n'imposent la charia dans le Sud
<p>QUI ?</p>	<p>Avec qui allez-vous travailler ?</p> <p>Quels acteurs religieux allez-vous inclure dans vos activités de consolidation de la paix ?</p>	<p>Le projet réunira des représentants de la communauté bouddhiste de moines, de nonnes et de laïcs, y compris des modérés ouverts au dialogue avec les musulmans malais et les extrémistes qui s'opposent au dialogue.</p> <p>Le projet encouragera les participants à s'engager dans d'autres initiatives de consolidation de la paix dans le Sud, telles que les négociations de la voie 1 entre le gouvernement et les insurgés, la plate-forme Insider Peacebuilders, le réseau de la société civile du sud de la Thaïlande et l'initiative de dialogue du Conseil interreligieux de Thaïlande.</p> <p>Le projet impliquera des moines bouddhistes de différentes branches du bouddhisme : des moines établis qui sont bien connectés à la Sangha bouddhiste ; des représentants du gouvernement travaillant au Bureau national du bouddhisme, qui relie la communauté officielle des moines connue sous le nom de Sangha et le gouvernement ; des bouddhistes engagés (socialement progressistes) ; des adeptes du mouvement bouddhiste Dhammakaya ; des moines connus pour répandre des opinions anti-musulmanes ; et des femmes moines (Bikkhuni) qui ne sont pas officiellement reconnues par la Sangha</p>
	<p>Pourquoi les acteurs seraient-ils motivés à s'engager dans votre projet de consolidation de la paix ?</p> <p>Comment prendre en compte les motivations façonnées par la religion ?</p>	<p>La communauté bouddhiste du Sud se sent faible et ignorée. Les membres perçoivent la communauté musulmane malaise comme beaucoup mieux organisée et peuvent donc se réjouir d'une initiative visant à renforcer leur solidarité et à faire entendre leur voix.</p> <p>Parce que le conflit est sous-estimé dans les médias, les acteurs bouddhistes du centre de la Thaïlande peuvent se réjouir de l'opportunité d'en apprendre davantage sur la situation dans le Sud. L'enjeu sera d'impliquer des acteurs bouddhistes influents du Sud jusqu'alors inactifs. Pour les engager, on pourrait expliquer que leur manque d'implication laisse un vide qui est comblé par d'autres acteurs bouddhistes dont ils s'opposent à l'influence, comme le mouvement Dhammakaya.</p> <p>Une motivation pour de nombreux acteurs bouddhistes sera leur inquiétude face au déclin du bouddhisme et des communautés bouddhistes dans le Sud. Il sera important de gérer le risque que le projet soit perçu comme faisant la promotion du bouddhisme et de se concentrer sur la coexistence pacifique entre les communautés religieuses du sud.</p>

<p>QUAND ?</p>	<p>À quel moment l'engagement va-t-il débiter et combien de temps va-t-il durer ?</p> <p>Comment les calendriers religieux peuvent-ils affecter le calendrier de vos efforts de consolidation de la paix ?</p>	<p>Le projet démarrera en 2015, avec des dialogues concertés tous les trois mois environ. Il fonctionnera pendant un an en tant que pilote avec l'intention de se poursuivre pendant trois à cinq ans, date à laquelle on espère que la communauté bouddhiste s'engagera de manière constructive dans la consolidation de la paix et le processus de paix par elle-même.</p> <p>On évitera les fêtes religieuses bouddhistes. En outre, toutes les activités impliquant des participants musulmans malais tiendront compte des fêtes musulmanes. Réunir le clergé bouddhiste et les laïcs sera un défi, car de nombreux laïcs travaillent pendant la semaine et le clergé a des devoirs religieux le week-end.</p>
<p>COMMENT</p>	<p>Comment prévoyez-vous d'atteindre vos objectifs ?</p> <p>Comment la religion contribuera-t-elle aux efforts de consolidation de la paix ?</p>	<p>Le projet fournira un espace sécurisé pour un dialogue structuré entre les différents acteurs au sein de la communauté bouddhiste.</p> <p>Un dialogue facilité pour les bouddhistes du Sud les aidera à développer une compréhension commune du conflit, à s'entendre sur des actions communes pour promouvoir la coexistence pacifique et à identifier les préoccupations communes à aborder dans un dialogue constructif avec les autorités, les musulmans malais et d'autres acteurs</p> <p>Un dialogue facilité pour les bouddhistes à Bangkok fournira un espace pour sensibiliser à la situation dans le Sud. Les échanges avec le groupe du Sud permettront à la fois de renforcer la solidarité avec les bouddhistes du Sud et de faire entendre leur voix au niveau national. Les bouddhistes du centre de la Thaïlande deviendront plus conscients de l'impact de leurs déclarations et actions dans le Sud.</p> <p>L'identité religieuse sera le critère clé de sélection des participants. La solidarité avec les coreligionnaires motivera les gens à participer. En même temps, le projet doit veiller à ne pas renforcer les divisions selon les lignes religieuses.</p> <p>En tant que source d'idées et d'enseignements, le bouddhisme peut fournir aux participants un langage commun et une source d'inspiration commune.</p> <p>Des pratiques bouddhistes telles que la méditation peuvent être incorporées dans des sessions de dialogue pour établir des relations entre les participants. Les temples bouddhistes, souvent utilisés comme points de rencontre communautaires, pourraient être utilisés comme lieux de réunion.</p> <p>Différents groupes et réseaux bouddhistes formels et informels existent. Le projet communiquera le travail des groupes de dialogue à travers les propres réseaux des participants, suscitant ainsi des discussions au sein de la communauté bouddhiste au sens large. La sensibilisation des moines seniors de la Sangha aidera le projet à obtenir le soutien passif du sommet de la hiérarchie bouddhiste.</p> <p>En tant que membres respectés et influents de la société thaïlandaise, les moines qui sont inclus dans le groupe de dialogue représenteront les préoccupations de la communauté bouddhiste et deviendront des voix importantes pour un engagement constructif sur le conflit dans le Sud. De nombreux moines perçoivent le conflit comme une attaque contre le bouddhisme. Ce projet espère responsabiliser un nombre suffisant d'entre eux pour contrebalancer toute réaction de la communauté monastique qui pourrait menacer davantage les relations communautaires et les efforts de consolidation de la paix.</p>

Dernières remarques

Beaucoup d'activités de consolidation de la paix se ressemblent. Ce n'est pas plus mal. En tant que communauté de consolidation de la paix, nous avons acquis des connaissances et de l'expérience sur ce qui fonctionne, et il est logique de tirer parti de cet apprentissage. Votre initiative de consolidation de la paix ne diffèrera probablement pas beaucoup de vos actions précédentes. Elle peut être plus efficace, car elle tiendra compte de vos propres forces et faiblesses, sera adaptée au contexte et au conflit, et s'appuiera sur les efforts et les enseignements tirés d'autres activités de consolidation de la paix. Nous espérons que ce Guide est une aide utile à cet égard et qu'il augmente la sensibilité religieuse de votre initiative dans le processus

Souvenez-vous qu'une initiative individuelle de consolidation de la paix résout rarement, voire jamais, un conflit à elle seule. Elle peut répondre à certaines questions, mais elle doit s'inscrire dans une approche globale et stratégique de la consolidation de la paix pour une paix juste et durable. Comprendre et renforcer les liens entre les théories et les approches religieuses et laïques de la consolidation de la paix sont essentiels. Nous espérons que ce Guide est un pas dans cette direction.



Guides de référence rapide vierges

1897 Nous vous invitons à photocopier ces tableaux et à les utiliser pour compléter votre propre analyse de conflit.
Pour une version électronique, veuillez visiter www.usip.org/programs/religious-peacebuilding-action-guides

Questions à se poser

OÙ ?

Situation géographique et sociale

La situation sociale est la place occupée par une personne au sein de sa communauté en fonction de son genre, de sa race, de sa classe, de son âge, de ses capacités, de sa religion et de toute autre caractéristique qui a trait au pouvoir et aux privilèges

ÉTAPE 1 Introspection

Où travaillez-vous et que connaissez-vous déjà du contexte ?

D'où vient votre connaissance de la société, de la religion et de la culture et que savez-vous du contexte qui vous va permettre d'analyser le conflit ?

Tableaux de référence rapide vierges : Où

ÉTAPE 3 Analyser le conflit

Où le conflit a-t-il lieu et qui est concerné ?

Quelles zones d'importance religieuse chevauchent des zones de conflit ?

Quelle est l'identité religieuse des groupes sociaux touchés par le conflit ?

ÉTAPE 4 : Cartographie de la consolidation de la paix

Où, et avec quelles franges de la société les acteurs de la consolidation de la paix collaborent-ils ?

Comment les zones d'importance religieuse figurent-elles dans les activités de consolidation de la paix ?

Avec quels différents groupes d'identité religieuse les activités de consolidation de la paix s'engagent-elles ?

ÉTAPE 5 Transformer l'analyse en action

Où travaillerez-vous ?

Quels domaines d'importance religieuse figureront dans votre travail de consolidation de la paix ?

Avec quels groupes d'identité religieuse travaillerez-vous ?

Questions à se poser

Quoi ?

Les facteurs et les enjeux qui contribuent au conflit et à la consolidation de la paix

ÉTAPE 1 Introspection

Quelles sont vos hypothèses concernant ce qui oriente et atténue les conflits ?

Quelles sont vos hypothèses sur la religion et son rôle dans le conflit ?

ÉTAPE 2 Comprendre le contexte

Quelles sont les principales caractéristiques politiques, économiques, environnementales, sociales et culturelles du conflit ?

Quelle est la relation entre la religion, l'État et la société ?

Guides de référence rapide vierges :

ÉTAPE 3 Analyser le conflit

Quels sont les facteurs moteurs du conflit ?

Quelles dimensions de la religion, le cas échéant, contribuent à alimenter le conflit ?

ÉTAPE 4 : Cartographie de la consolidation de la paix

Quels facteurs de conflit les initiatives de consolidation de la paix passées et actuelles ont-elles abordés ?

Quels facteurs religieux de conflit sont traités par les initiatives de consolidation de la paix existantes ?

ÉTAPE 5 Transformer l'analyse en action

Quels facteurs de conflit allez-vous aborder ?

Quels problèmes liés à la religion allez-vous aborder ?

Questions à se poser

QUI ?

Les acteurs, leurs caractéristiques et leurs attributs

ÉTAPE 1 Introspection

Qui êtes-vous et pourquoi seriez-vous le (la) mieux placé(e) pour travailler dans cette région ?

En ce qui vous concerne ainsi que votre organisation, quelle est votre définition et votre perception de votre identité ou appartenance religieuse ?

ÉTAPE 2 Comprendre le contexte

Quels sont les acteurs disposant d'une influence sociale et politique ?

Quels individus sont considérés comme des acteurs religieux au sein du contexte de conflit ?

Sur quelles personnes les acteurs religieux ont-ils de l'influence ?

Guides de référence rapide vierges **QUI ?****ÉTAPE 3 Analyser le conflit**

Qui sont les acteurs du conflit et quelles relations entretiennent-ils ?

Comment la religion façonne-t-elle les motivations des acteurs du conflit ?

ÉTAPE 4 : Cartographie de la consolidation de la paix

Qui sont les organisations et les acteurs de la consolidation de la paix et avec qui travaillent-ils ?

Qui sont les acteurs qui initient ou participent à des activités de consolidation de la paix ?

ÉTAPE 5 Transformer l'analyse en action

Avec qui allez-vous travailler ?

Quels acteurs religieux allez-vous inclure dans vos activités de consolidation de la paix ?

Questions à se poser

POURQUOI ?

Motivations : pourquoi les acteurs adoptent un certain comportement

ÉTAPE 1 Introspection

Pourquoi vous impliquez-vous dans le conflit ?

Pourquoi pensez-vous qu'il est important de prendre en considération toutes les dimensions religieuses du conflit ?

ÉTAPE 2 Comprendre le contexte

Pourquoi tous les acteurs du contexte géographique élargi s'intéressent-ils au conflit ?

Comment les intérêts des acteurs du contexte géographique plus large sont-ils façonnés par la religion ?

Guides de référence rapide vierges

ÉTAPE 3 Analyser le conflit

Pourquoi les acteurs sont-ils engagés dans le conflit ?

Comment les motivations des acteurs impliqués dans le conflit sont-elles façonnées par la religion ?

ÉTAPE 4 : Cartographie de la consolidation de la paix

Pourquoi les acteurs s'impliquent-ils dans la consolidation de la paix ?

Comment les motivations des artisans de paix sont-elles façonnées par la religion ?

Pourquoi des acteurs religieux sont-ils engagés dans la consolidation de la paix ?

ÉTAPE 5 Transformer l'analyse en action

Pourquoi les acteurs seraient-ils motivés à s'engager dans votre projet de consolidation de la paix ?

Comment prendre en compte les motivations façonnées par la religion ?

Questions à se poser

QUAND ?

Le conflit au fil du temps

ÉTAPE 1 Introspection

Quand, et dans quelle mesure pouvez-vous travailler sur ce conflit ?

Comment les calendriers religieux pourraient-ils influencer sur la mise en œuvre de vos efforts ?

ÉTAPE 2 Comprendre le contexte

À quel moment les évolutions historiques qui ont façonné le contexte se sont-elles produites ?

À quel moment les principaux développements historiques ont-ils été façonnés par la religion ?

Guides de référence rapide vierges :

ÉTAPE 3 Analyser le conflit

Quand le conflit a-t-il démarré et comment a-t-il évolué au fil du temps ?

Quel rôle la religion joue-t-elle dans le temps ?

ÉTAPE 4 : Cartographie de la consolidation de la paix

À quel moment les efforts de consolidation de la paix ont-ils le mieux réussi ?

À quel moment la religion a-t-elle eu une implication dans de précédents efforts de consolidation de la paix ?

Comment les précédents calendriers religieux ont-ils influé sur les efforts de consolidation de la paix ?

ÉTAPE 5 Transformer l'analyse en action

À quel moment l'engagement va-t-il débiter et combien de temps va-t-il durer ?

Comment les calendriers religieux pourraient-ils influencer sur la mise en œuvre de vos efforts de consolidation de la paix ?

Questions à se poser

COMMENT ?

L'utilisation du pouvoir et des ressources pour atteindre des objectifs

ÉTAPE 1 Introspection

Comment pouvez-vous utiliser vos compétences, vos ressources et votre expérience pour contribuer à la consolidation de la paix dans ce contexte ?

De quelles autres compétences, ressources et relations pourriez-vous avoir besoin pour vous impliquer dans les dimensions religieuses du **conflit** ?

ÉTAPE 2 Comprendre le contexte

Comment le pouvoir et l'influence sont-ils mis à l'œuvre dans ce contexte ?

Comment la religion contribue-t-elle à la dynamique du pouvoir ?

Guides de référence rapide vierges

ÉTAPE 3 Analyser le conflit

Comment les acteurs du conflit utilisent-ils les sources de pouvoir et d'influence dans la poursuite de leurs objectifs ?

Comment la religion est-elle une source de pouvoir et d'influence dans le conflit ?

ÉTAPE 4 : Cartographie de la consolidation de la paix

Comment les individus et les organisations essaient-ils de consolider la paix ?

Comment le pouvoir et les ressources de la religion peuvent-ils ou pourraient-ils contribuer à consolider la paix ?

ÉTAPE 5 Transformer l'analyse en action

Comment prévoyez-vous d'atteindre vos objectifs ?

Comment la religion contribuera-t-elle aux efforts de consolidation de la paix ?

Mots-clés

Les guides d'action pour la consolidation de la paix religieuse font référence aux mots-clés suivants. 1128 Ces termes, ainsi que d'autres, peuvent être trouvés dans les Conditions de paix : Glossaire des termes pour la gestion des conflits et la consolidation de la paix, publié par l'Institut de la Paix des États-Unis.⁴⁰

Conflit : Un aspect inévitable de l'interaction humaine, le conflit est présent lorsque deux ou plusieurs individus ou groupes poursuivent ce qu'ils perçoivent comme des objectifs mutuellement incompatibles. Les conflits peuvent être menés avec violence, comme dans une guerre, ou de manière non violente, comme lors d'une élection ou d'une procédure juridique accusatoire. Lorsqu'il est canalisé de manière constructive dans des processus de résolution ou de transformation, le conflit peut être bénéfique. Les conflits insolubles sont des conflits qui durent longtemps, résistant aux tentatives de résolution. En règle générale, les conflits insolubles impliquent des désaccords sur les valeurs fondamentales ou la vision du monde, des questions de distribution à enjeux élevés, des problèmes de domination ou des besoins humains niés – généralement les types de problèmes les plus difficiles.

Analyse des conflits : L'étude systématique des conflits en général et des conflits individuels ou collectifs en particulier. L'analyse des conflits fournit une enquête structurée sur les causes et la trajectoire potentielle d'un conflit afin que les processus de résolution puissent être mieux compris. Dans des conflits spécifiques, le terme évaluation de conflit fait référence à la phase de collecte de données d'un processus plus large d'analyse de conflit ; dans ce cadre, la cartographie des conflits décrit le processus d'identification des parties prenantes et de leurs relations.

Gestion des conflits : Terme général qui décrit les efforts visant à prévenir, limiter, contenir ou résoudre les conflits, en particulier les conflits violents, tout en renforçant les capacités de toutes les parties impliquées à entreprendre la consolidation de la paix. La gestion des conflits repose sur le concept selon lequel les conflits font partie intégrante de l'interaction humaine et sont rarement complètement résolus ou éliminés,

mais ils peuvent être gérés par des mesures telles que la négociation, la médiation, la conciliation et l'arbitrage. La gestion des conflits soutient le développement à long terme de systèmes et d'institutions sociétaux qui améliorent la bonne gouvernance, l'état de droit, la sécurité, la durabilité économique et le bien-être social, qui contribuent tous à prévenir de futurs conflits. Un terme étroitement lié est pacification, bien que le rétablissement de la paix ait tendance à se concentrer sur l'arrêt des conflits en cours et la conclusion d'accords partiels ou de règlements négociés plus larges.

Prévention des conflits : Utilisé le plus souvent pour désigner les mesures prises pour empêcher les conflits de faible intensité ou de longue durée de dégénérer en violence, mais le terme peut également s'appliquer aux efforts visant à limiter la propagation de la violence si la violence se produit ou à éviter la réapparition de la violence. Cela peut inclure des systèmes d'alerte précoce, des mesures de confiance (lignes d'assistance téléphonique, notification des mouvements de troupes), un déploiement préventif et des sanctions. Parfois appelée diplomatie préventive.

Résolution des conflits : Efforts pour s'attaquer aux causes sous-jacentes d'un conflit en trouvant des intérêts communs et des objectifs primordiaux. Cela comprend : promouvoir des attitudes positives, susciter la confiance par le biais d'initiatives de réconciliation et créer et renforcer des institutions et des processus par lesquels les parties interagissent pacifiquement.

Transformation du conflit : Un concept récemment développé qui met l'accent sur le traitement des racines structurelles du conflit en changeant les modèles de comportement existants et en créant une culture d'approches non violentes. Il s'agit d'une approche intégrée de la consolidation de la paix qui vise à apporter des

⁴⁰ 1130 Dan Snodderly, éd., Termes de paix Glossaire des termes pour la gestion des conflits et la consolidation de la paix (Washington, DC United States Institute of Peace, 2011), www.usip.org/publications/usip-peace-terms-glossary.

changements à long terme dans les dimensions personnelles, relationnelles, structurelles et culturelles. Reconnaissant que les sociétés en conflit ont des systèmes qui fonctionnent encore, la transformation des conflits se concentre sur la création d'institutions locales ainsi que sur la réduction des facteurs de conflit.

Culture : Les croyances, traits, attitudes, comportements, produits et artefacts communs à un groupe social ou ethnique particulier. Le terme interculturel fait référence aux interactions entre les cultures et reflète le fait que différentes cultures peuvent avoir des styles de communication et des comportements de négociation différents. Le terme multiculturel fait référence à l'acceptation de différentes cultures ethniques au sein d'une société. La sensibilité culturelle signifie être conscient des différences culturelles et de la façon dont elles affectent le comportement et aller au-delà des préjugés culturels et des idées préconçues pour interagir efficacement.

Dialogue : Une conversation ou un échange d'idées qui recherche une compréhension mutuelle par le partage de points de vue. Le dialogue est un processus d'apprentissage des croyances, des sentiments, des intérêts et des besoins d'un autre groupe d'une manière ouverte et non conflictuelle, généralement avec l'aide d'un facilitateur tiers. Le dialogue facilité est un processus face à face, souvent entre élites. Il se déroule sur un lieu de rencontre, tandis que d'autres processus assistés par des tierces parties peuvent se dérouler indirectement ou par le biais de pourparlers de proximité.

Ne pas nuire : Une maxime qui reconnaît que toute intervention comporte le risque de nuire. Les praticiens ne devraient poursuivre les programmes qu'après un examen attentif et une large consultation, y compris avec d'autres institutions sur le terrain afin de ne pas dupliquer ou saper leurs efforts. Dans les activités d'assistance, la maxime reconnaît que les ressources représentent inévitablement la répartition du pouvoir et de la richesse et créeront des tensions si une attention particulière n'est pas accordée à la manière dont elles sont distribuées et fournies.

Escalade : Augmentation de l'intensité ou de la portée d'un conflit. Le nombre de partis a tendance à augmenter au cours de l'escalade, tout comme le

nombre et l'étendue des problèmes. La désescalade est la diminution de l'intensité d'un conflit lorsque les parties s'épuisent ou commencent à se rendre compte que le conflit leur fait plus de mal que de bien ou lorsque les efforts de gestion des conflits commencent à porter leurs fruits. L'objectif ultime de la désescalade est de créer un espace pour des efforts plus intensifs pour résoudre le conflit.

Sensibilité au genre : La capacité de reconnaître les questions de genre, en particulier la capacité de reconnaître les différents points de vue et intérêts des femmes découlant de leurs différentes situations sociales et différents rôles de genre. La sensibilité au genre est considérée comme la première étape de la sensibilisation au genre, conduisant à des efforts pour faire face aux impacts liés au genre des conflits et de la consolidation de la paix.

Identité : L'identité fait référence à la façon dont les gens se voient – les groupes dont ils se sentent appartenir et les aspects d'eux-mêmes qu'ils utilisent pour se décrire. Certains théoriciens distinguent l'identité collective, l'identité sociale et l'identité personnelle. Cependant, tous les termes sont liés d'une manière ou d'une autre à une description de qui on est et comment on s'intègre dans son groupe social et la société en général. Les conflits d'identité sont des conflits qui se développent lorsqu'une personne ou un groupe a le sentiment que son identité est menacée ou que sa légitimité ou son respect lui sont refusés. Les conflits religieux, ethniques et raciaux sont des exemples de conflits d'identité. La politique identitaire essaie d'exploiter ces conflits à des fins politiques.

Impartialité : En médiation ou en maintien de la paix, l'impartialité signifie traiter les parties en conflit de manière équitable et juste.

Activités interreligieuses : Efforts pour promouvoir la compréhension et la coopération entre les différentes confessions, en particulier en tant qu'outil pour faire avancer le rétablissement et la consolidation de la paix. Certains considèrent les activités interreligieuses comme des activités qui traitent de sujets ou de problèmes religieux ou impliquent des symboles ou des pratiques religieuses, et les distinguent ainsi des activités interreligieuses ou multi-religieuses, qui impliquent des participants de différentes confessions, mais ne n'ont pas nécessairement un

contenu ou des processus liés à la religion.

Médiation : Elle est un mode de négociation dans lequel une tierce partie mutuellement acceptable aide les parties à un conflit à trouver une solution qu'elles ne peuvent pas trouver par elles-mêmes. Contrairement aux juges ou aux arbitres, les médiateurs n'ont pas le pouvoir de trancher le différend entre les parties, bien que des médiateurs puissants puissent apporter à la table une capacité considérable d'influencer l'issue.

Suivi et évaluation (S&E) : L'observation continue et la collecte et l'analyse systématiques des données sur une activité ou un projet pour évaluer sa mise en œuvre et ses résultats et pour réorienter le projet si nécessaire.

Parties au conflit : Les parties au conflit peuvent être divisées en trois catégories : parties primaires ou parties principales, celles qui sont directement impliquées dans la confrontation ; parties secondaires, celles qui ont de l'influence et un intérêt indirect dans le conflit ; et tierces parties ou parties tertiaires, celles qui interviennent pour résoudre le conflit.

Paix : Le mot paix suscite des interprétations et des réactions complexes, parfois contradictoires. Pour certains, la paix signifie la fin de la violence ou la cessation formelle des hostilités ; pour d'autres, cela signifie résoudre les différends par des moyens politiques.

Certains définissent la paix comme la réalisation de la justice et de la stabilité sociale, cependant que d'autres le définissent comme le bien-être économique et la liberté fondamentale. Le rétablissement de la paix peut être un processus dynamique de fin d'un conflit par la négociation ou la médiation. La paix est souvent instable, car les sources de conflit sont rarement complètement résolues ou éliminées. Parce que le conflit est inhérent à la condition humaine, l'aspiration à la paix est particulièrement forte en période de conflit violent. Cependant, une volonté d'accommoder les auteurs d'actes de violence sans résoudre les sources de conflit – parfois appelée « paix à tout prix » – peut conduire à un plus grand conflit plus tard.

Consolidation de la paix : Initialement conçu dans le contexte des efforts de relèvement post-conflit pour promouvoir la réconciliation et la reconstruction, le terme consolidation de la paix

a récemment pris un sens plus large. Cela peut inclure la fourniture de secours humanitaires, la protection des droits de l'homme, la garantie de la sécurité, l'établissement de modes non violents de résolution des conflits, la promotion de la réconciliation, la fourniture de services de guérison des traumatismes, le rapatriement des réfugiés et la réinstallation des personnes déplacées à l'intérieur du pays, le soutien à l'éducation générale et l'aide à la reconstruction économique. En tant que tel, il comprend également la prévention des conflits dans le sens de prévenir la récurrence de la violence, ainsi que la gestion des conflits et le relèvement post-conflit. Dans un sens plus large, la consolidation de la paix implique une transformation vers des relations et des structures de gouvernance plus gérables et pacifiques - le processus à long terme consistant à traiter les causes et les effets fondamentaux, à réconcilier les différences, à normaliser les relations et à mettre en place des institutions capables de gérer les conflits sans recourir à la violence.

Maintien de la paix : Traditionnellement, action entreprise pour préserver la paix là où les combats ont été interrompus et pour aider à mettre en œuvre les accords conclus par les artisans de la paix. Généralement autorisées par le Conseil de sécurité des Nations unies en vertu des chapitres 6 ou 7 de la Charte des Nations unies, les opérations de maintien de la paix comprennent généralement du personnel militaire légèrement armé et ont le consentement des parties. La portée des activités de maintien de la paix s'est progressivement élargie depuis la fin de la guerre froide pour inclure des activités civiles et humanitaires telles que la distribution de nourriture, l'assistance électorale, le retour et la réintégration des réfugiés, la protection civile et la prévention de la violence sexiste, la restauration des transports et d'autres services de base et établir des refuges.

Rétablissement de la paix : Activités visant à mettre un terme aux conflits en cours et à amener les parties hostiles à un accord, essentiellement par des moyens pacifiques tels que ceux prévus au chapitre 6 de la Charte des Nations unies : « négociation, enquête, médiation, conciliation, arbitrage, règlement judiciaire, recours à des agences régionales ou à des accords, ou d'autres moyens pacifiques. Le rétablissement de la paix implique généralement le processus de négociation d'un accord entre des parties en conflit, souvent

avec l'aide d'un médiateur tiers. Un terme étroitement lié est la **gestion des conflits**.

Réconciliation : Le processus à long terme par lequel les parties à un conflit violent établissent la confiance, apprennent à vivre en coopération et créent une paix stable. Cela peut se produire au niveau individuel, au niveau communautaire et au niveau national. Cela peut impliquer un dialogue, des aveux de culpabilité, des procédures judiciaires, des commissions de vérité, un pardon rituel et *sulha* (une forme arabe traditionnelle de pardon et de restitution rituels).

Religion : Une réponse humaine à une réalité non physique perçue concernant l'origine, le sens et le but de la vie. Elle est généralement organisée par les communautés en un système partagé de symboles, de rituels, d'institutions et de pratiques. Les religions sont intérieurement complexes et dynamiques, se manifestant différemment selon les périodes et les lieux. Par exemple, l'Islam peut être pratiqué, interprété et exprimé différemment en Indonésie et en Iran. La religion peut également contenir une série de positions sur une même question. Par exemple, le bouddhisme contient des idées qui promeuvent et remettent en question l'égalité des sexes.

Consolidation de la paix religieuse : Une forme de pratique de consolidation de la paix qui cible explicitement les acteurs, institutions, pratiques et idées religieuses en tant que partenaires et ressources pour traiter et transformer à la fois les facteurs religieux et d'autres facteurs plus larges de préjugés, d'exclusion et de conflit violent. Elle comporte une ou plusieurs des caractéristiques ci-dessous, que l'on retrouve souvent, mais pas nécessairement ensemble (par exemple, un chef religieux peut avoir la crédibilité nécessaire pour servir de médiateur dans un conflit, mais il le fait en utilisant des méthodes entièrement laïques).⁴¹ :

- Une tierce partie s'appuie explicitement sur l'influence ou la légitimité dont il jouit en raison du rôle, de la position ou de la fonction qu'il occupe dans une tradition religieuse, comme

le rôle joué par le Conseil interreligieux de la Sierra Leone dans l'élaboration de l'Accord de paix de Lomé.⁴²

- L'initiative utilise des méthodes et des ressources ouvertement religieuses, telles que le travail de Dadi Janki, qui a cherché à combler les divisions nationales et religieuses en rassemblant les gens autour de ce que son organisation hindoue, Brahma Kumari, appelle des « valeurs vivantes ».⁴³
- L'initiative est motivée par la religion, comme le travail de la très respectée artisane de la paix kenyane Dekha Ibrahim Abdi, qui était motivée par sa foi islamique.⁴⁴

Maturité : Période dans un conflit où les parties sont plus susceptibles d'être ouvertes à la négociation (ou à la médiation), généralement en raison des conditions d'une impasse mutuellement blessante. On dit qu'un conflit est mûr lorsqu'il a atteint une telle impasse et que toutes les parties ont déterminé que d'autres alternatives ne leur donneront pas ce qu'elles veulent ou ce dont elles ont besoin. Il est possible pour des tierces parties d'aider à créer une perception de maturité en introduisant des moyens alternatifs de cadrer un conflit ou en fournissant des incitations ou des désincitations réelles

Pistes de diplomatie : Au fil des ans, les érudits ont franchi plusieurs niveaux de diplomatie. Piste 1 et piste 2 sont les termes les plus fréquemment utilisés.

Un terme composite est diplomatie multipiste.

- Piste 1 diplomatie : **Discussions formelles impliquant généralement des dirigeants politiques et militaires de haut niveau et se concentrant sur les cessez-le-feu, les pourparlers de paix, les traités et autres accords. Les tierces parties intervenantes sont presque toujours officielles, un gouvernement ou une organisation internationale, par exemple.**
- Diplomatie piste 2 : **Dialogue non officiel et activités de résolution de problèmes visant**

⁴¹ Mir Mubashir et Luxshi Vimalarajah, *Baseline Study: Tradition- and Faith-Oriented Insider Mediators (TFIMs) as Crucial Actors in Conflict Transformation Potential, Constraints, and Opportunities for Collaborative Support* (Berlin: Fondation Berghof, 2016).

⁴² www.c-r.org/accord-article/civil-society-and-peacebuilding-role-inter-religious-council-sierra-leone.

⁴³ S. Hayward et K. Marshall, eds., *Women, Religion and Peacebuilding: Illuminating the Unseen* (Washington, DC: Institut de la paix des États-Unis, 2015), 108

⁴⁴ www.opendemocracy.net/5050/scilla-elworthy/feast-with-your-enemies-dekha-ibrahim-abdi.

à établir des relations et à encourager une nouvelle réflexion pouvant éclairer le processus formel. Les activités de la piste 2 impliquent généralement des dirigeants universitaires, religieux et d'ONG influents et d'autres acteurs de la société civile qui peuvent interagir plus librement que les hauts fonctionnaires. L'éventail des intervenants non officiels est tout aussi large : institutions religieuses, universitaires, anciens responsables gouvernementaux, organisations non gouvernementales et groupes de réflexion, entre autres. Certains analystes utilisent le terme piste 1.5 pour désigner le dialogue informel et les formats de résolution de problèmes avec des politiciens et des décideurs de haut rang. Ces activités impliquent des participants de la voie 1, mais emploient des approches de la voie 2 pour tenter de combler le fossé entre les efforts officiels du gouvernement et la société civile. La piste 1.5 peut également faire référence à des situations où des représentants officiels donnent le pouvoir à des acteurs non étatiques de négocier ou d'agir en tant qu'intermédiaires en leur nom.

- **Diplomatie piste 3 La diplomatie interpersonnelle entreprise par des individus et des groupes privés pour encourager l'interaction et la compréhension entre les communautés hostiles et impliquant la sensibilisation et l'autonomisation au sein de ces communautés. Normalement centré sur le niveau local, ce type de diplomatie implique souvent l'organisation de réunions et de conférences, la création d'une exposition médiatique et le plaidoyer politique et juridique pour les personnes et les communautés marginalisées.**
- **Diplomatie multipiste :** Un terme pour opérer sur plusieurs pistes simultanément, y compris les efforts officiels et officieux de résolution de conflits, les échanges citoyens et scientifiques, les négociations commerciales internationales, les activités culturelles et sportives internationales et d'autres efforts de coopération. Ces efforts peuvent être menés par des gouvernements, des organisations professionnelles, des entreprises, des églises, des médias, des citoyens privés, des instituts de formation et d'enseignement, des militants et des bailleurs de fonds.

Violences : Force psychologique ou physique exercée dans le but de menacer, blesser, endommager ou abuser des personnes ou des biens. Dans les relations internationales, un conflit violent fait généralement référence à un conflit d'intérêts politiques entre des groupes organisés, caractérisé par un usage soutenu et à grande échelle de la force.

La violence structurelle fait référence aux inégalités intégrées au système social, telles que la répartition inégale des revenus.

Organisations travaillant sur la religion et les conflits

Les organisations suivantes travaillent sur la religion et les conflits à l'échelle internationale. La liste ne comprend pas toutes les organisations internationales ni les innombrables acteurs du monde entier profondément engagés dans la consolidation de la paix religieuse dans leurs communautés locales. Veuillez visiter www.usip.org/programs/religious-peacebuilding-action-guides pour trouver un répertoire mis à jour et interrogeable par mot-clé des organisations locales et internationales travaillant sur la religion et les conflits ou pour ajouter le vôtre. {1 }

Berkley Center for Religion, Peace, and World Affairs, Georgetown University
<http://berkeleycenter.georgetown.edu>

Center for World Religions, Diplomacy and Conflict Resolution, George Mason University
<http://crdc.gmu.edu>

Centre of Religion, Reconciliation and Peace, University of Winchester
www.winchester.ac.uk/wcrp

Community of Sant'Edigio
www.santegidio.org

Cordoba Foundation of Geneva
www.cordoue.ch

Culture and Religion in Mediation Programme, Center for Security Studies, École polytechnique fédérale de Zürich (ETH Zurich) www.css.ethz.ch/policy_consultancy/Mediation_and_Peace_Promotion/Religion/index_FR

Institut pour l'engagement mondial
<https://globalengage.org>

Institut des droits de l'homme et des études sur la paix, Université Mahidol
www.ihrp.mahidol.ac.th

Centre international pour la religion et la diplomatie (ICRD)
<http://icrd.org>

Centre international du roi Abdullah Bin Abdulaziz pour le dialogue interreligieux et interculturel (KAICIID)
www.kaiciid.org/en/the-centre/the-centre.html

Réseau des religions et artisans de paix traditionnels
www.peacemakersnetwork.org

Centre Pardes pour le judaïsme et la résolution des conflits
www.pardes.org.il/program/pcjcr/pardes-center-for-judaism-conflict-resolution/

Pax Christi International
www.paxchristi.net

Pew Research, Religion and Public Life Project
www.pewforum.org

Religions pour la paix
www.religionsforpeace.org

1293 Religion, politique, conflit, division de la sécurité humaine, Département fédéral suisse des affaires étrangères
www.eda.admin.ch/eda/en/fdfa/foreign-policy/human-rights/peace/religion-and-conflicts.html

Institut Salam pour la paix et la justice
<http://salaminstitute.org>

Centre Tanenbaum pour la compréhension interreligieuse
www.tanenbaum.org

Institut de la paix des États-Unis, programme de religion
www.usip.org/issue-areas/religion

Initiative des religions unies
<http://uri.org>

World Council of Churches

www.oikoumene.org

Ressources religieuses supplémentaires pour la consolidation de la paix

Un grand nombre de ces ressources écrites se trouvent dans la bibliothèque de ressources du Peace and Conflict Hub de la Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities (JLIFLC), où vous pouvez trouver d'autres ressources plus axées sur un sujet ou une région spécifique.⁴⁵ La bibliothèque de ressources contient également des ressources liées aux autres pôles de JLIFLC : lutte contre la traite et l'esclavage moderne, mettre fin à la violence à l'égard des enfants, violence sexiste, mobilisation des communautés religieuses locales et réfugiées. Veuillez visiter www.usip.org/programs/religious-peacebuilding-action-guides pour trouver un répertoire mis à jour et interrogeable par mot-clé des ressources religieuses de consolidation de la paix ou pour ajouter le vôtre.

Effective Inter-Religious Action in Peacebuilding (EIAP) Guide for Program Evaluation, CDA Collaborative Learning Projects and Alliance for Peacebuilding
<https://jliflc.com/resources/eiap-guide-for-program-evaluation>

Faith-Based Interventions in Peace, Conflict and Violence: A Scoping Study, Coventry University
<https://jliflc.com/wp/wp-content/uploads/2016/05/JLI-Peace-Conflict-Scoping-Paper-May-2016.pdf>

Faith Matters: A Guide for the Design, Monitoring & Evaluation of Inter-Religious Peacebuilding, CDA Collaborative Learning Projects and Alliance for Peacebuilding
www.dmeformpeace.org/resource/faith-matters-guide-design-monitoring-evaluation-inter-religious-action-peacebuilding/

Global Campus Courses by the United States Institute of Peace, including Conflict Analysis, Introduction to Religion and Peacebuilding, and Mediating Violent Conflict
<https://www.usip.org/academy/catalog-global-campus-courses>

Guide to Building Women of Faith Networks, Religions for Peace
www.rfpwomenoffaith.eu/pageimg/building-and-equipping-women-of-faith-networks.pdf-343865966.pdf

Interfaith Peacebuilding Guide, United Religions Initiative
<https://uri.org/what-we-do/resource-library/interfaith-peacebuilding-guide>

Interreligious Action for Peace (case studies), Catholic Relief Services
www.crs.org/our-work-overseas/research-publications/interreligious-action-peace

Partnering Up: How to Work with Religious Leaders to Counter Violent Extremism, Manal Omar
https://jliflc.com/wp/wp-content/uploads/2017/01/Omar_Partnering-up-how-to-work-with-religious-leaders-to-CVE.pdf

Peace and Conflict Learning Hub of the Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities
<https://jliflc.com/about-the-peace-conflict-hub/>

Forum des membres de Peace Exchange, webinaires et bibliothèque de ressources par l'Agence des États-Unis pour le développement international
<https://www.dmeformpeace.org/peaceexchange/>

Plan d'action pour les chefs et acteurs religieux afin de prévenir l'incitation à la violence qui pourrait conduire à des crimes atroces, Bureau des Nations unies pour la prévention du génocide et la responsabilité de protéger
https://www.un.org/en/genocideprevention/documents/Plan_of_Action_Religious_Prevent_Incite.pdf

Vidéos sur la transformation de la religion et des conflits (entretiens), ETH Zurich
www.css.ethz.ch/en/think-tank/themes/mediation-support-and-peace-promotion/religion-and-mediation/videos_rel_conf.html

Religion, Conflict, and Peacebuilding Toolkit, Agence américaine pour le développement international
<https://jliflc.com/wp/wp-content/uploads/2015/07/pnadr501.pdf>

Religious Landscape Mapping in Conflict-Affected States, US Institute of Peace
www.usip.org/programs/religious-landscape-mapping-conflict-affected-states

The Role of Religion in Conflict and Peacebuilding, British Academy
www.britac.ac.uk/templates/asset-relay.cfm?frmAssetFileID=15248

⁴⁵ <https://peace-and-conflict.jliflc.com/resources/?count=100&page=1>.

Working in Conflict: A Faith-Based Toolkit for Islamic Relief, Islamic Relief
www.islamic-relief.org/wp-content/uploads/2014/06/A_Faith_Based_Toolkit_for_Islamic_Relief.pdf

Working on Religion, Peace, and Conflict in Theravada Buddhist Countries: Reflections by Practitioners,
 Network for Religious and Traditional Peacemakers and ETH Zurich
<https://jiflfc.com/resources/working-on-religion-peace-and-conflict-in-theravada-buddhist-countries-reflections-by-practitioners/>

Bibliographie

Abu-Nimer, Mohammed. *Nonviolence and Peacebuilding in Islam: Theory and Practice*. Gainesville: University Press of Florida, 2003.

———. *Peace-Building by, Between, and Beyond Muslims and Evangelical Christians*. Lanham, Maryland : Publications Lexington, 2010.

Mary Anderson *Do No Harm: How Aid Can Support Peace—or War*. Boulder, CO: Lynne Renner, 1999

Appleby, R. Scott *The Ambivalence of the Sacred: Religion, Violence and Reconciliation*. Lanham, Maryland : Rowman & Littlefield, 2000.

Avruch, Kevin. *Culture and Conflict Resolution*. Washington, DC : Institut de presse de la paix des États-Unis, 2002.

Berg Harpviken, Kristian et Hanne Eggen Roislien. "Mapping the Terrain: The Role of Religion in Peacemaking." International Peace Research Institute, juillet 2005. http://file.prio.no/publication_files/PRIO/Harpviken_Roislien_Mapping_the_terrain_stateofheartpaper__jul05.pdf.

Bitter, Jean-Nicolas, *Secularism in International Politics*. Genève Fondation Cordoue, 2015. www.cordoue.ch/publications/papers-a-reports/item/391-secularism-in-international-politics.

Carter, Jimmy. "Pariah Diplomacy." *New York Times*. 28 avril 2008. www.nytimes.com/2008/04/28/opinion/28carter.html?_r=1&hp&oref=slogin.

Cavanaugh, William. "Sins of Omission: What 'Religion and Violence' Arguments Ignore." *Hedgehog Review: Critical Reflections on Contemporary Culture* 6, no. 1 (2004). http://works.bepress.com/william_cavanaugh/32.

Programme Ne pas nuire de l'ADC. DNH Guidance Note, Using Dividers and Connectors Cambridge : Projets d'apprentissage collaboratif de l'ACD, 2010. <http://cdacollaborative.org/publications/do-no-harm/dnh-guidance-note/sdnh-guidance-note-using-divers-and-connectors/>

Chevalier, J. et D. Boucles. *Participatory Action Research: Theory and Methods for Engaged Inquiry*. New York : Routledge, 2013

Coward, Harold et Gordon Smith, éd. *Religion and Peacebuilding*. Albany: SUNY Press, 2004.

Daniel, P., et S. Timothée *God's Century: Resurgent Religion and Global Politics*. New York : W. W. Norton & Company, 2011.

Elder, C. *Participatory Action Research (PAR): A Tool for Transforming Conflict: A Case Study from South Central Somalia*. Trycksaksbolaget, Sweden: Life & Peace Institute, 2016.

Fisher, S., et. Al. *Working with Conflict: Skills and Strategies for Actions*. London: Zed, 2000.

Fox, Jonathan. *Ethnoreligious Conflict in the Late Twentieth Century: A General Theory*. Oxford : Lexington, 2002.

Frazer, Owen et Richard Friedli. *Approaching Religion in Conflict Transformation: Concepts, Cases, and Practical Implications*. Zürich : Centre d'études sur la sécurité, 2015 www.css.ethz.ch/content/specialinterest/gess/cis/center-for-securities-studies/en/publications/search/details.html?id=/a/p/p/r/approaching_religion_in_conflict_transfo.

1405 Frazer, Owen et Martine Miller *Working on Religion, Peace and Conflict in Theravada Buddhist Countries: Reflections by Practitioners*. Zürich : Centre d'études pour la sécurité, 2015. www.css.ethz.ch/content/specialinterest/gess/cis/center-for-securities-studies/en/think-tank/themes/mediation-support-and-peace-promotion/religion-and-mediation/details.html?id=/w/o/r/k/working_on_religion_peace_and_conflict_i.

- Goodhand, J., B. Klem, and G. Sørbo, "Pawns of Peace: Evaluation of Norwegian Peace Efforts in Sri Lanka." Report 5/2011. Département d'évaluation du Norad. 2011.
- Gopin, Marc. *Between Eden and Armageddon: The Future of World Religions, Violence, and Peacemaking*. New York : Oxford University Press, 2002.
- Gopin, Marc. *Holy War, Holy Peace: How Religion Can Bring Peace to the Middle East*. New York : Oxford University Press, 2002.
- Harvard University. "Strategies for Qualitative Interviews." Cambridge, Massachusetts: Département de sociologie, pas de date, http://sociology.fas.harvard.edu/files/sociology/files/interview_strategies.pdf.
- Hassner, Ron E. "'To Halve and to Hold': Conflicts over Sacred Space and the Problem of Indivisibility." *Security Studies* 12, no.4 (2003): 1–33.
- Hayward, Susan et Katherine Marshall. *Women, Religion, Peacebuilding: Illuminating the Unseen*. Washington, DC : Institut de la paix des États-Unis, 2015), 108
- Hertog, Katrien. *The Complex Reality of Religious Peacebuilding: Conceptual Contributions and Critical Analysis*. Lanham, MD: Publications Lexington, 2010.
- Groupe international de gestion de crise Central African Republic: The Roots of Violence. Reportage du groupe sur la crise en Afrique 21 septembre 2015
- Johnston, Douglas et Cynthia Sampson, eds. *Religion: La dimension manquante de l'art de gouverner*. New York : Oxford University Press, 1995.
- Juergensmeyer, Mark, and Margo Kitt, eds. *Princeton Readings in Religion and Violence*. Princeton, NJ: Princeton University Press, 2011.
- Kwame, Antoine Appiah. "Is Religion Good or Bad? (This Is a Trick Question)." Ted Talk. Mai 2014 www.ted.com/talks/kwame_anthony_appiah_is_religion_good_or_bad_this_is_a_trick_question.
- Levinger, Matthew. *Conflict Analysis: Understanding Causes, Unlocking Solutions*. Washington, DC : Institut de la Paix des États-Unis, 2013
- Lipset, Seymour Martin et Stein Rokkan. *Cleavage Structures, Party Systems, and Voter Alignments: An Introduction*. New York : Free Press, 1967.
- Little, David. *Peacemakers in Action: Profiles of Religion in Conflict Resolution*. Cambridge : Cambridge University Press, 2007.
- Marsden, Lee, ed. *The Ashgate Research Companion to Religion and Conflict Resolution*. Oxford : Routledge, 2016
- Mason, Simon A. et Sandra Rychard. "Conflict Analysis Tools, Tip Sheet." Berne : Direction suisse de la coopération et du développement, 2005. www.css.ethz.ch/en/services/digital-library/publications/publication.html/15416.
- Mason, Simon, J. A. et Damiano A. Sguaitamatti. "Religion in Conflict Transformation.": *Politorbis* 52 (2011). www.css.ethz.ch/publications/pdfs/Politorbis-52.pdf.
- Mediation Support Project. "Understanding the Conflict and (Possible) Process: Key Questions." D'après des présentations et des entretiens avec Julian T. Hottinger. mars 2011. Non publié
- Mitchell, Christopher. *The Nature of Intractable Conflict: Resolution in the Twenty-First Century*. New York : Palgrave Macmillan, 2014.
- Mitchell, Claire. *Religion, Identity and Politics in Northern Ireland: Boundaries of Belonging and Belief*. Aldershot, UK: Ashgate, 2006
- Omer, Atalia, R. Scott Appleby, and David Little, eds. *Oxford Handbook of Religion, Conflict and Peacebuilding*. New York : Oxford University Press, 2015.
- Pew Forum on Religion and Public Life. "Many Americans Mix Multiple Faiths." 2009. www.pewforum.org/2009/12/09/many-americans-mix-multiple-faiths/.
- Bureau de la Religion, de la Politique et du Conflit, DFAE suisse, Centre d'études de sécurité de l'ETH Zurich, Institut des droits de l'homme et des études sur la paix de l'Université Mahidol. *Buddhism and Majority-Minority Coexistence in Thailand*. Salaya, Thailand: Université Mahidol, 2016. www.css.ethz.ch/content/dam/ethz/special-

interest/gess/cis/center
-for-securities-studies/pdfs/Frazer-2016-Thailand%20Booklet.pdf.

Stockholm : SIDA. Power Analysis: A Practical Guide. SIDA, 2013. www.sida.se/contentassets/83f0232c5404440082c9762ba3107d55/power-analysis-a-practical-guide_3704.pdf

Schirch, Lisa. Conflict Assessment and Peacebuilding Planning: Toward a Participatory Approach to Human Security. West Hartford, CT: Koumarian, 2013.

———. Ritual and Symbol in Peacebuilding. West Hartford, CT: Koumarian, 2005.

Smart, Ninian, *The Religious Experience of Mankind*, 2nd ed. New York: C. Scribner's, 1976.

Snodderly, Dan, ed. *Peace Terms: Glossary of Terms for Conflict Management and Peacebuilding*. Washington, DC : Institut de la Paix des États-Unis, 2011. www.usip.org/publications/usip-peace-terms-glossary.

Svensson, Isak. *Svensson, Ending Holy Wars. Religion and Conflict Resolution in Civil Wars*. Brisbane: University of Queensland Press, 2012), p. 92.

Tonge, Jonathan. *Comparative Peace Processes*. Cambridge : Polity Press, 2014.

Turay, T. M. Turay, "Civil Society and Peacebuilding: The Role of the Inter-Religious Council of Sierra Leone." *Accord* 9 (2000): 50–53.

Ullmann, A. "Understanding Religion in Conflict." Presentation at Religion and Mediation Course. Schwarzenberg, Suisse 2015.

Agence des États-Unis pour le développement international (USAID° Religion, Conflict and Peacebuilding: An Introductory Programming Guide. Washington, DC : USAID, 2009. http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/pnadr501.pdf.

Wehr, Paul. "Conflict Mapping." *Beyond Intractability*, édité par Guy Burgess et Heidi Burgess. Boulder Conflict Information Consortium, University of Colorado, 2006. <http://www.beyondintractability.org/essay/conflict-mapping>.

Woodhead, Linda. "Five Concepts of Religion." *International Review of Sociology*, 21 (2011): 121–43.

Woodrow, Peter, Nick Oatley et Michelle Garred. "Faith Matters: A Guide for the Design, Monitoring and Evaluation of Inter-Religious Peacebuilding." CDA Collaborative Learning Projects and Alliance for Peacebuilding. Septembre 2017.

Remerciements

Les auteurs remercient les éditeurs, Tarek Maassarani, Martine Miller et Susan Hayward ; les contributions d'experts au Guide de Melinda Holmes sur l'inclusion du genre et Sarah McLaughlin sur le suivi et l'évaluation ; les autres écrivains impliqués dans la production des guides d'action sur la religion et la consolidation de la paix : Ayse Kadayifci, David Steele, James Patton et Sheherazade Jafari ; et l'équipe religion et consolidation de la paix de l'Institut de la Paix des États-Unis, en particulier Melissa Nozell et Palwasha Kakar. Nous sommes également reconnaissants pour les commentaires, idées et retours reçus de Bhante Uparatana, Daniel Roth, Diane Moore, Imad-ad-Dean Ahmad, Johari Abdul Malik, Katherine Marshall, Leena El-Ali, Mohammed Abu Nimer, Prabhavati Reddy, Rajesh Sampath, Robert Eisen et Sara Cobb aux colloques d'experts, ainsi que tous les autres participants aux diverses consultations. Parmi eux, un merci spécial à Lisa Schirch, dont le cadre pour l'évaluation des conflits et la planification de la consolidation de la paix a été une inspiration clé pour ce Guide.

De nombreuses idées de ce guide ont émergé du programme Culture and Religion in Mediation, une initiative conjointe entre le Centre d'études de sécurité (CSS) de l'École polytechnique fédérale de Zürich et le secteur Religion, politique, conflits du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Owen est particulièrement reconnaissant à ses collègues actuels et anciens – Angela Ullmann, Simon Mason et Sabina Stein au CSS, et Anaël Jambers et Jean-Nicolas Bitter au DFAE – dont les idées, les réactions et les commentaires ont énormément contribué à cette publication. Il remercie également le DFAE suisse pour son soutien.

Le temps et le travail de Mark ont été soutenus par l'Université de Winchester. Il tient particulièrement à remercier ses collègues Anna King, Simon Keyes, Mabritt Lyck-Bowen et Rebecca Bellamy pour leur aide et leurs encouragements, ainsi que la haute direction de l'Université et Brian Walker pour leur vision dans la création du Centre of Religion, Reconciliation et la paix et leur soutien continu.

À propos des guides d'action

Pourquoi les guides d'action pour la consolidation de la paix religieuse ont-ils été rédigés ? Bien qu'il soit difficile de nier que la religion joue un rôle dans de nombreux conflits à travers le monde, ce n'est que relativement récemment qu'il y a eu un intérêt accru pour ce que cela signifie pour la consolidation de la paix.⁴⁶ La « consolidation religieuse de la paix » s'est développée comme domaine reconnu à part entière depuis le début du siècle.⁴⁷ Cependant, la religion continue d'être relativement négligée dans le domaine plus large de la consolidation de la paix, à la fois en raison d'un parti pris laïque qui tend à minimiser l'importance ou la pertinence de la religion et en raison d'un manque d'outils pratiques pour aider les artisans de la paix à naviguer dans les complexités des dimensions religieuses d'un conflit.

Les Guides d'action visent à remédier à cette pénurie d'outils pratiques et, ce faisant, à remettre en question les préjugés laïques persistants dans la consolidation de la paix. Nous espérons qu'ils combleront le fossé entre la consolidation de la paix laïque et religieuse en veillant à ce que les acteurs de la consolidation de la paix soient à l'aise et capables de comprendre et d'agir dans le paysage religieux des environnements de conflit.

Ces quatre guides d'action sont le produit d'un processus de collaboration impliquant huit auteurs coordonnés par trois éditeurs avec le soutien de l'équipe religion et consolidation de la paix de l'Institut de la Paix des États-Unis. Deux consultations, une à New York et une en Thaïlande, avec des parties prenantes

⁴⁶ Voir Susan Hayward, *Religion and Peacebuilding: Reflections on Current Challenges and Future Prospects*, Special Report no. 313 (Washington, DC: L'Institut de la Paix des États-Unis, 2012), www.usip.org/sites/default/files/SR313.pdf, pour un compte rendu de l'intérêt croissant pour la religion et les conflits depuis la révolution de 1979 en Iran, renforcée par les événements du 11 septembre 2001, et suivie par l'émergence d'un certain nombre d'initiatives universitaires et gouvernementales au cours de la décennie suivante.

⁴⁷ Katrien Hertog, *The Complex Reality of Religious Peacebuilding: Conceptual Contributions and Critical Analysis* (Lanham, MD: Lexington, 2010), 1–6.

des États-Unis, d'Europe, d'Afrique et d'Asie ; une enquête mondiale auprès de quelque quatre-vingts répondants ; et deux colloques de spécialistes religieux et thématiques ont alimenté le processus. Des rédacteurs ont ensuite été chargés de réviser et de finaliser les publications, assurant ainsi la cohérence entre les quatre guides.

À propos des auteurs

Owen Frazer est responsable de programme principal au sein de l'équipe d'assistance à la médiation du Centre d'études de sécurité (CSS) de l'Institut fédéral suisse de technologie de Zurich Il est responsable de divers projets au sein du programme sur la culture et la religion en médiation. Le programme soutient les processus de médiation et de transformation des conflits qui traitent des dimensions religieuses et culturelles des conflits. Le travail de Owen consiste à dispenser des formations aux praticiens de la paix et aux décideurs, à développer des pratiques et des orientations politiques, et à soutenir directement les processus de médiation et de transformation des conflits. Avant de rejoindre CSS, il a travaillé dans les secteurs humanitaires et du développement en Colombie, en République démocratique du Congo, en Érythrée, en Éthiopie, au Pakistan, en Russie, en Suisse et au Royaume-Uni.

Mark Owen est directeur du Center of Religion, Reconciliation and Peace, University of Winchester, et responsable du programme de maîtrise ès arts en réconciliation et consolidation de la paix. Il travaille avec divers groupes et organisations religieux, ONG et décideurs politiques sur un projet examinant le rôle de la religion dans les processus de consolidation de la paix au Népal et au Myanmar. Après avoir terminé ses recherches doctorales dans le domaine du bouddhisme tibétain et avant de reprendre une carrière universitaire, Mark a servi comme sous-officier dans l'armée britannique et a occupé des postes dans plusieurs organisations du troisième secteur impliquées dans l'éducation et le développement. Mark a beaucoup travaillé dans toute l'Asie, notamment en Inde, au Népal, au Tibet, en Chine, en Mongolie, en Sibérie et au Myanmar.

À propos des éditeurs

Tarek Maassarani est directeur de programme de l'Institut Salam pour la paix et la justice. Son expérience comprend l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de rencontre transfrontalière, d'efforts d'intervention contre les gangs, de médiation et de dialogue communautaires, de programmes d'éducation à la paix et d'initiatives de justice réparatrice, ainsi que divers services de formation aux États-Unis, au Moyen-Orient et en Afrique Tarek a donné des cours universitaires sur la résolution des conflits et, en tant qu'avocat, a pratiqué, publié et donné des conférences dans le domaine des droits de l'homme.

Martine Miller est la directrice genre et Asie du Network for Religious and Traditional Peacemakers. Elle est médiatrice et spécialiste de la transformation des conflits avec près de deux décennies d'expérience engagée auprès des communautés, des agences gouvernementales et des Nations unies, des organismes régionaux, des organisations non gouvernementales internationales et des institutions universitaires. Le travail de Martine l'a engagée directement dans des contextes fluides de reconstruction et de développement de la guerre à l'après-guerre dans plus de soixante-quinze pays d'Afrique, d'Asie et du Pacifique, d'Europe de l'Ouest à l'Est et d'Amérique du Nord et du Sud.

Susan Hayward est conseillère principale en religion et sociétés inclusives à l'Institut américain de la paix. Avant de rejoindre l'USIP, elle a travaillé sur les droits de l'homme et la politique des réfugiés. À l'USIP, Susan se consacre au rôle des facteurs et des acteurs religieux dans la violence et la consolidation de la paix, en mettant l'accent sur les relations interconfessionnelles, la dynamique de genres et le bouddhisme politique. Elle a conçu et mis en œuvre des projets au Myanmar, au Sri Lanka, en Irak et en Colombie. Elle a

coédité le livre *Les femmes, la religion et la consolidation de la paix : Illuminer l'invisible*. Susan poursuit son doctorat en pluralisme religieux à l'Université de Georgetown et est ministre ordonnée de l'Église unie du Christ.

À propos des organisations de soutien

The Network for
Religious and
Traditional
Peacemakers



Le Réseau des artisans de paix religieux et traditionnels jette des ponts entre les artisans de la paix à la base et les acteurs mondiaux afin de renforcer le travail accompli pour une paix durable. Le Réseau renforce le rétablissement de la paix en soutenant en collaboration le rôle positif des acteurs religieux et traditionnels dans les processus de paix et de consolidation de la paix.

Voir www.peacemakersnetwork.org/about-us pour plus d'informations.



Le Salam Institute for Peace and Justice est une organisation à but non lucratif basée aux États-Unis pour la recherche, l'éducation et la pratique sur les questions liées à la résolution des conflits, la non-violence, les droits de l'homme et le développement, en mettant l'accent sur la réduction des différences entre musulmans et non-musulmans. L'Institut Salam possède une vaste expérience dans la direction de projets axés sur la consolidation de la paix et le dialogue et les échanges interreligieux dans les pays musulmans.

Voir <http://salaminstitute.org> pour plus d'informations.



UNITED STATES
INSTITUTE OF PEACE
Making Peace Possible

L'Institut de la Paix des États-Unis est un institut national indépendant, fondé par le Congrès américain et dédié à la proposition selon laquelle un monde sans conflit violent est possible, pratique et essentiel pour la sécurité américaine et mondiale. L'Institut s'inscrit dans cette vision sur le terrain dans les zones de conflit, en travaillant avec des partenaires locaux pour éviter que les conflits ne tournent au bain de sang et pour y mettre fin lorsqu'ils le font. L'Institut fournit une formation, des analyses et d'autres ressources aux personnes, aux organisations et aux gouvernements qui œuvrent à la construction de la paix.

Voir www.usip.org pour plus d'informations.

